

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou



Faculté de Génie de la construction

Département d'Architecture

Thématique, Patrimoine, Bâti Architectural et urbain.

Atelier. Paysage et Patrimoine en Partage.

Vers une Architecture plus sensible

**LES MURMURES DE LA PIERRE : QUAND  
L'HERITAGE KABYLE DEFIE L'OUBLI.  
“L'hara n l'harna“ Gite touristique à Tazrouts**

Mémoire de Projet de Fin d'Etude

Présenté pour l'Obtention du Diplôme de Master en Architecture

Par

**HAMMADOU Karim**

**ZOULIM Milia**

Devant le Jury Composé de :

AIT AIDER Hacene  
AIT LHADJ Zoulikha  
BOUTIBA Aldjia  
FEKRACHE Lamia

Président  
Encadrante  
Examinatrice  
Examinatrice

Professeur  
Maître de Conférences  
Maître de Conférences  
Maître de Conférences

Année Universitaire  
2024-2025

## Remerciements

Ce mémoire marque l'aboutissement d'un long parcours académique, mais aussi d'une aventure humaine, faite de découvertes, d'épreuves et de belles rencontres. C'est un projet né de la passion, nourri par l'effort, et porté par le soutien de nombreuses personnes auxquelles nous souhaitons ici exprimer notre profonde reconnaissance.

Avant tout, nous adressons nos remerciements les plus sincères à Madame Ait Lhadj Zoulikha, notre encadrante, pour sa rigueur éclairée, sa patience constante et ses conseils précieux. Elle a su, par son exigence bienveillante, orienter notre travail et lui donner toute sa profondeur.

Un grand merci à l'association du village de Tazrouts pour leur engagement et leur collaboration essentielle à la réalisation de ce projet. Nos remerciements chaleureux vont à Monsieur Allouche Samir, membre actif de l'association, pour son accompagnement généreux et les nombreuses informations qu'il a partagées avec enthousiasme. Nous remercions également Na Zahoua, pour son accueil empreint de chaleur et ses récits passionnants, riches d'histoire et d'émotion, qui ont enrichi notre compréhension de l'âme du village. Nous y associons Saoudi Bilel et Ben Medjkane Tinhinane, villageois qui nous ont apporté une aide précieuse sur le terrain.

Nous exprimons notre reconnaissance à l'APC d'Abi Youcef, pour nous avoir donné accès à une documentation capitale pour nos recherches.

Nous exprimons également notre profonde gratitude à notre professeur, Monsieur Ait Aider, dont l'écoute, la disponibilité et les conseils avisés ont accompagné avec justesse notre progression et contribué à la réussite de ce travail. Nous tenons aussi à remercier Madame Fekrache, qui compte parmi les meilleures enseignantes du département. Son professionnalisme, sa pédagogie remarquable et son engagement envers ses étudiants font d'elle une référence et une véritable source d'inspiration. Nous adressons également nos sincères remerciements à Madame Boutiba, pour son aide précieuse et sa bienveillance, ainsi qu'à Madame Kesraoui, pour son soutien constant et ses encouragements tout au long de ce parcours.

Nous tenons également à remercier chaleureusement l'ensemble de nos enseignants du Département d'Architecture de l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Leur savoir, leur engagement et leur passion ont nourri notre réflexion tout au long de ces années.

Nos remerciements vont également à nos professeurs d'atelier, en particulier Monsieur Safir, dont l'exigence rigoureuse, parfois perçue comme dure, nous a pourtant permis d'apprendre plus que nous n'aurions imaginé. Par sa passion, sa franchise et sa volonté de transmission, il nous a profondément transformés. Nous remercions également Monsieur Zaamoum, Madame Kebayli et Madame Alioua, pour leur engagement, leur exigence bienveillante et leur contribution essentielle à notre apprentissage. Une mention toute particulière à Monsieur Mensori, pour son aide précieuse, ses encouragements sincères et son accompagnement tout au long de notre formation, qui ont profondément marqué notre évolution.

Une mention spéciale à Monsieur Akli Ahmed, pour son aide précieuse, sa générosité à partager son savoir dans le domaine, et ses conseils éclairants qui ont largement contribué à ancrer notre projet dans le réel et à en assurer la réussite. Nos remerciements vont également à Monsieur Akrech Lounes, pour ses corrections rigoureuses, ses remarques pertinentes et sa volonté constante de nous pousser à donner le meilleur de nous-mêmes.

Enfin, nos pensées les plus profondes vont à nos familles, amis et collègues, qui, dans l'ombre, ont toujours été là. Leur soutien moral, leur patience et leur confiance ont été des piliers essentiels dans les moments de doute comme dans ceux de réussite.

## Dédicaces

À **mes parents**, pour leur amour inconditionnel, leur patience infinie et leur présence constante, même dans le silence. Ce travail est le fruit de votre foi en moi.

À **mon cher papa**, pilier de ma vie et boussole de mon cœur, pour son amour sans condition et son soutien indéfectible à chaque étape. Ta sagesse, ta tendresse et ta force m'ont toujours guidée et portée. Tu es la racine de mon évolution, depuis toujours et pour toujours.

À **ma chère maman**, Pour ta force discrète, ton amour sans faille et ta foi en moi, même dans mes silences. Ce travail, comme tant de choses en moi, porte ton empreinte

À **Sara**, ma sœur, mon double et mon refuge, pour sa présence précieuse, discrète mais constante, dans ma vie comme dans ce parcours d'étude. Dans les moments de doute, c'est sa voix qui m'a relevée ; dans les instants de joie, c'est son regard qui les a rendus plus beaux. Merci d'avoir été là, tout simplement.

À **mon fiancé**, mon équilibre et mon soutien le plus intime. Merci pour ta patience, ton écoute, et pour chaque mot, chaque geste qui a calmé mes tempêtes. Ta foi en moi m'a portée plus loin que je ne l'aurais cru.

À **Lila**, ma cousine au cœur grand comme le monde, pour sa lumière, son écoute, ses mots sincères et son énergie positive. Elle a su, à chaque moment clé, me tendre la main, m'insuffler du courage et de l'espoir. Sa présence a été un vrai souffle d'âme.

À **Malak**, ma petite sœur, pour sa tendresse silencieuse et son regard complice qui m'a toujours apaisée, **et à Yahia**, mon petit frère plein de vie, dont les rires innocents et l'énergie pure du haut de ses quatre ans ont mis de la lumière dans mes journées les plus chargées. Vous êtes ma joie simple, ma force discrète.

À **Nabil, Hakim, Ouiza et Meriem**, pour leur affection fidèle et leur soutien inestimable. Dans l'ombre comme dans la lumière, vous avez su faire grandir ma détermination et alléger mes doutes.

À **mes amies de cœur, Lysa, Loundja, Laeticia, Faroudja, Manel, Ikram et Massinissa** mes repères, mes éclats de rire, mes forces tranquilles. Vous avez coloré cette aventure avec vos mots, vos attentions, et surtout votre présence sincère. Je vous garde dans chaque souvenir lumineux de ces années.

À **madame Aït Lhadj Zoulikha**, Pour la rigueur qui éclaire sans jamais écraser, pour la bienveillance qui exige sans jamais céder. Votre regard, à la fois précis et profondément humain, a guidé ce projet comme une étoile calme dans les nuits d'hésitation. Merci d'avoir su conjuguer exigence et confiance, méthode et intuition vous avez été plus qu'une encadrante, une présence lucide dans cette traversée dense.

À **mon binôme Karim**, Merci pour ton engagement constant, ta présence fiable et ton esprit toujours calme.

À tous les amis qui ont croisé mon chemin durant ce parcours, merci pour les échanges, les idées, les épaules et les sourires partagés. Votre présence a rendu l'effort plus doux. À celles et ceux qui croient en la mémoire, au patrimoine et à la transmission culturelle, pour que les racines d'hier nourrissent la conscience de demain.

Et enfin, à **ma belle Kabylie** à ses pierres, à ses montagnes, à sa mémoire collective... Pour que ses murmures ne sombrent jamais dans l'oubli.

**Milia**

## Dédicaces

À **mes chers parents**, pour votre amour inconditionnel, vos sacrifices silencieux et votre foi constante en moi.

À **mon frère** Walid et à ma sœur Lilya, pour votre présence bienveillante et votre soutien sans faille.

À **toute ma famille**, et tout particulièrement à ma grand-mère Zohra, pilier de tendresse et de sagesse.

À **Madame Aït Lhaj Zoulikha**, un immense merci pour votre disponibilité, votre engagement et vos conseils éclairés, qui ont été le fondement de la réussite de cette étude.

À **Madame Kesraoui**, dont les précieux conseils, depuis la première année, m'ont guidé et m'ont donné la force de persévérer sur ce chemin en architecture.

À **Madame Boutiba et Monsieur Aït Aïder**, pour leur accompagnement rigoureux dans l'étude et le développement de ce projet, ainsi que pour leur aide attentive jusque dans les moindres détails.

À **Monsieur Akli Ahmed et Monsieur Akretche Lounes**, ainsi qu'aux architectes Hayat et Sarah, pour leur accueil chaleureux et leur appui précieux.

À **Monsieur Allouche Samir**, membre actif de l'association du village, pour son soutien indispensable.

À **Monsieur Saïd Babaci**, merci infiniment pour ton encouragement et tous tes conseils, depuis le lycée jusqu'à aujourd'hui.

À **Abdeslam**, mon compagnon, merci pour les échanges, le soutien quotidien et les moments partagés tout au long de ces années.

À **Nassim, Massi, Mehdi**, et à tous mes camarades d'atelier et de département.

À **mes amis Lyes** (architecte), Noureddine, Arezki, Karim, Hamza, Billal, Yacine...

À **Sabrina**, pour sa présence constante et ses encouragements sincères.

À **ma binôme Mélia**, pour cette belle collaboration, marquée par la confiance, l'entraide et le respect. J'ai eu l'honneur de travailler avec toi.

À **tous mes enseignants** du département, notamment Monsieur Safir, Monsieur Zaamoum, et à mes enseignants d'atelier : merci pour votre accompagnement, votre savoir et vos conseils, qui ont enrichi ma formation au fil des années.

Et à toutes celles et ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réussite de ce travail, je vous dédie ce mémoire avec une profonde gratitude et une sincère reconnaissance.

***Karim***

# TABLE DES MATIERES

LISTE DES FIGURES.....	i
LISTE DES TABLEAUX.....	iv
RESUME.....	v
ABSTRACT.....	v
ملخص.....	v
INTRODUCTION GENERALE.....	1
CHAP I. INTERACTION ENTRE PAYSAGE ET PATRIMOINE VILLAGEOIS. FONDEMENT THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	
Introduction.....	7
Paysage et patrimoine en Kabylie en péril.....	7
1.1. Qu'est-ce que le paysage et pourquoi l'identifier ?.....	7
A l'intersection du paysage patrimoine naturel et culturel : comment se définit le patrimoine ?.....	9
2.1. Classifications du patrimoine.....	10
2.2. Pourquoi préserver le patrimoine villageois ?.....	11
Patrimonialisation outil de préservation et de territorialisation ?.....	12
L'architecture sensible : une approche contemporaine pour comprendre et préserver le patrimoine kabyle.....	13
4.1. Perspectives théoriques : architecture sensible et durabilité.....	14
L'analyse sitologique comme approche méthodologique.....	14
5.1. Les objectifs de l'approche sitologique.....	15
5.2. Parcours et trames scalaires ?.....	15
Vers un Renouveau du Village Kabyle : Inspirations d'une Charte Architecturale et Paysagère de l'exemple de Lescar.....	18
6.1. Objectifs de la Charte.....	20
Conclusion.....	24
CHAP II. PAYSAGE DU VILLAGE DE TAZROUTS (ABI YOUCEF) ENTRE NATURE ET CULTURE. ANALYSE VISUELLE ET PERCEPTUELLE	
Introduction.....	25
2.1. Choix du cas d'étude.....	25
2.2. Lecture du périmètre d'étude.....	26
2.1. Situation du village Tazrouts.....	26
2.2. Limite et accessibilité au noyau traditionnel du village de Tazrouts.....	27
2.3. Formation et transformation du tissu villageois de Tazrouts.....	28
2.4. L'analyse sitologique du village de Tazrouts.....	32
4.1. La trame primaire.....	32
4.2. La trame secondaire.....	36
4.3. La trame tertiaire.....	36
4.4. La trame quaternaire.....	37
2.5. L'analyse morphologique du corpus de maison.....	38
2.6. Charte architecturale et paysagère du village de Tazrouts : pour une harmonie entre mémoire, matière et territoire vers une harmonie retrouvée entre patrimoine, paysage et modernité.....	43
CHAP III. DE LA RUINE A LA RENAISSANCE : HISTOIRES DE RESTAURATION ARCHITECTURALE	
Introduction.....	50
3.1. L'Habitat: De l'Idée à l'Espace Habité.....	51
3.2. Les principales exigences d'un habitat.....	51

3.3. Typologie de l'habitat .....	53
3.4. Analyse d'exemples d'habitat .....	54
a/ Renaissance de l'habitat traditionnel kabyle : un modèle de restauration inspirant à Djebbla.....	54
b/ Renaissance d'une Maison Traditionnelle au Cœur Vibrant de la Médina de Marrakech .....	58
c/ Transformation d'une Ruine en Havre de Vie : Rénovation d'une Maison de Village près de Toulouse .....	64
3.5. Programme qualitatif et quantitatif du Gite touristique de Tazrouts.....	71
<b>Chap. IV. DE L'IDEE A LA FORME DE L'OBJET ARCHITECTURAL HABITER LE GITE</b>	
Introduction .....	74
4.1. Analyse de l'assiette d'intervention .....	74
1.1. Limite et accessibilité.....	75
1.2. Forme et morphologie .....	75
1.3. Données climatiques .....	76
4.2. Quand l'abstrait devient espace : description et diagnostic de la hara.....	79
2.1. État des différentes entités de la Hara .....	79
2.2. Description des espaces :.....	80
2.3. Matériaux de construction.....	82
2.4. Descriptif su système structurel et constructif.....	84
2.5. Description de l'état des lieux .....	85
4.3. Diagnostic des dégradations et pathologies.....	86
3.1. Analyse du système structurel .....	86
3.2. Etablissement de causes de dégradations .....	86
- Les fissures :.....	86
-Infiltrations des eaux pluviales.....	89
4.4. Philosophie Architecturale : Quand le Passé Inspire l'Avenir.....	92
4.5. Genèse du projet – Gite touristique à Tazrouts .....	92
4.6. Description du projet.....	100
6.1. Implantation du projet.....	101
6.2. Accessibilité au projet.....	101
6.3. Les éléments inspirés du site et de son environnement .....	102
6.4. Les aspects formels et fonctionnels du projet.....	103
6.5. Façade et langage architecturale.....	116
Conclusion .....	123
CONCLUSION GENERALE.....	124
REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE.....	125
ANNEXES.....	126

## LISTE DES FIGURES

Fig.1.Structuration de mémoire. ....	6
Fig. 1.1. Paysage naturel.....	8
Fig.1.2. Paysage cultivé.....	8
Fig.1.3. Paysage urbain.....	8
Fig.1.4. Paysage industriel.....	9
Fig.1.5. Paysage rural.....	9
Fig.1.6. Paysage littoral.....	9
Fig.1.7. Paysage montagnard.....	9
Fig.1.8. Les étapes de la patrimonialisation.....	13
Fig.1.9. Harmonie dans la conception architecturale.....	13
Fig.1.10. Perceptive de l'architecture sensible.....	14
Fig.1.11. Etapes de l'analyse paysagère.....	16
Fig.1.12. Les éléments de la trame primaire.....	16
Fig.1.13. Les éléments de la trame secondaire.....	17
Fig.1.14. Les éléments de la trame tertiaire.....	17
Fig.1.15. Les éléments de la trame quaternaire.....	17
Fig.1.16. Préservation du patrimoine architectural dans le village kabyle	
Fig.1.17. La silhouette de la ville de Lescar.....	20
Fig.1.18. Proposition des volumes simple.....	20
Fig.1.19. Composition de la façade.....	21
Fig.1.20. Intégration à la pente.....	21
Fig.1.21. Technique de ventilation des murs.....	22
Fig.1.22. Préservation et restauration des clôtures.....	22
Fig.1.23. Menuiseries à utiliser.....	23
Fig.1.24. Cycle de préservation du patrimoine et du paysage.....	24
Fig.2.1. Situation de la commune Abi Youcef.....	26
Fig.2.2. Situation du village Tazrouts dans la commune Abi Youcef.....	26
Fig.2.3. Limites du village Tazrouts.....	26
Fig.2.4. Configuration géographique du village Tazrouts.....	27
Fig.2.5. Limites du village de Tazrouts. Source. PDAU traitement Auteurs.....	27
Fig.2.6. Noyau traditionnel du village Tazrouts. Source. PDAU traitement Auteurs.....	28
Fig.2.7. Extensions du village Tazrouts. Source. PDAU traitement Auteurs.....	28
Fig.2.8. Le noyau traditionnel du village de Tazrouts.....	29
Fig.2.9. Ruelles du village.....	30
Fig.2.10. Equipements du village.....	30
Fig.2.11. Maison immeuble bordant la Rn15.....	31
Fig.2.12. Parcours suivi pour la prise en photographique suivant les quatre trames.....	32
Fig.2.13. Surfaces de paysage du village de Tazrouts.....	32
Fig.2.14. Photo prise depuis la tour.....	33
Fig.2.15. Photo prise depuis le village Ait Mellal.....	33
Fig.2.16. Village de Tazrouts.....	36
Fig.2.17. Maison ancienne de Tazrouts.....	36
Fig.2.18. Maison moderne de Tazrouts.....	36
Fig.2.19. Maison ancienne de Tazrouts.....	37
Fig.2.20. Maison réhabilité de Tazrouts.....	37
Fig.2.21. Maison moderne de Tazrouts.....	37
Fig.2.22. Situation de la maison dans le noyau traditionnel.....	38
Fig.2.23. Relevé de la maison traditionnel.....	38
Fig.2.24. Intérieur de la maison T1.....	38
Fig.2.25. Maison kabyle.....	38
Fig.2.26. Extérieur de la maison T1.....	38
Fig.2.27. Situation de la maison.....	39
Fig.2.28. Façade de la maison M2.....	39
Fig.2.29. Relevé de RDC de la maison M2.....	39
Fig.2.30. Situation de la maison M2 sur la 2 <sup>ème</sup> extension.....	39
Fig.2.31-32. Façades de la maison M2.....	40
Fig.2.33. Relevé de RDC.....	40
Fig.2.34. Relevé d'étage.....	40
Fig.2.35. Cycle de préservation architecturale.....	41
Fig.2.36. Carte de synthèse (état de fait).....	42

Fig.2.37. Une charte vivante pour un village authentique.....	43
Fig.2.38. Guide de proposition et d'actions. ....	44
Fig.2.39. Techniques proposées pour la valorisation du patrimoine .....	45
Fig.2.40. Techniques proposées pour la restauration des maisons .....	46
Fig.2.41. Technique proposées pour les nouvelles maisons.....	46
Fig.2.42. Implantation du bâti .....	47
Fig.2.43. Techniques proposées pour l'intégration paysagère .....	47
Fig.2.44. Habillage des murs en pierre .....	48
Fig.2.45. Technique d'aménagement proposé .....	49
Fig.2.46. Réglementation de l'aménagement proposé .....	49
Fig.3.1. Exigences d'un habitat.....	52
Fig.3.2. Habitat individuel .....	53
Fig.3.3. Habitat collectif .....	53
Fig.3.4. Habitat intermédiaire .....	53
Fig.3.5. Village de Djebbla .....	54
Fig.3.6. Situation de la maison réhabilité.....	55
Fig.3.7. Relevé de la maison réhabilité .....	56
Fig.3.8. Situation de la maison Hart Soura à Marrakech .....	60
Fig.3.9. Relevé de la maison Hart Soura à Marrakech.....	60
Fig.3.10. Les espaces et les éléments structurants de la maison Hart Soura à Marrakech .....	61
Fig.3.11. Désordres illustrés au niveau de la coupe AA .....	62
Fig.3.12-18. Les travaux de réhabilitation .....	63
Fig.3.19. La maison avant les travaux .....	64
Fig.3.20. Plans de la maison .....	65
Fig.3.21. La maison durant les travaux .....	65
Fig.3.22-25. La transformation de la façade .....	65
Fig.3.26-27. Le résultat final de la façade.....	66
Fig.3.28-29. Les ambiances intérieur de la maison après réhabilitation .....	66
Fig.3.30-33. Cuisine.....	67
Fig.3.34-35. Salon.....	67
Fig.3.36-37. Salon.....	68
Fig.3.38-40. Chambre des fillettes .....	68
Fig.3.41-42. Escalier.....	69
Fig.3.43-44. Le résultat de la chambre parentale. ....	69
Fig.3.45. Programme du projet gîte touristique à Tazrouts .....	73
Fig.4.1. Situation du site d'intervention dans le village de Tazrouts .....	74
Fig.4.2. Maquette de situation de la hara .....	75
Fig.4.3. Accessibilité à l'assiette d'intervention .....	75
Fig.4.4. Morphologie de la hara.....	75
Fig.4.5. coupe B-B du terrain d'intervention. Source. Auteurs.....	76
Fig.4.6. Climat de Tazrouts.....	76
Fig.4.7. Température de Tazrouts .....	76
Fig.4.8. Humidité à Tazrouts .....	77
Fig.4.9. Pluviométrie mensuelle moyenne à Tazrouts .....	77
Fig.4.10. Trajectoire solaire sur le terrain d'intervention.....	77
Fig.4.11. Vitesse moyenne mensuelle des vents à Tazrouts .....	78
Fig.4.12. Ensoleillement et vents dominants .....	78
Fig.4.13. Schéma de principe présente les entités essentielles du projet.....	78
Fig.4.14. Relever des entités de la hara.....	79
Fig.4.15. Vue intérieur de la maison 1 .....	80
Fig.4.16. Vue extérieure de la maison 1.....	80
Fig.4.17-19. Vues extérieures de la maison 2 .....	81
Fig.4.20-21. Vues extérieures de la maison 2 .....	81
Fig.4.22. Vue extérieure de la maison 4.....	81
Fig.4.23. Vue extérieure de la maison 5.....	82
Fig.4.24-25. Vues intérieurs de la maison 5.....	82
Fig.4.26-27. Pierre schisteuse .....	82
Fig.4.28. Brique rouge .....	83
Fig.4.29. Bois.....	83
Fig.4.30-31. Métal. ....	83
Fig.4.32-33. Tuile canal.....	84
Fig.4.34-36. Dégradations de la maison 1.....	86
Fig.4.37-42. Dégradations des maisons 2 et 3.....	87

Fig.4.43. Dégradations de la maison 4 .....	87
Fig.4.44-51. Dégradations de la maison 5.....	88
Fig.4.52-54. Dégradations de la maison 1 causées par l'infiltration .....	89
Fig.4.55-62. Dégradations des maisons 2 et 3 causées par l'infiltration .....	89
Fig.4.63. Dégradations de la maison 4 causées par l'infiltration. ....	90
Fig.4.64-69. Dégradations de la maison 5 causées par l'infiltration .....	91
Fig.4.70. Idéation du projet.....	93
Fig.4.71. Processus de conception .....	93
Fig.4.72. Concepts du projet.....	94
Fig.4.73. Processus de manipulations conceptuelles.....	95
Fig.4.74. Première étape .....	96
Fig.4.75. Deuxième étape .....	96
Fig.4.76. Troisième étape.....	97
Fig.4.77. Quatrième étape .....	98
Fig.4.78. Cinquième étape .....	98
Fig.4.79. Sixième étape.....	99
Fig.4.80. Composition du projet dans son environnement.....	100
Fig.4.81. Coupe d'implantation du projet selon l'axe Nord-Sud. ....	101
Fig.4.82. Accessibilité au projet.....	101
Fig.4.83-84. Matériaux utilisé dans le village de Tazrouts .....	102
Fig.4.85. Implantation des maisons dans le village de Tazrouts .....	102
Fig.4.86. lignes des montagnes environnantes du village de Tazrouts.....	102
Fig.4.87. Hauteurs des maisons traditionnelle .....	102
Fig.4.88. organisation de la maison traditionnelle .....	102
Fig.4.89. Plan RDC.....	103
Fig.4.90. Coupe schématique C C.....	103
Fig.4.91. Coupe schématique A A .....	104
Fig.4.92. Entité A.....	104
Fig.4.93. Vues intérieures de l'entité A .....	105
Fig.4.94. Vue extérieure de l'entité A.....	105
Fig.4.95. Entité B.....	106
Fig.4.96. Vue en plans RDC de la maison 5 restauré.....	106
Fig.4.97. Vue en plans de l'étage de la maison 5.....	106
Fig.4.98. Vues intérieures de la maison 5 après restauration .....	107
Fig.4.100. Vue en plans RDC de la maison 4 après rénovation.....	108
Fig.4.101. Vue en plans de l'étage de la maison 4.....	108
Fig.4.102. Coupe 1-1 .....	109
Fig.4.103. Vues intérieures .....	109
Fig.4.104-106. Vues intérieures des chambres .....	109
Fig.4.107. Cuisine.....	109
Fig.4.108-109. vues extérieur de la maison 4 .....	110
Fig.4.110. Vue en plans RDC de la maison N. ....	110
Fig.4.111. Vue en plans de l'étage de la maison N.....	110
Fig.4.112-116. Vues intérieures de la maison N.....	111
Fig.4.117. Vue extérieure de la maison N.....	111
Fig.4.118. Entité C, vue sur plan RDC de la maison 3 réhabilité. ....	112
Fig.4.119. Vue sur plan d'étage.....	112
Fig.4.120. Vue intérieure du restaurant.....	113
Fig.4.121-122. Vue extérieures du restaurant .....	113
Fig.4.123. Entité D, vue sur plan RDC de la maison 2 réhabilité. ....	114
Fig.4.124. Vue extérieure de l'entité D.....	114
Fig.4.125. Vue sur la cour.....	114
Fig.4.126. Vue sur la cour.....	115
Fig.4.127-128. Vue sur la terrasse .....	115
Fig.4.129. Façade principale.....	116
Fig.4.130. Façade latérale gauche.....	116
Fig.4.131. Façade arrière .....	117
Fig.4.132. Façade latérale droite .....	117

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau.1.1. Problèmes de Lescar .....	19
Tableau.2.1. Composantes visuelles du paysage de Tazrouts .....	33
Tableau.3.1. Les pathologies et les solutions apportées dans le processus de réhabilitation .....	57
Tableau.3.2. Comparaison des Projets de Réhabilitation et de Restauration .....	70
Tableau.3.3. Programme de projet Gite touristique à Tazrouts .....	73

## RESUME

L'architecture est bien plus qu'un assemblage de pierres et de matériaux : elle est l'empreinte d'une civilisation, le témoin silencieux d'un mode de vie, l'écho des traditions qui forgent une identité. Préserver, c'est résister à l'oubli. Valoriser, c'est transcender l'héritage pour le projeter vers l'avenir. Restaurer une maison kabyle, ce n'est pas seulement raviver des pierres anciennes, c'est réveiller une mémoire, faire parler les murs et insuffler une nouvelle vie à l'héritage. Notre démarche va bien au-delà de la préservation : elle est une quête, une conversation entre passé et futur.

Tout commence avec l'ancien, non comme une nostalgie figée, mais comme un socle vivant. Chaque cour réinterprétée, chaque pierre restaurée devient un fragment d'histoire réincarné. Le patio, cœur battant de la maison traditionnelle, redevient un lieu vibrant d'échanges et de transmission. Mais le voyage ne s'arrête pas là. La Maison Témoin se dresse comme un sanctuaire du savoir-faire ancestral, un espace où la tradition ne se contemple pas, mais se vit. Ce projet n'est pas une simple réhabilitation architecturale. C'est un manifeste. Une déclaration d'amour au patrimoine kabyle, à son paysage, à son âme. Un témoignage vivant de sa résilience et de sa capacité à se réinventer. Ici, le passé n'est pas un vestige : il est un guide. Un souffle. Une inspiration. C'est une philosophie. Une déclaration d'amour au patrimoine kabyle et à son paysage, une ode à sa résilience et à sa capacité d'évolution. C'est une architecture qui pense, qui raconte, qui transcende. Un manifeste où chaque pierre restaurée, chaque volume retravaillé, chaque espace conçu dialogue avec le paysage environnant créant un lien entre ce que nous étions, ce que nous sommes, et ce que nous pouvons devenir. Ici, le passé ne se préserve pas seulement : il inspire.

**Mot clés :** Authenticité, Maison d'hôte (Gîte touristique), patrimoine, réhabilitation, Village Kabyle de Tazrouts.

## ABSTRACT

Architecture is more than just an assembly of stones and materials; it is the imprint of a civilization, the silent witness of a way of life, the echo of traditions that shape an identity. To preserve is to resist oblivion. To enhance is to transcend heritage and project it into the future. Restoring a Kabyle house is not merely about reviving old stones ; it is about awakening a memory, making the walls speak, and breathing new life into a legacy. Our approach goes far beyond preservation—it is a quest, a conversation between past and future.

It all begins with the old, not as a frozen nostalgia, but as a living foundation. Every reinterpreted courtyard, every restored stone becomes a reincarnated fragment of history. The patio, the beating heart of the traditional house, once again becomes a vibrant space of exchange and transmission. But the journey does not end there.

**The Show house** rises as a sanctuary of ancestral craftsmanship, a space where tradition is not merely observed but experienced. This project is not just an architectural rehabilitation; it is a manifesto—a declaration of love for Kabyle heritage, its landscape, and its soul. A living testament to its resilience and ability to reinvent itself. Here, the past is not a relic; it is a guide. A breath. An inspiration. It is a philosophy, an ode to Kabyle heritage and its evolving nature. It is architecture that thinks, that tells a story, that transcends. A manifesto where every restored stone, every reimagined volume, every designed space converses with the surrounding landscape, forging a link between who we were, who we are, and who we can become. Here, the past is not merely preserved—it inspires.

**Keywords :** Authenticity, Guesthouse (Tourist lodge), Heritage, Kabyle village of Tazrouts, Rehabilitation.

## ملخص

العمارة ليست مجرد تجميع للحجارة والمواد، بل هي بصمة حضارة، وشاهد صامت على أسلوب حياة، وصدى للتقاليد التي تُشكل الهوية. الحفاظ عليها هو مقاومة للنسيان، وإبرازها هو تجاوز للإرث ودفعه نحو المستقبل. ترميم منزل قبائلي ليس مجرد إعادة إحياء لحجارة قديمة، بل هو إيقاظ للذاكرة، وجعل الجدران تتحدث، وبتُّ حياة جديدة في التراث. نهجنا يتجاوز الحفظ التقليدي؛ إنه بحثٌ وحوارٌ بين الماضي والمستقبل.

يبدأ كل شيء من القديم، لا كحنين جامد، بل كأساس حي. كل فناء يُعاد تفسيره، وكل حجر يُرَّمَّم، يتحوّل إلى جزء من التاريخ ينبض بالحياة من جديد. الفناء، القلب النابض للمنزل التقليدي، يعود ليصبح فضاءً حيويًا للتبادل والتوارث. لكن الرحلة لا تتوقف هنا. تقف الدار النموذجية كملادٍ للحرف اليدوية الأصيلة، حيث لا تُشاهد التقاليد فقط، بل تُعاش وتُختبر. هذا المشروع ليس مجرد ترميم معماري، بل هو بيان واضح، إعلان حبٍ للتراث القبائلي، ولطبيعته، ولروحها. إنه شهادة حية على مرونته وقدرته على التجدد. هنا، الماضي ليس مجرد أثر مندثر، بل هو دليل، نفس، وإلهام. إنها فلسفة، نشيد حبٍ للتراث القبائلي، وتحية لصموده وقدرته على التطور. إنها عمارة تفكر، وتحكي، وتتجاوز الزمن. بيانٌ حيث تتحدث كل حجرة مُرَمَّمة، وكل حجم مُعاد تشكيله، وكل فضاء مُصمَّم، مع المحيط الطبيعي، ليكوّن صلةً بين ما كنا عليه، وما نحن عليه، وما يمكن أن نكون عليه. هنا، الماضي لا يُحفظ فحسب، بل يُلهم.

**الكلمات المفتاحية:** الأصالة، التراث، التأهيل، دار الضيافة (نزل سياحي)، قرية تازرويس القبائلي

## INTRODUCTION GENERALE

L'architecture, c'est ce qui fait les belles ruines. L'architecture des villages kabyles, représente un patrimoine culturel d'une richesse inestimable, incarnant les savoir-faire ancestraux et les traditions locales. Bien que modeste, cette architecture constitue un témoignage vivant de l'histoire et de l'identité des habitants, allant bien au-delà de sa seule valeur esthétique. Cependant, cette architecture est confrontée à plusieurs défis majeurs, un déclin progressif, une faible valorisation au niveau local et des difficultés considérables pour la préserver face aux exigences de la modernité. Les villages kabyles, tout en étant des lieux de résistance face à cette modernité, témoignent de la tension entre la volonté de préserver un héritage et le besoin d'évolution, ce qui rend la gestion de ce patrimoine encore plus complexe.

Le village, c'est un peu l'enfance enfouie, les racines oubliées, c'est retrouver ses ancêtres, découvrir l'endroit où ils ont vécu, retracer leur vie dans la campagne. Voilà ce qui permet de renouer avec sa propre histoire, sa mémoire, et de retrouver son équilibre (Feraoun, 1954).

Le village est aussi une existence autonome, avec sa propre organisation : il élit ses chefs, établit ou adapte ses lois et se gère lui-même. On comprend facilement, à la lumière de ces éléments, que le village constitue le fondement central de la société kabyle. C'est au sein du village que se rassemblent tous les aspects qui la composent, qu'elle évolue et qu'elle prend vie. C'est également là, et uniquement là, qu'il est possible de l'observer dans sa globalité et ses particularités. Comprendre le village, c'est donc comprendre l'ensemble de la société (Hanoteau, Letoueux, 1893).

Le village de Tazrouts, situé dans la commune d'Abi Youcef, dans la wilaya de Tizi Ouzou au nord de l'Algérie, représente un exemple parfait de cette richesse. Niché dans un environnement montagnard impressionnant, il témoigne de l'harmonie entre des méthodes de construction traditionnelles et une gestion éclairée des ressources naturelles. Cependant, cette architecture se heurte à plusieurs défis majeurs, tels qu'un déclin progressif, une valorisation insuffisante à l'échelle locale et nationale, et des obstacles considérables à sa préservation face aux pressions de la modernité.

Dans le cadre de notre partenariat avec l'association de Tazrouts, notre initiative s'inscrit dans un projet global et ambitieux visant à répondre aux besoins des habitants tout en préservant et valorisant leur patrimoine architectural traditionnel. Développer une charte de préservation visant à assurer le respect du caractère architectural unique du village, tout en facilitant une intégration harmonieuse de la modernité, qui devra définir des principes clairs

pour l'intégration de l'architecture contemporaine dans le tissu villageois existant, en garantissant que toute intervention respecte l'authenticité et l'harmonie esthétique du lieu (ICOMOS, Charte de Venise, 1965). Une attention particulière sera accordée à l'intégration de nouvelles constructions dans le respect des dimensions culturelles, historiques et visuelles du site, en s'appuyant sur une analyse approfondie du paysage et des spécificités locales. Ce processus inclura une documentation détaillée de l'architecture traditionnelle, des espaces publics et des interactions entre ces éléments, afin de préserver et transmettre l'identité unique du village de Tazrouts aux générations futures. Inspirée de la Charte du patrimoine bâti vernaculaire (1999), qui souligne l'importance de préserver les constructions traditionnelles en harmonie avec leur contexte naturel et culturel, ce projet met l'accent sur la valorisation des savoir-faire locaux et des matériaux naturels. Inspiré de la charte de qualité architecturale, urbaine et paysagère de Lescar (1993), cette approche visera à améliorer l'urbanisme, préserver le paysage et créer un cadre de vie agréable, tout en favorisant un développement durable et en impliquant activement la communauté locale.

Au-delà de la simple conservation, ce projet ambitionne de sensibiliser la communauté locale à l'importance de ce legs ancestral pour un développement socio-économique durable. Il est essentiel de développer des stratégies touristiques prenant en compte les dimensions historiques, sociales et environnementales des territoires, afin d'offrir aux visiteurs des expériences enrichissantes tout en préservant les ressources locales. Promouvoir un tourisme respectueux, capable de préserver les savoir-faire ancestraux et l'authenticité des lieux, tout en les mettant en valeur de manière innovante et en harmonie avec les besoins des communautés locales qui offrirait aux visiteurs une immersion authentique dans la culture kabyle, tout en respectant les principes du développement durable. Ainsi, le tourisme deviendrait non seulement un moteur de développement économique, mais aussi un levier pour renforcer la conscience collective et transmettre un patrimoine vivant aux générations futures (Lazarotti, 2011).

L'objectif est de renforcer le lien entre les habitants et leur patrimoine, tout en ouvrant des perspectives pour l'avenir de Tazrouts, en équilibrant les impératifs de préservation avec les nécessités de modernisation. Ce projet vise ainsi à surmonter les défis majeurs auxquels l'architecture des villages kabyles, et particulièrement celle de Tazrouts, fait face : le déclin progressif, la faible valorisation au niveau local, ainsi que la tension entre la préservation de l'héritage local et l'évolution imposée par la modernité.

*Alors, Comment concilier la préservation et la valorisation du patrimoine architectural traditionnel du village Tazrouts, avec les impératifs de modernisation et de développement durable, en intégrant les dimensions, culturelles, sociales, économiques et environnementales, tout en garantissant une évolution respectueuse de l'identité locale et une gestion intergénérationnelle du patrimoine face aux défis d'uniformisation et de globalisation?*

Pour cela et afin d'aborder notre questionnements nous avons postulé des hypothèses qui reposent sur :

L'intégration du patrimoine architectural vernaculaire de Kabylie à travers un design participatif trans-générationnel permet de répondre aux besoins modernes tout en préservant l'identité culturelle.

L'intégration d'un habitat kabyle moderne servirait de pont entre le passé et le futur en démontrant comment le patrimoine peut être préservé tout en évoluant, tout en satisfaisant les besoins actuels des habitants (confort, accessibilité, connectivité), et tout en conservant l'identité et l'authenticité du patrimoine architectural de village Tazrouts.

L'élaboration d'une charte de préservation pourrait aussi garantir le respect du caractère architectural unique du village. En plus d'un catalogue destiné à archiver une base de données sur la typologie architecturale des Tazrouts, permettant ainsi de préserver et de transmettre ce patrimoine aux générations futures.

Notre projet s'appuie sur une approche où l'architecture devient un acte de création permettant de vivre deux fois, en écho à la pensée d'Albert Camus. Concevoir de nouveaux habitats, c'est non seulement répondre aux besoins contemporains, mais aussi redonner une nouvelle vie au patrimoine existant, en le réinterprétant et en l'adaptant aux réalités actuelles. L'objectif est de proposer des solutions d'habitat adaptées aux modes de vie contemporains, tout en préservant l'harmonie visuelle et l'authenticité du cadre bâti et du paysage. Cette démarche intègre une réflexion sur l'aménagement intérieur et extérieur, où des éléments modernes sont intégrés de manière subtile, respectant les traditions et les spécificités locales. Ainsi, l'architecture devient un pont entre passé et présent, une manière de faire dialoguer mémoire et innovation. En adoptant cette approche, nous aspirons à proposer un modèle qui pourra devenir un vecteur de transformation positive pour d'autres villages kabyles, confrontés aux défis de la préservation du patrimoine tout en répondant aux besoins croissants en logement et infrastructures modernes. Cette vision s'étend également à la réinvention du tourisme en Kabylie, où l'identité locale est mise en valeur à travers un cadre

bâti vivant et évolutif, plutôt que figé dans son passé. Créer, en architecture, c'est donc insuffler une seconde existence à un territoire et à son histoire, en lui permettant d'évoluer sans renier son âme. C'est l'architecture qui exprime d'abord une civilisation, cette pensée de Ferron (1962) souligne le rôle fondamental de l'architecture comme reflet d'une société, de ses aspirations et de son identité culturelle. À travers notre projet, nous cherchons à exprimer une vision contemporaine du patrimoine kabyle, où chaque construction devient le témoin vivant d'une culture en perpétuelle évolution. Cependant, nous sommes conscients que cet objectif est ambitieux et qu'il s'inscrit dans un processus long et progressif. Il ne s'agit pas d'un projet figé, mais d'une proposition ouverte, destinée à être enrichie et affinée au fil du temps. Même après une première réalisation, l'approche devra être continuellement améliorée, en tenant compte des retours des habitants, des artisans et des évolutions sociétales. Notre démarche n'impose pas une architecture définitive, mais invite à un dialogue permanent entre tradition et modernité, entre héritage et innovation. C'est en acceptant cette évolution constante que l'architecture pourra réellement traduire l'identité d'une civilisation, non comme un vestige du passé, mais comme un organisme vivant, capable de se réinventer sans perdre son essence.

Cependant, notre étude se déploie autour de plusieurs axes essentiels pour une compréhension complète du développement du village :

Dans le cadre du Festival du Patrimoine Bâti, une sollicitation a été exprimée à voix manifeste par l'association locale du village de Tazrouts. Cet événement a permis de faire appel à des professionnels, tels que chercheurs et architectes, afin de mener des travaux de valorisation du patrimoine bâti et d'explorer les spécificités de l'architecture traditionnelle de la région. En partenariat avec l'association de Tazrouts, cette initiative s'inscrit dans une démarche ambitieuse visant à répondre aux besoins des habitants du village. Un état de l'art a été rédigé afin de définir la méthodologie à appliquer pour cette étude.

**Choix et délimitation de l'aire d'étude & recueil d'informations :** La première étape a été de délimiter avec précision notre zone d'étude, en l'occurrence le village de Tazrouts. Pour cela, nous avons effectué des recherches approfondies en nous appuyant sur divers ouvrages, mémoires et publications traitant de l'histoire, de l'organisation spatiale et des dynamiques socio-économiques des villages kabyles. Cette exploration documentaire nous a aidés à mieux cerner le contexte historique, culturel et territorial du site.

**Visite du village et collecte d'informations sur le terrain :** Pour approfondir notre analyse, nous avons effectué plusieurs visites à Tazrouts, en adoptant une démarche immersive afin

d'identifier ses particularités architecturales, paysagères et sociales. L'étude de l'architecture traditionnelle du village et de son environnement naturel s'appuie sur une approche globale, prenant en compte plusieurs dimensions d'analyse. Avec l'approche sitologique nous avons réalisé une étude des vues depuis divers points d'observation à différentes échelles, prenant en compte des paramètres tels que la structure, les contours, les points d'appel, ainsi que la lumière, les couleurs et les textures qui composent le paysage. Cette analyse permet de comprendre comment l'architecture du village, à travers ses phases de développement et les influences culturelles locales, reflète l'histoire, les coutumes et les valeurs des communautés kabyles. Elle intègre également l'étude des matériaux utilisés, des techniques de construction et de l'agencement des espaces, tout en les mettant en relation avec le territoire montagnard qui façonne l'identité du village. Cette approche holistique révèle la force du paysage et l'interconnexion entre l'architecture et son environnement (Faye, 1974). Une deuxième approche morphologique avec un corpus de quatre maisons visant à identifier les propriétés intrinsèques (physique, géométrique, usage). Nous avons aussi réalisé des entretiens avec divers acteurs locaux, notamment les habitants, les artisans et les responsables traditionnels, afin de recueillir leurs impressions, leurs attentes et leurs préoccupations quant à l'évolution du village et à la qualité de leur cadre de vie.

**Élaboration d'une proposition d'aménagement et de valorisation :** La dernière phase de notre démarche a été l'élaboration d'une proposition d'aménagement répondant aux enjeux identifiés. Sur les plans architectural et paysager, notre réflexion s'est concentrée sur la préservation et la valorisation du patrimoine bâti, ainsi que sur le développement des espaces collectifs et des circuits touristiques locaux. L'objectif est d'intégrer le village dans une dynamique de revitalisation, tout en respectant son identité culturelle et en mettant en avant ses atouts économiques.

Enfin, la structure de notre mémoire est organisée de manière logique et progressive. Il débute par une introduction définissant le cadre de l'étude et ses objectifs. Une analyse contextuelle à l'échelle du village suit, retraçant son évolution et mettant en évidence ses enjeux. Ensuite, un chapitre thématique explore en profondeur la problématique centrale du projet à travers une réflexion analytique. Enfin, le chapitre architectural traduit cette analyse en une proposition spatiale et conceptuelle adaptée aux enjeux identifiés. La figure 1 après illustre cette structure.

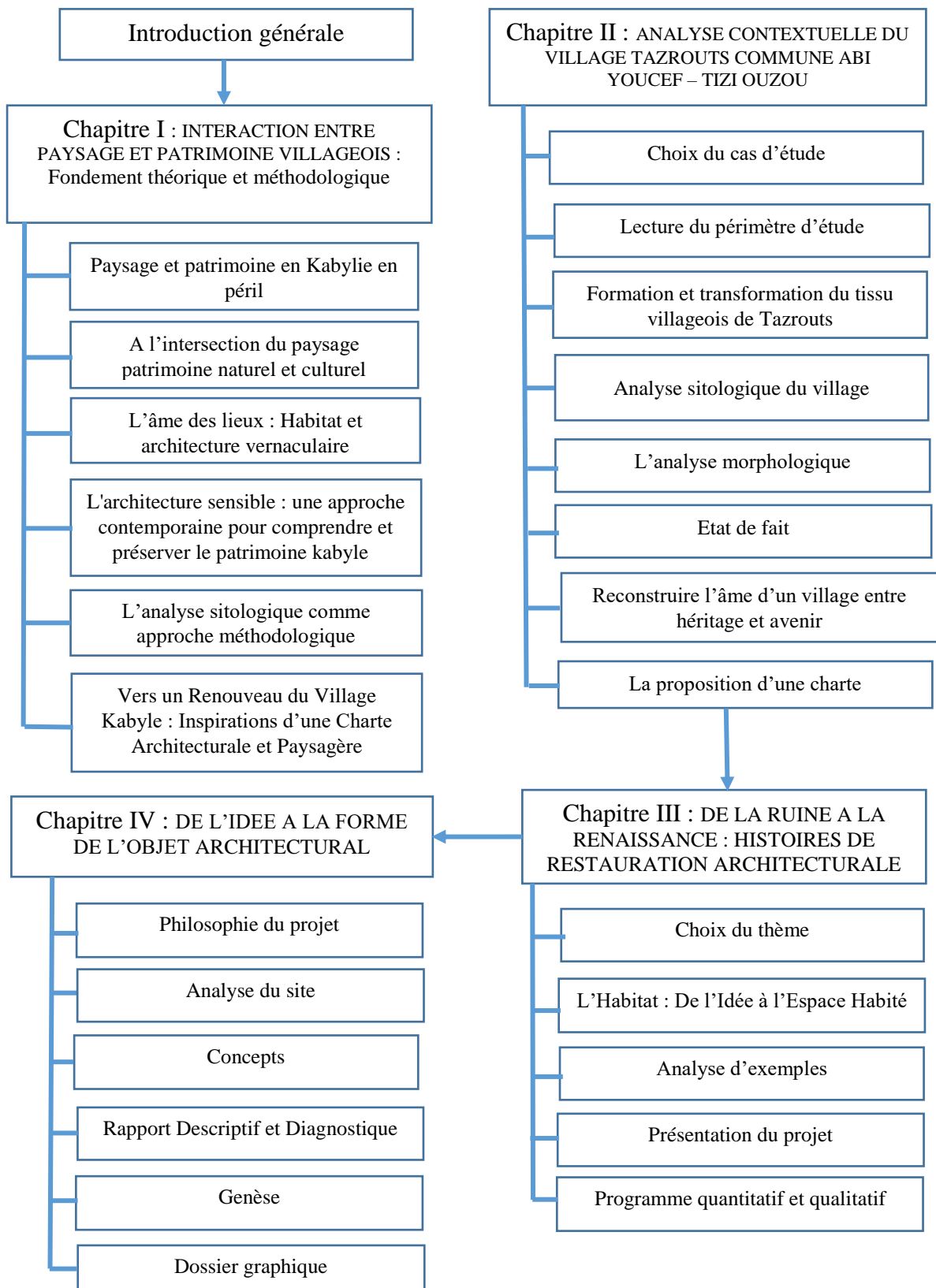


Fig.1.Structuration de mémoire.  
Source. Auteurs.

# **CHAP I. INTERACTION ENTRE PAYSAGE ET PATRIMOINE VILLAGEOIS. FONDEMENT THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE**

## **Introduction**

Dans ce chapitre, nous explorerons les différentes interactions entre le paysage et le patrimoine, en éclairant leurs relations mutuelles. Nous débuterons par la définition du paysage et ses diverses typologies. Ensuite, nous examinerons la notion de patrimoine, en précisant ses composantes. Nous aborderons ensuite la situation précaire du paysage et du patrimoine en Kabylie. Pour conclure, nous présenterons la méthodologie utilisée pour analyser ces éléments.

## **Paysage et patrimoine en Kabylie en péril**

### **1.1. Qu'est-ce que le paysage et pourquoi l'identifier ?**

La Kabylie, située au nord-est de l'Algérie, dans la région côtière méditerranéenne et les montagnes boisées de l'Atlas tellien, constitue un cadre environnemental unique et significatif. Cette région se distingue par plusieurs éléments : un emplacement géographique particulier, une culture riche et des formes d'habitat traditionnelles présentant une véritable valeur monumentale. Les villages kabyles, densément implantés dans des zones aux reliefs escarpés, témoignent de l'adaptabilité des habitants à leur environnement difficile. Principalement arboriculteurs, les kabyles ont conçu leurs habitations de manière à se protéger des influences extérieures : les maisons sont regroupées en enclaves fermées, faciles à défendre, et s'ouvrent sur des ruelles étroites et sinueuses. Ce paysage architectural et naturel, marqué par la topographie montagneuse, reflète à la fois la résistance et l'harmonie avec l'environnement (Ifticen, 2024).

L'importance de préserver le village avec paysage, patrimoine et ses habitants, aussi l'effort de restauration, couplés à la réflexion sur l'évolution du village et son architecture, sont cruciaux pour assurer sa durabilité et son intégration harmonieuse dans le paysage. Néanmoins, ce patrimoine en décadence de plus en plus en déperdition par ses propres habitants à la quête du confort de vie urbaine moderne il nous est demandé de faire face et de porter main forte pour souligner.

Le paysage est comme un espace qui résulte d'une interaction entre l'homme et son environnement naturel. Le paysage n'est pas simplement un cadre visuel, mais un construit

humain, façonné à la fois par des phénomènes naturels et des actions humaines. Alors le paysage est un "produit de l'architecture" dans la mesure où il résulte de l'organisation de l'espace et de l'art de l'aménager (Boudon, 1983).

Boudon (1983) considère que le paysage est une "composition" dans laquelle l'architecture et les formes naturelles se combinent de manière significative. Alors, l'étude du paysage ne se limite pas à une simple observation visuelle ; elle implique également la compréhension de l'histoire et des processus qui ont contribué à sa formation. Ainsi, le paysage est un champ d'analyse où les dimensions esthétiques, fonctionnelles et historiques se rencontrent et interagissent.

Le paysage est défini comme un "espace perçu et vécu par l'homme" (Pitte, 1999), qui résulte d'une interaction entre des éléments naturels et les interventions humaines, il est un produit à la fois de la nature et de la culture, et il est façonné par des processus physiques (comme le relief, le climat, la végétation) ainsi que par les choix et actions humaines (tels que l'aménagement, l'agriculture, l'urbanisation). Pitte (1999) en a classé sept types de paysage :

**Paysage naturel :** Ce type de paysage est dominé par des éléments naturels, tels que des montagnes, des forêts, des rivières et des océans, sans intervention significative de l'homme.



Fig. 1.1. Paysage naturel. Source. <https://encrypted-tbn0.gstatic.com>.

**Paysage cultivé :** Paysage modifié par l'agriculture, avec des champs, des cultures et des zones irriguées, souvent organisé selon des pratiques humaines traditionnelles ou modernes.



Fig.1.2. Paysage cultivé. Source. <https://unsplash.com/>

**Paysage urbain :** Ce type de paysage est constitué d'éléments humains dominants, comme des bâtiments, des infrastructures, des routes et des zones résidentielles. Il reflète l'évolution de la société et de l'urbanisation.



Fig.1.3. Paysage urbain. Source. <https://www.photo-paysage.com>

**Paysage industriel :** Un paysage fortement marqué par l'activité industrielle, incluant des usines, des zones de production, des infrastructures liées à l'industrie et parfois des zones de dégradation environnementale.



Fig.1.4. Paysage industriel.  
Source. <http://www.charleroi-bouwmeester.be/>

**Paysage rural :** Paysage où les zones de cultures et de forêts dominant, mais qui comprend aussi des habitations dispersées et des infrastructures rurales comme des routes et des fermes.



Fig.1.5. Paysage rural. Source.  
<https://www.photo-paysage.com/>

**Paysage littoral :** Paysage constitué de zones côtières, incluant des plages, des falaises, des estuaires et des zones maritimes, façonné par l'action des vagues, du vent et des marées.



Fig.1.6. Paysage littoral. Source.  
<https://encrypted-tbn0.gstatic.com>

**Paysage montagnard :** Formé par des chaînes de montagnes, des vallées, des altitudes variées et souvent par des climats rigoureux. Ce paysage est marqué par des paysages escarpés et des écosystèmes de montagne (Pitte, 1999).



Fig.1.7. Paysage montagnard. Source.  
<https://www.okvoyage.com/>

Le paysage va bien au-delà d'un simple cadre de vie ou d'un espace naturel, il peut être considéré comme un bien culturel et historique, porteur de valeurs sociales, esthétiques et mémorielles. À l'instar des bâtiments et des monuments, il résulte d'une histoire collective et témoigne des liens entre l'homme et son environnement au fil des siècles. En tant que tel, le paysage constitue un patrimoine à préserver, non seulement pour sa beauté et ses caractéristiques naturelles, mais aussi pour sa capacité à transmettre une mémoire et à refléter l'identité d'une communauté.

### **A l'intersection du paysage patrimoine naturel et culturel : comment se définit le patrimoine ?**

Le patrimoine désigne l'ensemble des biens, qu'ils soient meubles ou immeubles, qui possèdent une valeur historique, artistique, architecturale, archéologique, esthétique, technique ou sociale (Choay, 1989).

Selon une définition généralement admise, le patrimoine est ce qu'on hérite du passé et que l'on transmet aux générations futures. Le patrimoine ainsi défini s'entend du patrimoine financier, immobilier, mobilier ou foncier, acception première du terme, mais aussi du patrimoine génétique, acception plus récente, et, selon une idée plus récente encore, du patrimoine dit « culturel ». En anglais, « patrimoine culturel » se traduit par héritage.

L'UNESCO distingue trois catégories de patrimoine : le patrimoine naturel, le patrimoine culturel et le patrimoine mixte. Le patrimoine naturel comprend les sites ou zones clairement définis qui possèdent une valeur digne d'être préservée et transmise. Quant au patrimoine culturel, il peut être matériel, incluant toutes les créations humaines représentées par des structures dans les milieux ruraux ou urbains, ou bien immatériel.

## **2.1. Classifications du patrimoine**

Le patrimoine peut être classé de différentes manières selon les auteurs, mais en règle générale, on le divise en trois grandes catégories : le patrimoine naturel, le patrimoine historique et le patrimoine culturel.

**Le patrimoine naturel** : désigne les éléments d'origine naturelle qui font partie de l'environnement humain, tels que les paysages, la faune, la flore, les montagnes et les rivières. Il comprend également la biodiversité, soit la diversité des espèces et des écosystèmes. Selon l'UNESCO, il inclut des formations naturelles ayant une valeur universelle exceptionnelle. Ce patrimoine est fragile et menacé par la dégradation, ce qui rend l'homme responsable de sa protection. Bien que des parcs et réserves naturelles existent, une grande partie de ce patrimoine reste vulnérable.

**Le patrimoine historique** : désigne tout élément ou objet qui témoigne de l'histoire d'un lieu ou d'une civilisation. Il raconte l'histoire d'un peuple ou d'un territoire et se manifeste sous diverses formes, telles que des ruines, des vestiges matériels d'anciennes civilisations, des monuments, des sites archéologiques, ou des archives historiques. Ces éléments illustrent des événements marquants et offrent des aperçus sur la vie quotidienne de nos ancêtres. Le patrimoine historique est une mémoire précieuse, un héritage essentiel pour comprendre notre histoire et celle de nos ancêtres.

**Le patrimoine culturel** : Ce patrimoine désigne l'ensemble des éléments hérités du passé qu'une société considère comme essentiels pour son identité et sa mémoire collective, et qu'elle souhaite préserver pour les générations futures, il inclut des sites, quartiers, collections ou pratiques (Greffé, 1999). Laurent et Guerzoni (1997) ajoutent que ce patrimoine peut être matériel ou immatériel, et qu'il évolue avec le temps, transmettant des

traditions spécifiques. Le patrimoine culturel représente la mémoire et l'identité de l'humanité, englobant à la fois des biens matériels et immatériels. Ainsi, il se divise en deux catégories : le patrimoine culturel matériel et le patrimoine culturel immatériel.

- **Le patrimoine culturel matériel** : Il inclut les réalisations humaines visibles, comme les bâtiments, monuments, sites archéologiques et objets tangibles tels que les peintures, sculptures, instruments de musique, et même les épaves sous-marines. Il se divise en patrimoine mobilier, immobilier et subaquatique (Convention de l'UNESCO, 1972).
- **Le patrimoine culturel immatériel** : Il englobe les pratiques, connaissances, savoir-faire, et expressions culturelles transmises de génération en génération, telles que les traditions orales, les arts du spectacle, les rituels et les savoirs liés à la nature. Ce patrimoine est recréé et maintenu par les communautés, qui en sont les gardiennes et assurent sa transmission. Il n'a de valeur patrimoniale que s'il est reconnu comme tel par les communautés concernées (Convention de l'UNESCO, 2003).

## **2.2. Pourquoi préserver le patrimoine villageois ?**

La préservation du patrimoine culturel villageois matériel et immatériel contribuerait à maintenir les populations localement et à insuffler une nouvelle âme aux villages kabyles qui tendent à se vider de leurs habitants.

- **Conservation de l'identité et de la mémoire collective**

Le patrimoine est un témoin vivant de l'histoire d'une société. Préserver le patrimoine permet de maintenir vivante la mémoire collective des peuples et des cultures, offrant aux générations futures un lien tangible avec le passé. Cela permet également de renforcer le sentiment d'appartenance et de cohésion sociale au sein des communautés (Demoule, 2014).

- **Transmission des savoir-faire et des traditions**

La préservation du patrimoine permet de sauvegarder non seulement des bâtiments ou des objets, mais aussi des savoir-faire, des techniques artisanales, et des pratiques culturelles qui constituent un héritage immatériel. Cela assure la transmission de ces connaissances à travers les générations (Jullien, 2017).

- **Valorisation du patrimoine comme ressource économique**

La préservation du patrimoine peut être un moteur de développement économique, notamment par le tourisme culturel, qui génère des revenus tout en favorisant une meilleure compréhension interculturelle. Les sites patrimoniaux attirent des visiteurs, créent des

emplois et stimulent l'économie locale tout en offrant un cadre de vie attractif pour les résidents (Lussault, 2010).

- **Préservation de la diversité culturelle**

La diversité culturelle des sociétés humaines est reflétée dans leurs patrimoines. En préservant le patrimoine, on protège aussi les expressions culturelles qui contribuent à la richesse et à la pluralité des cultures humaines. La destruction ou la négligence du patrimoine peut mener à la perte irrémédiable de cette diversité (Lussault, 2010).

- **Environnement et développement durable**

Préserver le patrimoine, en particulier les bâtiments et sites historiques, peut aussi être une démarche éco-responsable. Cela permet de limiter l'impact environnemental en réutilisant des structures existantes plutôt que de construire de nouvelles infrastructures, ce qui contribue à la réduction de la consommation de ressources et d'énergie (Ballantyne, 2012).

### **Patrimonialisation outil de préservation et de territorialisation ?**

Selon le LAROUSSE, la patrimonialisation est l'opération qui consiste à rendre quelque chose patrimoniale et de lui donner une valeur ou un ensemble protégé qu'elles soient des valeurs économique, symbolique, d'usage esthétique, historique,...).

La patrimonialisation est le processus par lequel une communauté reconnaît comme patrimoine des éléments culturels, qu'ils soient hérités des générations passées ou créés par les générations actuelles, et qui sont jugés dignes d'être transmis aux générations futures. Elle favorise ainsi l'identification et la transmission de ces biens culturels (Skounti, 2010).

La patrimonialisation consiste à conserver, protéger et préserver un bien pour le transmettre aux générations futures. Elle reflète la volonté d'une communauté ou d'un groupe d'individus de désigner un objet ou un élément comme patrimoine, en se basant sur un ensemble de valeurs qu'ils lui attribuent. Aucun élément n'est automatiquement considéré comme patrimoine, il le devient lorsque certains acteurs le sélectionnent en fonction de valeurs partagées et sur lesquelles il y a un consensus.

Le processus de patrimonialisation se divise en six étapes successives et interconnectées. (Di méo, 2007). Ces étapes vont de la prise de conscience de la valeur patrimoniale à la valorisation du patrimoine, en passant par sa sélection, sa justification, sa conservation et son exposition (François et al, 2006).

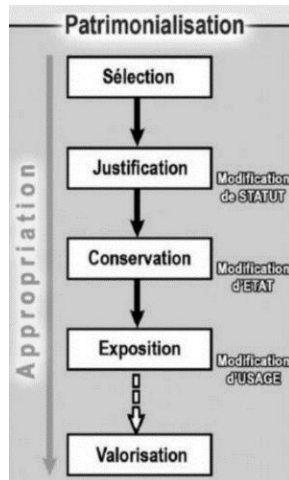


Fig.1.8. Les étapes de la patrimonialisation. Source. François, Hirczak, Senil (2006).

## L'architecture sensible : une approche contemporaine pour comprendre et préserver le patrimoine kabyle

L'architecture sensible, concept émergent dans les domaines de l'architecture et de l'urbanisme, met l'accent sur la relation entre les espaces bâtis, les émotions humaines et l'environnement naturel. Cette approche considère les structures architecturales non pas seulement comme des objets fonctionnels, mais comme des éléments vivants qui interagissent avec les sens et les expériences des individus (Pallasmaa, 2005). Appliquée aux villages kabyles, l'architecture sensible offre un cadre conceptuel pour comprendre comment ces habitats traditionnels participent au bien-être physique, social et psychologique des communautés, tout en étant profondément enracinés dans leur environnement naturel.

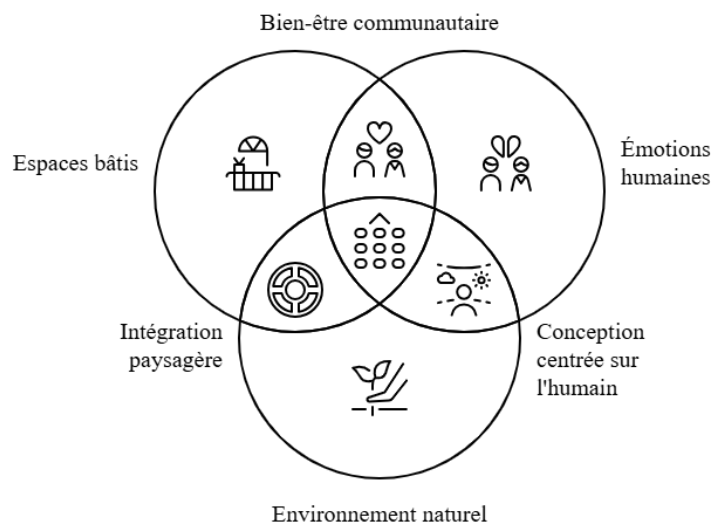


Fig.1.9. Harmonie dans la conception architecturale. Source. Auteurs.

#### 4.1. Perspectives théoriques : architecture sensible et durabilité

Norberg-Schulz (1980), insiste sur l'importance de concevoir des espaces qui respectent l'esprit du lieu. Appliqué aux villages kabyles, cela implique une attention particulière à l'implantation des bâtiments dans le paysage, au respect des alignements naturels et à l'orientation des maisons pour maximiser l'utilisation des ressources comme la lumière ou le vent. De plus, l'architecture sensible s'inscrit dans une logique de durabilité. Elle va au-delà de la simple efficacité énergétique pour inclure des aspects culturels et émotionnels, considérant les habitats comme des écosystèmes qui doivent évoluer sans perdre leur essence. Les travaux de Habraken (1972) sur l'habitat participatif montrent que la prise en compte des besoins des communautés dans la conception architecturale renforce la pérennité des structures, une approche qui pourrait inspirer les efforts de préservation des villages kabyles.

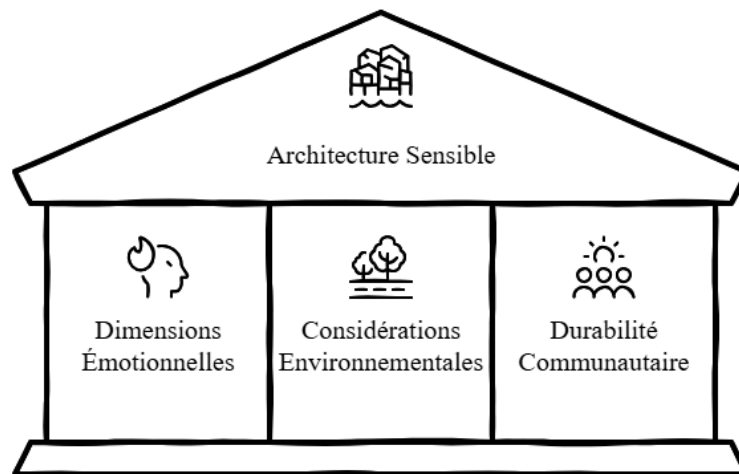


Fig.1.10. Perceptive de l'architecture sensible. Source. Auteurs.

#### L'analyse sitologique comme approche méthodologique

En 1974, Faye et al s'engagent à développer l'approche sitologique pour analyser les paysages français, en se concentrant sur la constitution d'un site et notre perception de celui-ci. Ils soulèvent la problématique de l'observation objective face à la subjectivité de l'observateur. Il se demande alors pourquoi cette méthode ne s'appliquerait pas à l'étude des sites, à condition de maintenir une distance en tant que système physique. Les auteurs insistent sur la nécessité d'observer avec l'objectivité d'un entomologiste ou d'un physicien. Ainsi, l'observateur doit prendre du recul et mettre de côté ses appréciations personnelles. Après avoir appliqué les lois de la théorie de la Gestalt pour définir les relations entre les éléments du site, ils cherchent à déterminer les conditions qu'un bâtiment doit respecter pour

s'harmoniser avec ou magnifier un site. Ils étudient ensuite les mécanismes d'intégration au site (Faye, et al, 1974).

Les sitologues ont alors mené plusieurs études sur des paysages français. Bien que les méthodes et les moyens varient selon les études et les problèmes à résoudre, le processus reste similaire, consistant en une analyse des vues depuis des points d'observation choisis selon différents niveaux scalaires. L'analyse se base sur des paramètres tels que la structure, les contours, les points d'appel, les textures, la lumière et les couleurs, et conclut sur la force du paysage.

### **5.1. Les objectifs de l'approche sitologique**

Le site s'intègre dans son paysage naturel, qu'il soit géomorphologique, végétal ou minéral, mais reste influencé par les activités humaines, car le "paysage naturel" résulte souvent d'une intervention anthropique (Faye, et al, 1974). Bertrand (1972) définit le paysage par trois composantes : le potentiel écologique (éléments abiotiques), l'exploitation biologique (biotique) et l'action anthropique, qui affecte ces deux composantes. L'étude des sites permet d'analyser ces trois dimensions en fonction des "niveaux scalaires", qui varient selon l'échelle d'observation. Cette approche, notamment dans l'analyse des villages traditionnels de Kabylie, vise à comprendre la relation entre les composantes spatiales du paysage et à fournir une lecture objective du territoire.

La méthode sitologique, proche de l'architecture, analyse la constitution et la perception d'un site à travers ses formes visibles et géométriques, afin de comprendre l'organisation et l'harmonie du paysage.

### **5.2. Parcours et trames scalaires ?**

La collecte des données relatives aux paysages à étudier procède essentiellement selon un ensemble de prises de vue photographiques au sol. Ces prises de vues sont effectuées au cours d'un déplacement linéaire dans le paysage du village, en empruntant un parcours abordé par ses habitants. Au cours de la visite et à travers le rythme du déplacement et des arrêts séquencés, nous entrons en contact avec le paysage. C'est à ce moment-là que commencent son appréhension et sa perception. Tout en s'approchant du village, les traits caractéristiques du paysage visible, sont dégagés en reconstituant ses différentes structures.

Le parcours est structuré en fonction de quatre trames scalaires : primaire, secondaire, tertiaire, et quaternaire (Faye, 1974).

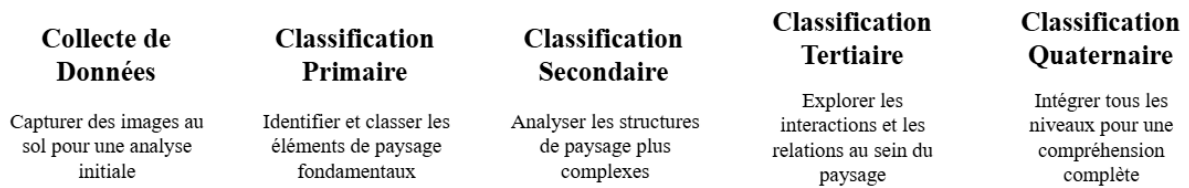


Fig.1.11. Etapes de l'analyse paysagère. Source. Auteurs.

**La trame primaire :** Les lignes de force appréhendées à ce niveau scalaire, peuvent être constituées par : le réseau hydrographique, les lignes directrices qui jalonnent des plans correspondants à des couches répétées de la structure géologiques à des plans de discontinuité (failles, structures, filons), ou à des traces de drainage superficielles, les lignes directrices qui délimitent des surfaces ayant une certaine homogénéité sous l'angle des éléments du paysage observable (maille du réseau, forme des versants, tapis végétal), les lignes directrices qui situent des phénomènes ponctuels ou locaux dont la répartition ou la répétition sont particulièrement significatives (collines sur un plateau calcaire).

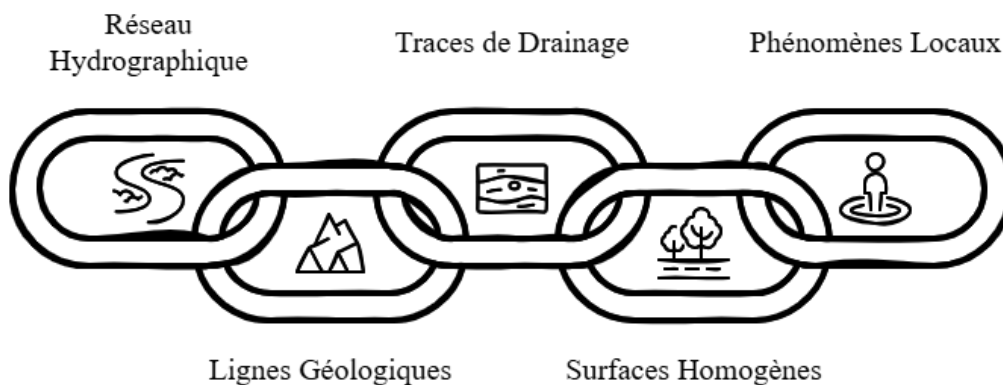


Fig.1.12. Les éléments de la trame primaire. Source. Auteurs.

**La trame secondaire :** Les lignes de force sont les mêmes que celles décrites au niveau de la trame primaire, mais vues de plus près et avec plus de relief, à ce niveau on détermine l'enveloppe de la construction, orientation des pignons, la pente et la proportion des toitures, la hauteur du bâtiment et le rythme auquel il doit s'adapter.

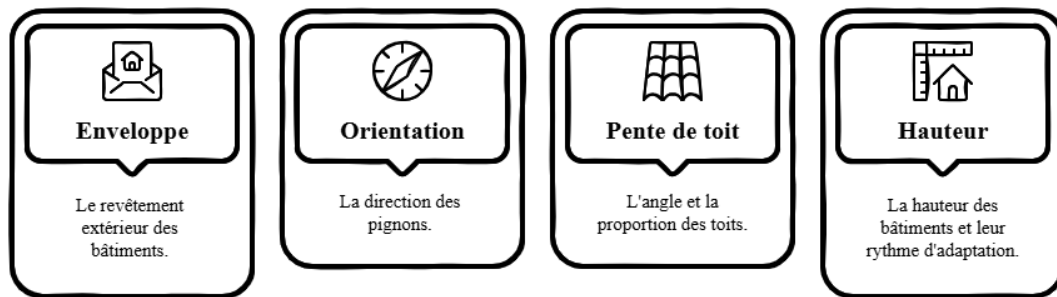


Fig.1.13. Les éléments de la trame secondaire. Source. Auteurs.

**La trame tertiaire :** À ce niveau, on distingue les lignes principales de composition, les ouvertures, l'agencement et la modénature des façades.

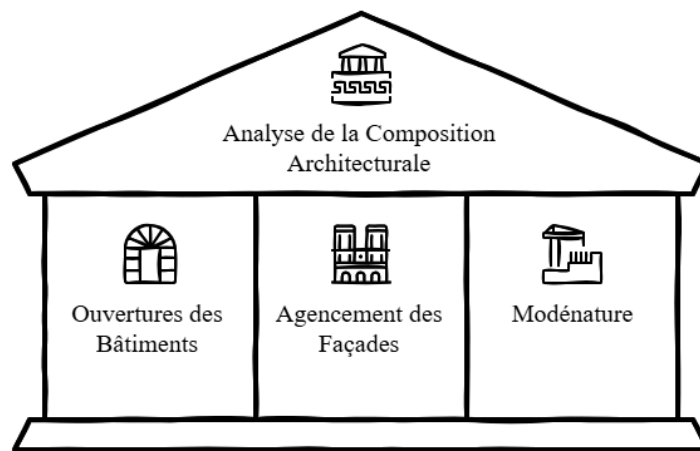


Fig.1.14. Les éléments de la trame tertiaire. Source. Auteurs.

**La trame quaternaire :** Une analyse détaillée des textures est effectuée à ce niveau, incluant les revêtements des maisons et l'apparence des matériaux, en relation avec ceux du paysage environnant. Néanmoins pour cette trame nous avons aussi opéré par une analyse morphologique de quelques types de maison choisis comme corpus d'analyse.



Fig.1.15. Les éléments de la trame quaternaire. Source. Auteurs.

## Vers un renouveau du village Kabyle : inspirations d'une charte architecturale et paysagère de l'exemple de Lescar

Les villages kabyles possèdent un patrimoine architectural et paysager d'une grande richesse, aujourd'hui menacé par l'urbanisation anarchique, l'abandon des matériaux locaux et l'absence de planification urbaine. Inspiré de la charte de qualité architecturale, urbaine et paysagère de Lescar adoptée en 1993, ce document propose une approche visant un développement harmonieux du village kabyle, conciliant tradition et modernité, tout en s'appuyant sur les principes fondamentaux de conservation du patrimoine définis par l'UNESCO. Elle identifie plusieurs types d'opérations qui peuvent être réalisées sur un patrimoine, en fonction de l'objectif de conservation et de l'état du bien. Ces opérations sont regroupées sous les termes de (conservation, restauration, réhabilitation, réparation, entretien, et valorisation). Elles visent toutes à protéger le patrimoine tout en respectant son authenticité et son intégrité. Voici les principales opérations que l'UNESCO recommande :

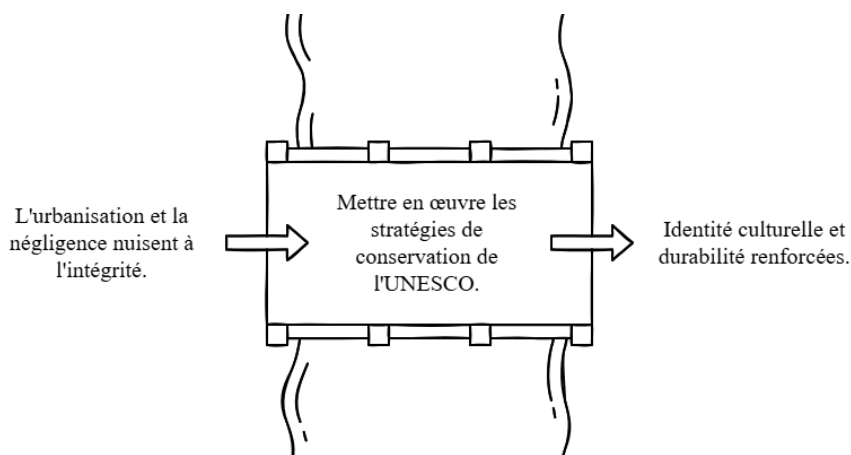


Fig.1.16. Préservation du patrimoine architectural dans le village kabyle. Source. Auteurs.

**Conservation :** Il s'agit de l'ensemble des actions visant à maintenir et préserver un bien dans son état actuel, pour éviter toute détérioration supplémentaire. Cela peut inclure des interventions pour stopper ou ralentir la dégradation.

**Restauration :** Cette opération a pour but de remettre un bien dans son état d'origine, en cherchant à revenir à une époque ou un état spécifique. Cela peut concerner des bâtiments, des objets, des œuvres d'art, etc.

**Réparation :** Elle consiste à réparer les parties endommagées d'un bien patrimonial, qu'il s'agisse de structures ou d'éléments décoratifs, afin de maintenir sa stabilité et son apparence.

**Entretien** : Cela englobe les soins réguliers et la maintenance nécessaire pour éviter la détérioration du patrimoine. L'entretien préventif est essentiel pour assurer la pérennité d'un site ou d'un bien culturel.

**Valorisation** : Elle vise à mettre en valeur un bien patrimonial par des actions comme la mise en tourisme, l'éducation, la documentation ou la promotion culturelle, tout en assurant sa protection. Ces principes sont définis dans les Conventions de l'UNESCO, notamment la Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel adoptée le 16 novembre 1972. Cependant, malgré ces principes de conservation et de valorisation, le patrimoine architectural des villages kabyles fait face à de nombreux défis. L'urbanisation incontrôlée, la perte des savoir-faire traditionnels, l'usage de matériaux inadaptés et l'absence de réglementations claires compromettent son intégrité.

C'est en s'inspirant de la charte architecturale, urbaine et paysagère de la ville de Lescar, et des solutions concrètes qu'elle propose, que nous envisageons de repenser l'aménagement du village de Tazrouts. À travers cette démarche, il s'agit de préserver l'identité architecturale et paysagère des villages kabyles tout en accompagnant leur transformation. Problèmes Identifiés de la ville de Lescar. À l'image de Lescar, notre approche repose sur des orientations claires : protéger le cadre bâti existant, intégrer une architecture contemporaine en dialogue avec le patrimoine, et impliquer les habitants dans la valorisation de leur environnement, et de construire une évolution harmonieuse, respectueuse du paysage et des savoir-faire locaux.

<p><b>Manque d'unité dans les constructions récentes</b></p> <p>Des projets récents manquent parfois de cohérence avec le tissu urbain et l'identité architecturale traditionnelle de Lescar.</p>	<p><b>Perte de repères patrimoniaux</b></p> <p>La ville ancienne est parfois menacée par des interventions inappropriées qui ne respectent pas les caractéristiques historiques.</p>
<p><b>Altération du paysage urbain</b></p> <p>Des formes, matériaux ou implantations inadaptés nuisent à la lecture du paysage ou à l'insertion des bâtiments.</p>	<p><b>Développement urbain dispersé</b></p> <p>L'étalement urbain ou des lotissements mal intégrés participent à une banalisation de l'image de la ville.</p>

Tableau.1.1. Problèmes de Lescar. Source. Auteurs.

## 6.1. Objectifs de la Charte

### Préserver la silhouette urbaine

Maintenir la cohérence de la silhouette de la ville (toitures, végétal, vues).

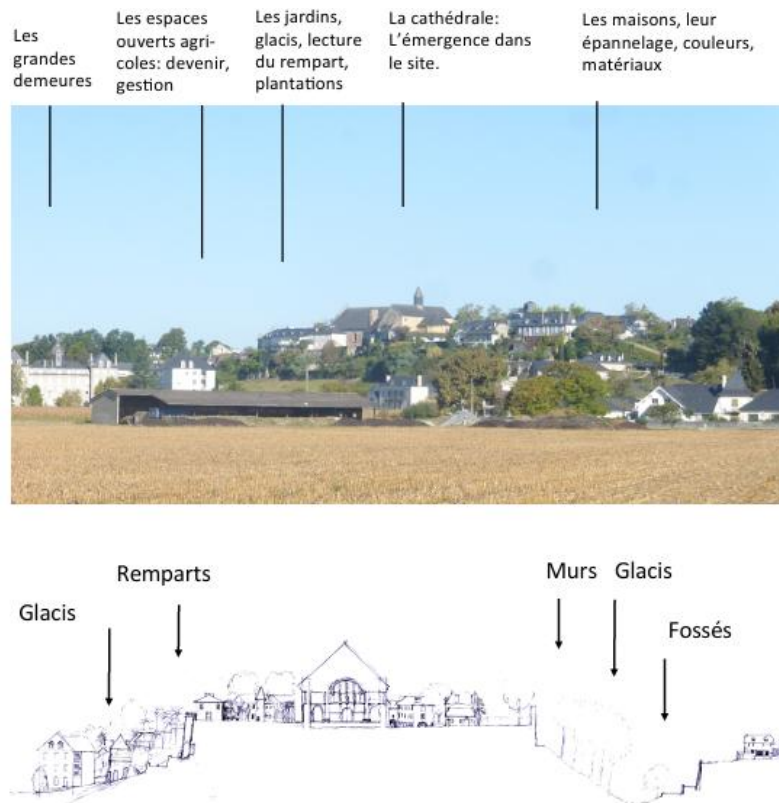


Fig.1.17. La silhouette de la ville de Lescar. Source. Charte de qualité architecturale, urbaine et paysagère de Lescar.

### Respecter l'harmonie architecturale et les volumes simples

Créer des constructions en cohérence avec les volumes locaux.

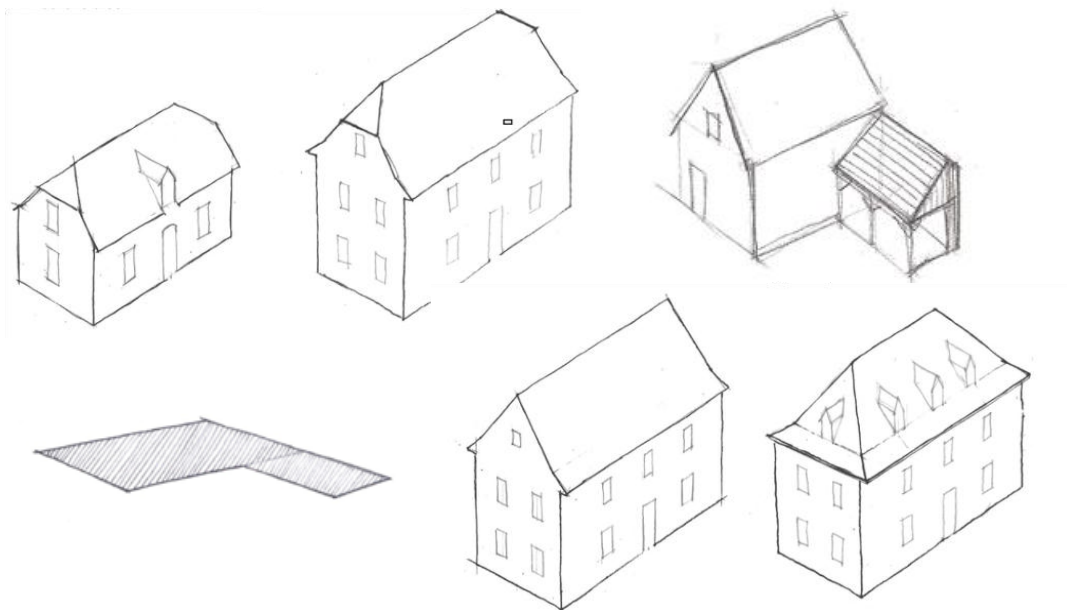


Fig.1.18. Proposition des volumes simple. Source. Charte de qualité architecturale, urbaine et paysagère de Lescar.

## Composer les façades de manière cohérente

Respecter un ordonnancement régulier : alignement des baies, hiérarchie des étages.

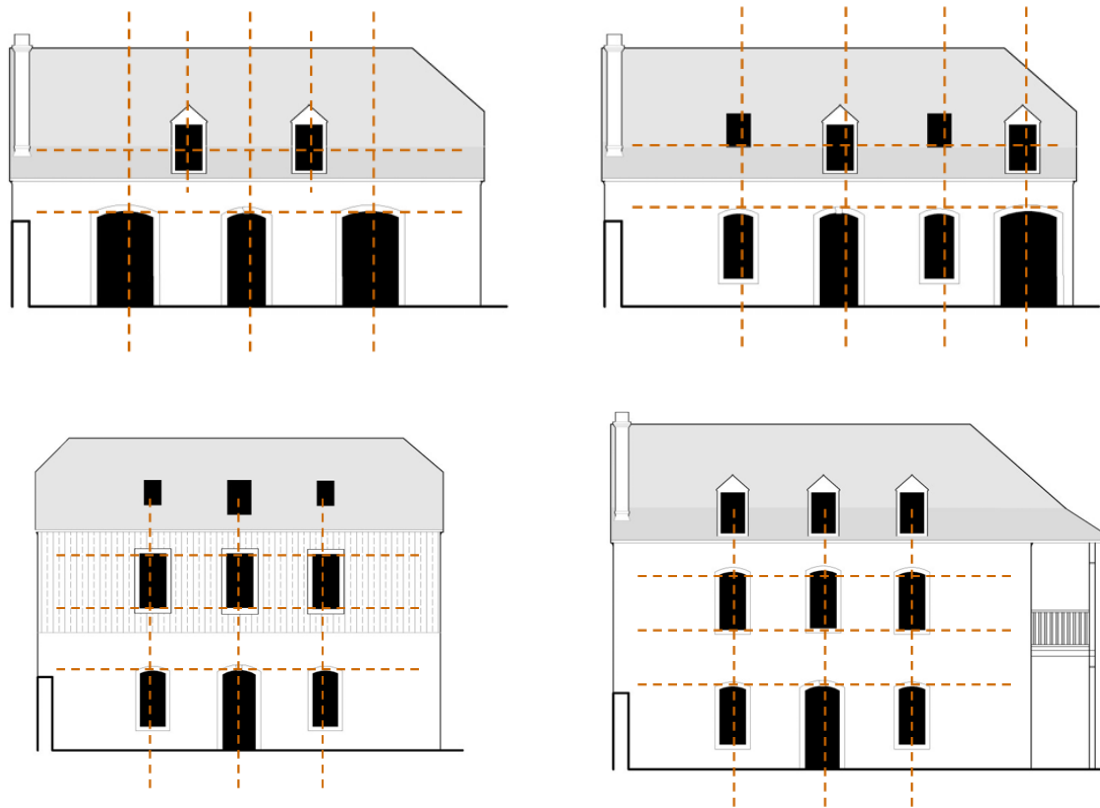


Fig.1.19. Composition de la façade. Source. Charte de qualité architecturale, urbaine et paysagère de Lescar.

## Adapter la construction à la pente

Intégrer le bâti dans la topographie en respectant le relief naturel.

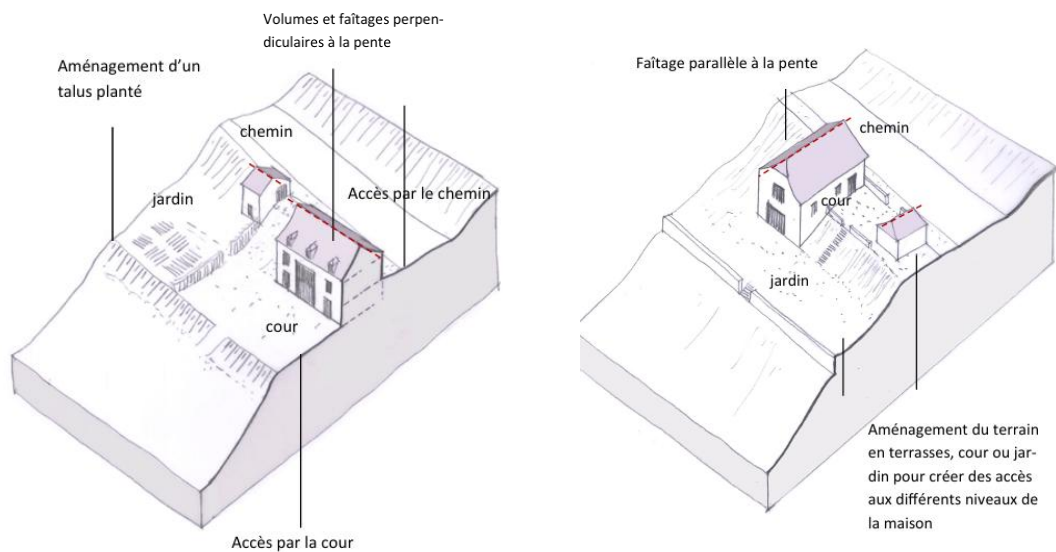


Fig.1.20. Intégration à la pente. Source. Charte de qualité architecturale, urbaine et paysagère de Lescar.

## Restaurer les murs et enduits avec des matériaux adaptés

Assurer la respiration du mur et éviter l'humidité.

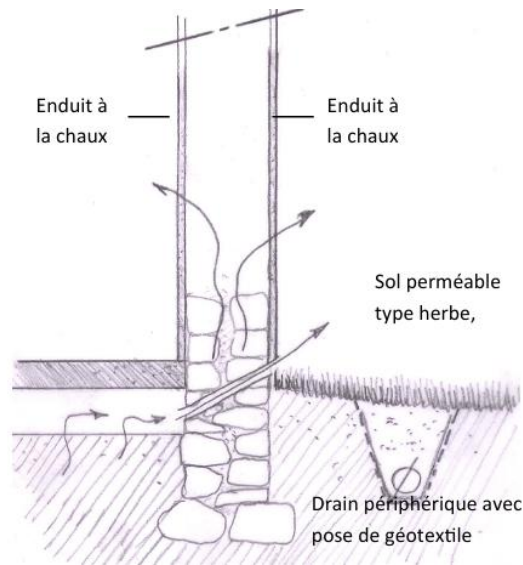


Fig.1.21. Technique de ventilation des murs. Source. Charte de qualité architecturale, urbaine et paysagère de Lescar.

## Préserver et restaurer les clôtures anciennes

Maintenir les murs et portails traditionnels qui structurent l'espace public.

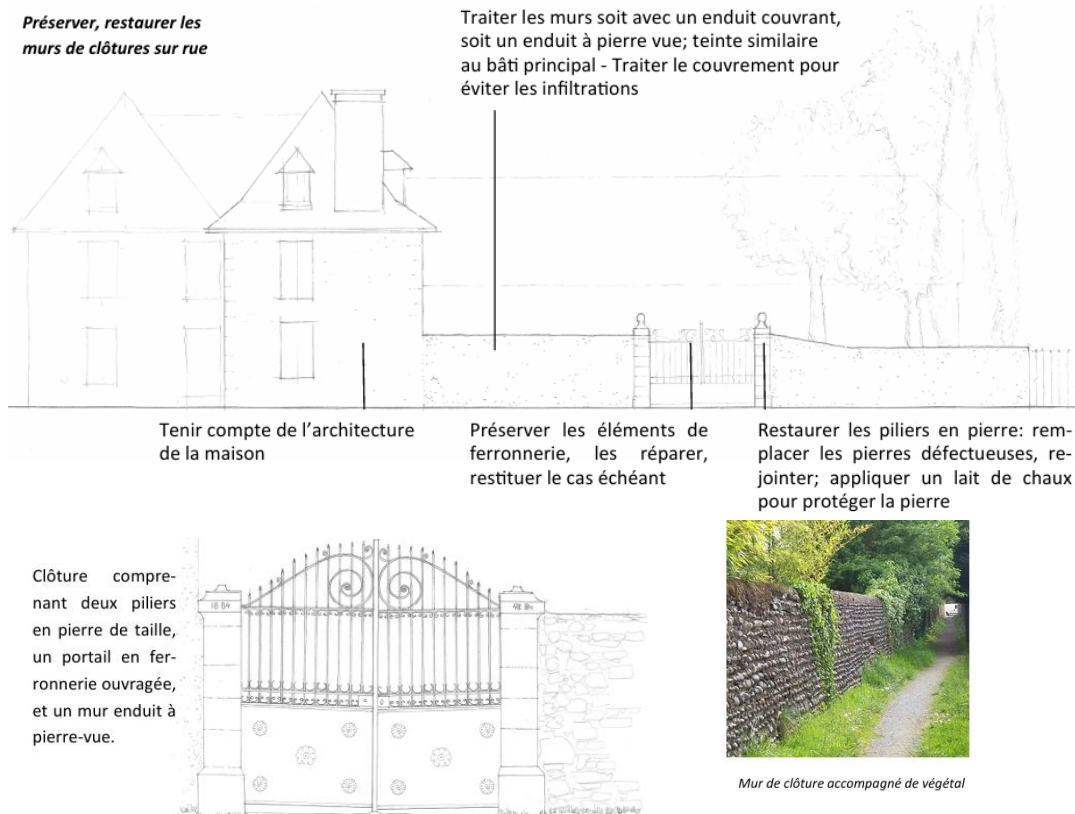
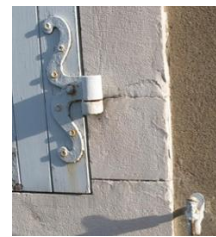
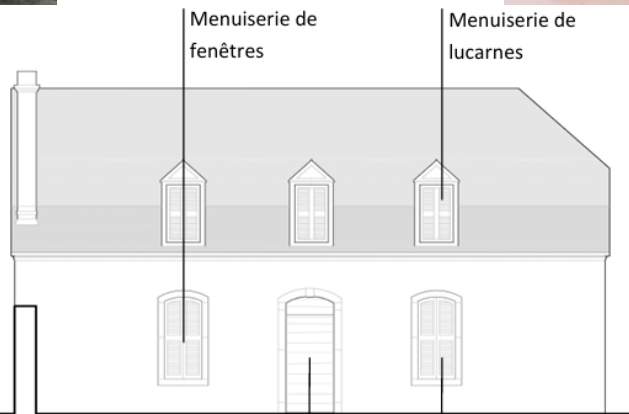


Fig.1.22. Préservation et restauration des clôtures. Source. Charte de qualité architecturale, urbaine et paysagère de Lescar.

## Restaurer ou remplacer les menuiseries

Maintenir ou adapter les portes, fenêtres, volets dans le style d'origine.



Maison modeste,  
Lescar

Porte bois pleine à  
planche contre-planches

Contrevents



Jouée de lucarne  
en ardoise

Faitage et épis de  
toit en zinc

Lucarne en  
bâtière

Cheminée  
maçonnée  
enduite avec tôle cintrée

Génoise composée de tuiles  
inversées et de bandeaux  
en briques

Fig.1.23. Menuiseries à utiliser. Source. Charte de qualité architecturale, urbaine et paysagère de Lescar.

## Conclusion

Ce chapitre met en évidence l'interaction complexe entre le paysage et le patrimoine. La relation entre le paysage et le patrimoine est étroite et multifacette. Le paysage dépasse le simple rôle de cadre de vie ou d'espace naturel ; il peut être perçu comme un bien culturel et historique, porteur de valeurs sociales, esthétiques et mémorielles. À l'instar des bâtiments et monuments, il découle d'une histoire collective et illustre les relations entre l'homme et son environnement à travers les siècles. En ce sens, le paysage représente un patrimoine à préserver, non seulement pour sa beauté et ses caractéristiques naturelles, mais aussi pour sa capacité à transmettre une mémoire et à refléter l'identité d'une communauté.

Le cas du village kabyle de son paysage et son patrimoine vernaculaire incite à réfléchir à son devenir dont la patrimonialisation contribuerait à sa durabilité. L'adaptation des traditions aux besoins contemporains. La protection du patrimoine villageois nécessite une réflexion sur son évolution, tout en respectant les racines locales, pour trouver un équilibre entre modernisation et conservation, garantissant ainsi un avenir durable.

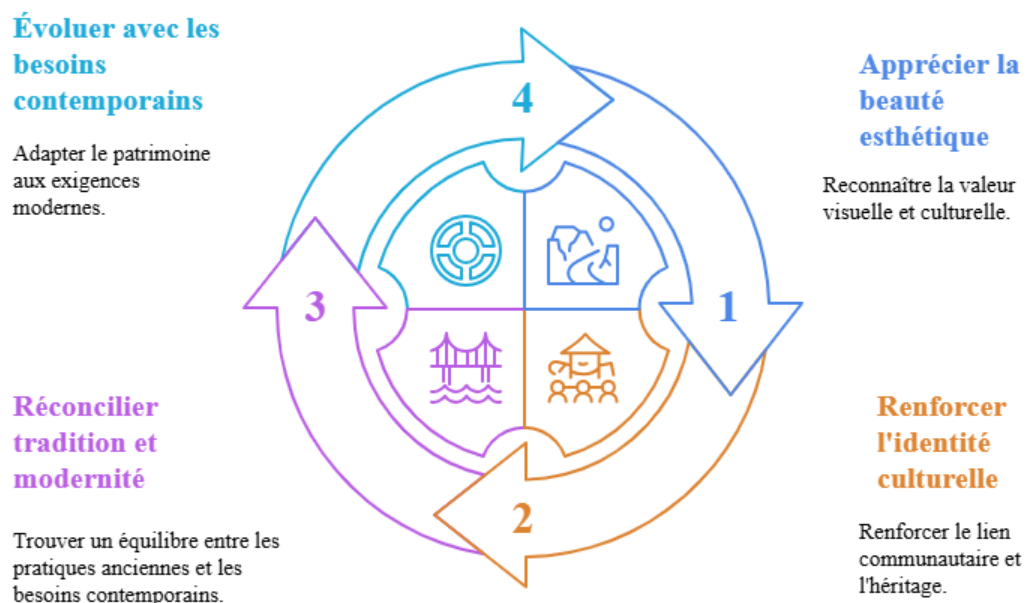


Fig.1.24. Cycle de préservation du patrimoine et du paysage. Source. Auteurs.

## **CHAP II. PAYSAGE DU VILLAGE DE TAZROUTS (ABI YOUCEF) ENTRE NATURE ET CULTURE. ANALYSE VISUELLE ET PERCEPTUELLE.**

### **Introduction**

Le village kabyle est un véritable trésor culturel, témoignant de l'histoire, des traditions et de l'ingéniosité de nos ancêtres. Cette richesse ne se limite pas seulement à sa valeur esthétique, mais s'étend également à ses dimensions patrimoniales, sociales, économiques et environnementales. C'est précisément le cas du village de Tazrouts, niché dans les montagnes d'Ain El Hammam, commune Abi Youcef. Ce chapitre propose une analyse approfondie de l'aire d'étude en s'appuyant sur plusieurs approches complémentaires. Tout d'abord, une analyse sensorielle permettra de capter les ambiances du lieu à travers ses perceptions visuelles et sensorielles. Ensuite, une étude de l'état des lieux examinera des éléments essentiels tels que l'accessibilité, le paysage, le bâti et la voirie. Enfin, une analyse sitologique, axée sur l'architecture, se concentrera sur la structure et la perception du site à travers ses formes visibles et géométriques, afin de mieux comprendre son organisation et l'harmonie de son paysage. Dans cette analyse, nous explorerons en profondeur ces divers aspects, mettant en lumière l'importance de préserver et de valoriser le patrimoine unique et le paysage de ce village, afin de les transmettre et de fixer les populations locales en quête de confort et d'identité.

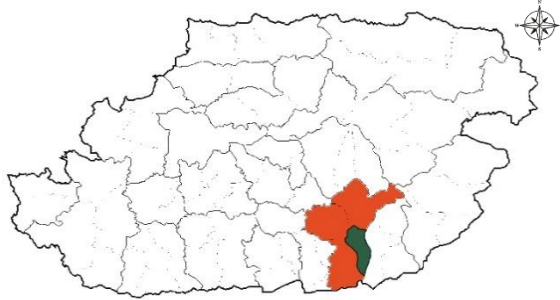
### **2.1. Choix du cas d'étude**

Le choix de notre site, le village de Tazrouts, repose sur une sollicitation de l'association locale (Association Culturelle Gamel At Umejjan), à l'initiative du Festival du Patrimoine Bâti qui s'est déroulé au sein du village, été 2024. Cet événement a été l'occasion de faire appel à des professionnels, notamment des chercheurs et des architectes, pour mener des travaux de valorisation du patrimoine bâti et pour explorer les spécificités de l'architecture traditionnelle de la Kabylie. Pour nous, cette collaboration représente une opportunité unique de mettre en lumière les potentialités de la Kabylie, de faire connaître son histoire et de contribuer à sa valorisation. Ainsi, notre travail, en partenariat avec l'association de Tazrouts, s'inscrit dans une démarche ambitieuse visant à répondre aux attentes des habitants du village. Il s'agit non seulement de préserver et de promouvoir le patrimoine culturel et architectural local, mais aussi de sensibiliser la communauté à l'importance de ces ressources pour le développement socio-économique durable de la région.

## 2.2. Lecture du périmètre d'étude

### 2.1. Situation du village Tazrouts

Le village de Tazrouts est situé dans la commune d'Abi Youcef, au sein de la wilaya de Tizi-Ouzou, en Kabylie, une région montagneuse au nord de l'Algérie



La commune Abi Youcef se situe dans la daïra de Ain El Hammam, au sud de la wilaya de Tizi Ouzou

Fig.2.1. Situation de la commune Abi Youcef.  
Source. Wikipédia traitement Auteurs.

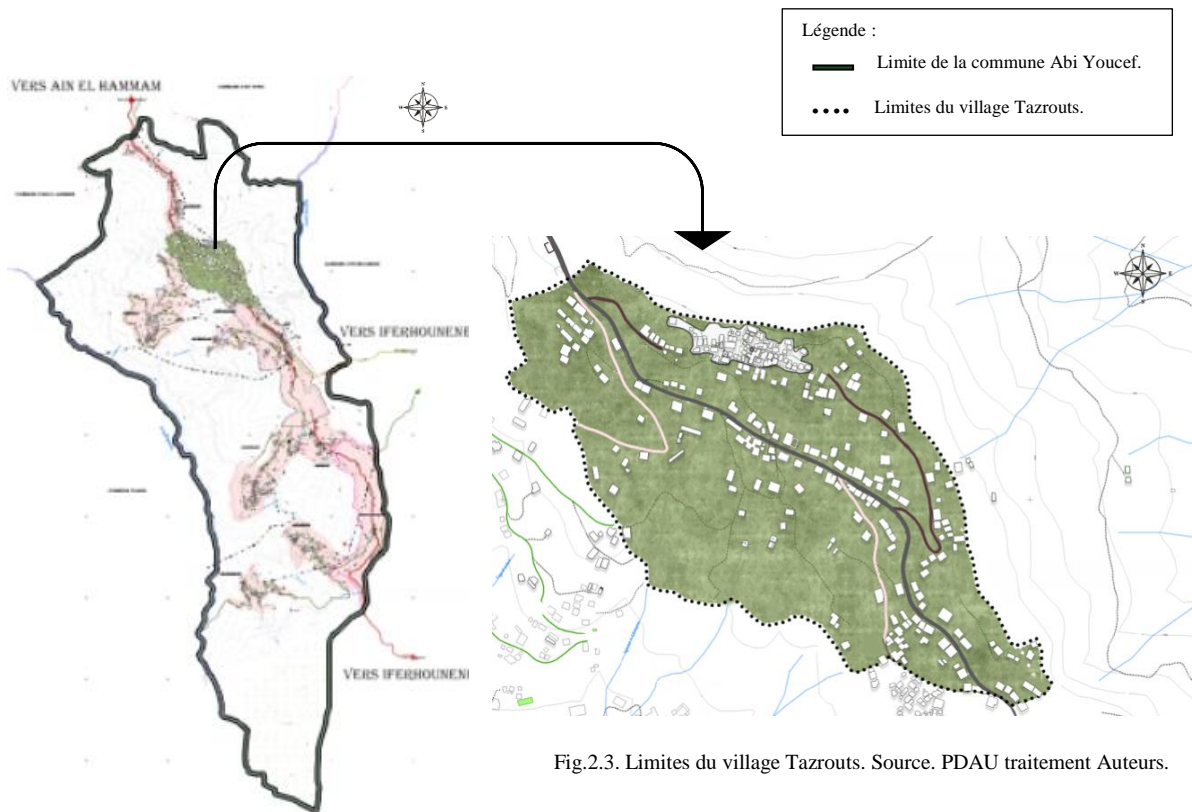


Fig.2.3. Limites du village Tazrouts. Source. PDAU traitement Auteurs.

Fig.2.2. Situation du village Tazrouts dans la commune Abi Youcef. Source. PDAU traitement Auteurs.

Le village de Tazrouts est constitué d'une partie haute longeant une ligne de crête, une autre partie basse longeant la route nationale N°15. Il est délimité par les villages Tiferdoud Nord, Tachekirt Sud, Takhelidjt et Tabouhcent Ouest, Ibelkissen et Ahdouche Est.

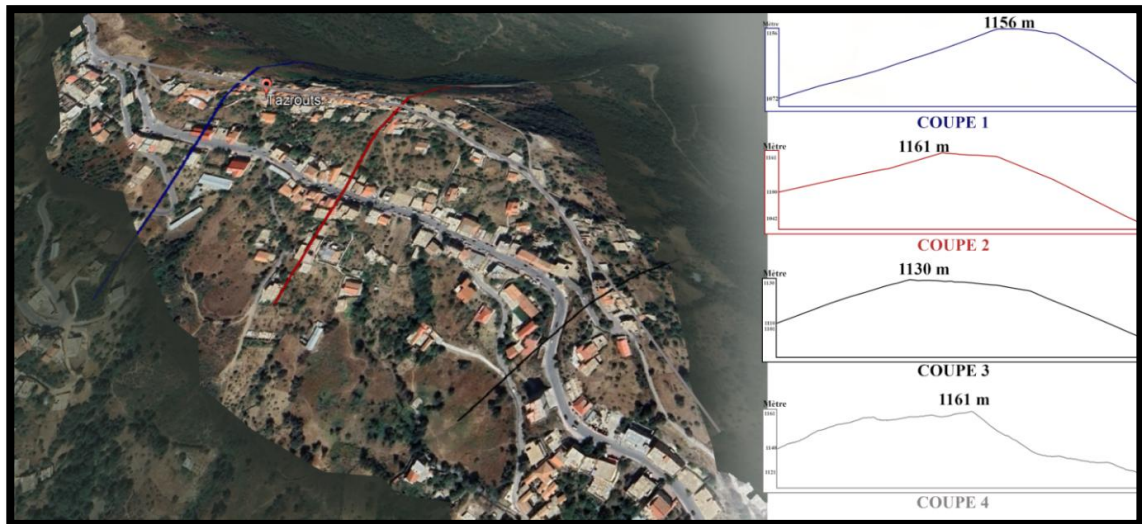


Fig.2.4. Configuration géographique du village Tazrouts. Source. Auteurs.

## 2.2. Limite et accessibilité au noyau traditionnel du village de Tazrouts

Le noyau traditionnel de village Tazrouts est accessible par deux routes carrossables qui se détachent de la route nationale 15.

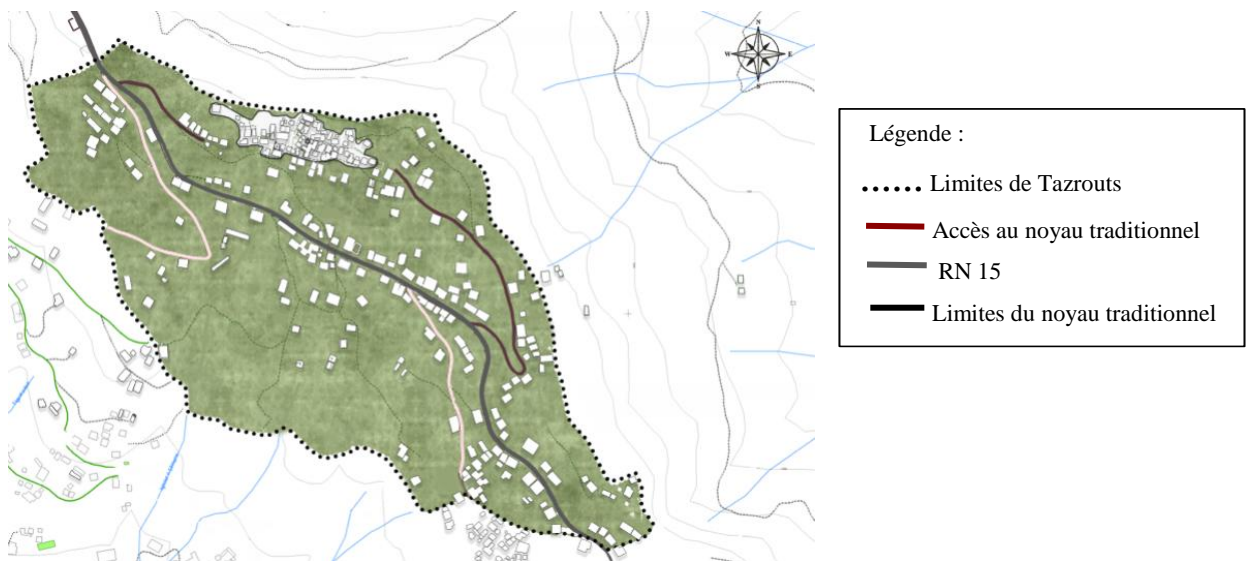


Fig.2.5. Limites du village de Tazrouts. Source. PDAU traitement Auteurs.

La première route de l'entrée sud-est mène jusqu'au sommet du village, où elle s'arrête au niveau de la mosquée. Ensuite, elle se prolonge en ruelle à l'intérieur du village.

La deuxième route est principalement empruntée par quelques familles du village, elle est déconnectée de la ruelle principale du village.

**Constat :** Le village présente une hiérarchie d'accès marquée, où la voie principale structure la circulation tandis qu'une seconde voie, plus secondaire, reste peu intégrée au réseau général.

### 2.3. Formation et transformation du tissu villageois de Tazrouts

Avant l'indépendance, les habitants de Tazrouts construisaient principalement sur la crête, avec des maisons en pierre de hauteur limitée, formant le noyau traditionnel originel. Après l'indépendance, la croissance des familles a poussé les habitants à construire de manière plus prononcée à même dans les jardins attenants et dans les champs éloignés. Cette expansion, motivée par un besoin d'espace, s'est orientée vers la route RN15 pour des raisons économiques, notamment liées au commerce, par la suite un mitage diffus au grès des pistes agricoles ouvertes vers les champs.

**Noyau Traditionnel :** Il est compact et regroupe de nombreuses maisons, il constitue le cœur historique et le berceau du village de Tazrouts.



Fig.2.6. Noyau traditionnel du village Tazrouts. Source. PDAU traitement Auteurs.

#### Les extensions modernes :

**Première extension :** des maisons ayant commencé immédiatement à proximité du noyau traditionnel le long du chemin accès au village, avec des constructions mixtes et hybrides mi- moderne mi traditionnelles. Ensuite elle s'est focalisée le long du chemin intercommunal (RN15), à la quête de proximité de l'accès mécanique dont l'intégration des locaux au RDC des maisons.

**Deuxième extension :** Mitage diffus. Constructions dans le paysage en érigeant les maisons dans le champ facilité par l'ouverture de pistes agricoles, une extension jusqu'à la route nationale 15 afin d'y installer leurs commerces et satisfaire leurs besoins.



Fig.2.7. Extensions du village Tazrouts. Source. PDAU traitement Auteurs.

Le village de Tazrouts est un fascinant mélange de tissus architecturaux traditionnel et moderne. Bien que ce dernier domine largement le paysage. Actuellement le noyau traditionnel est l'objet de plusieurs transformations et démolition. Beaucoup d'anciennes maisons tombées en ruines ont été remplacées par de nouvelles maisons n'ayant aucun trait de ressemblance avec les précédentes. Aussi ce noyau est doté de quelques espaces publics, collectifs dont une mosquée un foyer en plus de la thadjmaath. Nous allons d'abord explorer le noyau traditionnel, avant de nous pencher sur le reste du village

**Le noyau traditionnel :** est d'une structure organique sinueuse, épousant la topographie du site. Les maisons, sont à l'échelle humaine placées côte à côte, s'intègrent parfaitement à la topographie environnante. Elles s'alignent le long de la rue principale et se regroupent dans diverses impasses, créant ainsi un tissu villageois vivant qui reflète une architecture en symbiose avec le paysage



Fig.2.8. Le noyau traditionnel du village de Tazrouts. Source. PDAU traitement Auteurs.

En arrivant au noyau traditionnel, un grand espace de stationnement accueille les visiteurs, marquant la fin de la route carrossable. À partir de ce point, l'accès se fait exclusivement à pied, par une ruelle étroite et pittoresque.

**La ruelle principale,** en rouge, sur les figure 8 et 9, traverse le cœur du village et en constitue l'artère centrale, animée et riche d'histoire.

**La ruelle secondaire,** en vert, sur les figure 8 et 9, est une voie plus discrète mais tout aussi essentielle à la circulation locale.

**Les impasses,** marquées en vert clair, sur les figures 8 et 9, desservent directement les zones résidentielles. Ces passages étroits conduisent aux habitations et délimitent l'accès aux différents haras, ou quartiers du village, elles offrent une transition intime vers les espaces de vie.

**Les équipements :** dans le noyau traditionnel, l'entrée principale se distingue par Tadjmaat, située sous la Mosquée, Le Foyer, situé au centre et L'aire de jeux, accessible aux enfants du village, elle contribue à une ambiance vivante et animée. (Voir la figure 10)



Fig.2.9. Ruelles du village. Source. Auteurs.

- Légende :
- Limites du noyau traditionnel
  - Ruelle principale
  - Ruelle secondaire
  - Aire de jeux
  - Tour
  - Foyer
  - Mosquée et Tadjmaat



Fig.2.10. Equipements du village. Source. Auteurs.

## Extensions modernes

Les habitations situées le long de la route nationale 15 présentent un style architectural contemporain, avec des hauteurs variant entre 7 mètres et 13 mètres. La plupart de ces édifices comportent un rez-de-chaussée aménagé pour des activités commerciales, reflétant une volonté d'optimiser l'usage de l'espace et de répondre aux besoins économiques locaux. Cependant, plusieurs de ces habitations souffrent d'un manque d'entretien manifeste. De plus, la route et les trottoirs adjacents sont dans un état de dégradation notable, révélant une infrastructure publique insuffisamment entretenue. L'état de la route peut être qualifié de moyen, mais il nuit à la fluidité de la circulation et à la sécurité des piétons et des automobilistes.



Fig.2.11. Maison immeuble bordant la RN15. Source. Auteurs.

## 2.4. L'analyse sitologique du village de Tazrouts



Fig.2.12. Parcours suivi pour la prise en photographique suivant les quatre trames.  
Source. Auteurs.

### 4.1. La trame primaire

Le village se divise en deux zones distinctes : une densément bâtie au sommet, autour de la mosquée et de la tour, et une autre plus éparse sur les versants, où les habitations sont dispersées parmi des terrains vierges.



Fig.2.13. Surfaces de paysage du village de Tazrouts.  
Source. Hacntizi traitement. Auteurs

L'occupation plus dense de la crête crée un fort sentiment de communauté, tandis que les versants dégagés offrent une visibilité naturelle. Cette organisation asymétrique fait que la partie haute domine visuellement l'ensemble du site. Pour équilibrer l'identité paysagère, une architecture marquée sur les versants pourrait renforcer le contraste, tandis qu'une mise en valeur des constructions existantes sur les sommets pourrait harmoniser l'ensemble avec le paysage.

Eléments visuels	Composants	Etats
<b>Bâti</b>	Maison individuelle groupées, maison immeuble familial, mosquée	L'état du bâti reflète un mélange de résilience face aux défis du temps et des besoins urgents en termes de restauration et de modernisation
<b>Végétation</b>	Forêts	Les forêts restent intactes, préservées de toute intervention humaine, elles sont dans leur état naturel
<b>Terres agricoles</b>	Terres naturelles, peu travaillées et en jachère	Les villageois cultivent leur terre en y plantant divers arbres et herbes.
<b>Infrastructure</b>	Piste, ruelle, impasse, (accès carrossable, piéton revêtu) lignes électrique, château d'eau	La route carrossable est endommagée en raison des travaux d'assainissement et de distribution d'eau potable.

Tableau.2.1. Composants visuels du paysage de Tazrouts. Source. Auteurs.

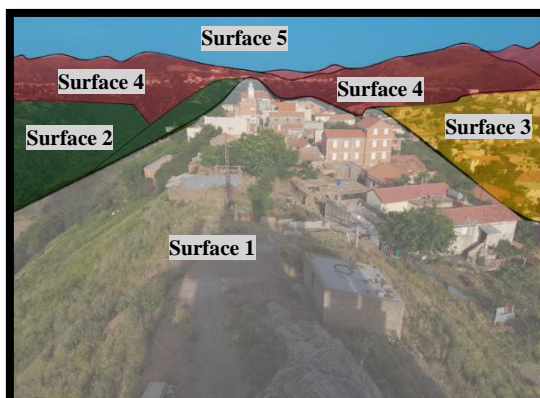


Fig.2.14. Photo prise depuis la tour. Source Auteurs.

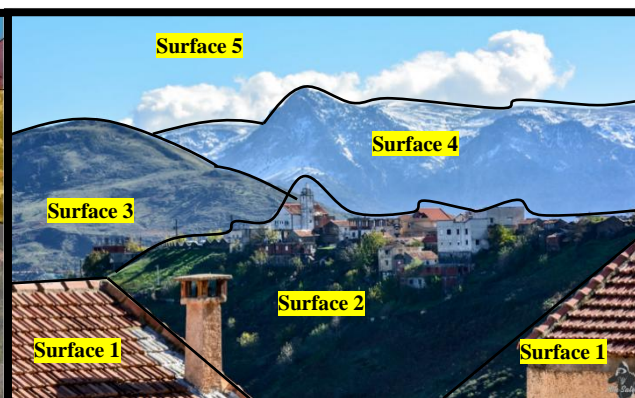


Fig.2.15. Photo prise depuis le village Ait Mellal. Source. <https://www.flickr.com/>. Traitement Auteurs.

La figure 14 met en évidence un paysage rural en relief, avec un village implanté sur une crête ou un versant, entouré de formations naturelles et de surfaces topographiques variées, où l'urbanisation suit souvent la morphologie du terrain.

### Force et Impact du Paysage

Un paysage fort et structurant par la présence des montagnes en arrière-plan, la vallée marquée et les contrastes de couleurs entre les surfaces (zones végétalisées, rocheuses et bâties) créent une composition visuelle dynamique et puissante.

Une organisation naturelle et humaine équilibrée : La répartition des surfaces montrant une interaction entre l'urbanisation et la nature, avec des espaces habités bien intégrés dans l'environnement.

### **Analyse des Surfaces**

La figure 14 est segmentée en cinq surfaces principales, ce qui semble représenter une étude du territoire selon la morphologie et l'occupation des sols :

Surface 1 (Premier plan, grisâtre) : Zone basse avec un terrain en pente, majoritairement végétalisée et rocheuse. C'est un espace de transition entre la nature et les constructions.

Surface 2 (Verte, sur les côtés) : Correspond à des espaces naturels, probablement boisés ou agricoles, qui servent d'interface entre les montagnes et le village.

Surface 3 (Jaune, en pente droite) : Probablement une zone de culture en terrasse ou une partie urbanisée secondaire.

Surface 4 (Rouge, en hauteur) : Massifs montagneux qui forment l'arrière-plan fort du paysage. Ils structurent l'espace et influencent le climat et la perception du site.

Surface 5 (Bleu, ciel) : Le ciel et la ligne de crête, qui donnent une profondeur et un cadre au paysage.

### **Degré de Lisibilité du Paysage**

Le paysage est hautement lisible, avec une bonne structuration spatiale :

Les différentes zones sont bien définies (nature, village, montagnes).

Il y a une lecture claire des interactions entre l'homme et la nature (exploitation du relief pour l'habitat et l'agriculture).

La superposition des surfaces et des couleurs accentue la compréhension du territoire et permet une analyse morphologique efficace.

**La figure 15** représente quant à elle un paysage de montagne avec un village kabyle traditionnel implanté sur les hauteurs. Le paysage est analysé en différentes surfaces topographiques, mettant en évidence la relation entre le bâti et l'environnement naturel.

### **Force et Impact du Paysage**

Un paysage fort et structurant : La présence des montagnes enneigées en arrière-plan renforce la dimension majestueuse et puissante du site.

Un contraste entre nature et urbanisation : les maisons traditionnelles en pierre et en terre sont encore visibles, mais elles sont de plus en plus concurrencées par des constructions modernes qui perturbent l'équilibre visuel.

### **Analyse des Surfaces**

La figure 15 est segmentée en cinq surfaces principales, qui structurent la lecture du paysage :

Surface 1 (Toitures en premier plan) : Ce sont des maisons avec des toits en tuiles.

Surface 2 (Zone intermédiaire du village) : Partie habitée avec une mixité architecturale, où l'on observe à la fois des maisons traditionnelles et des bâtiments modernes en béton, souvent inadaptés au relief et à l'identité locale.

Surface 3 (Versant naturel vert) : Zone de pâturages et de forêts, qui joue un rôle écologique et protège contre l'érosion. Cette surface constitue une interface naturelle entre le village et la montagne.

Surface 4 (Montagne) : Cette zone montre les massifs montagneux constituent l'arrière-plan dominant du paysage, structurant l'espace tout en influençant à la fois le climat et la perception visuelle du site.

Surface 5 (ciel) : Le ciel et la ligne de crête apportent à la fois une profondeur et une structure au paysage.

### **Degré de Lisibilité du Paysage**

Le paysage est globalement lisible, mais on observe une rupture visuelle entre les éléments traditionnels et les ajouts modernes : les maisons en tuiles et en pierre conservent une cohérence paysagère. Les nouvelles constructions en béton sont plus visibles et créent une cassure architecturale, qui nuit à l'harmonie du site.

La superposition des différentes surfaces aide à comprendre la relation entre l'habitat, la nature et le relief.

L'analyse de ces deux paysages met en évidence une transformation progressive du cadre bâti, où l'habitat traditionnel kabyle tend à disparaître au profit d'une urbanisation moderne moins intégrée à son environnement. Autrefois, parfaitement adapté au relief et au climat, l'architecture kabyle se fondait harmonieusement dans le paysage grâce à des matériaux locaux et des techniques respectueuses de l'équilibre naturel.

Aujourd'hui, les constructions modernes dominent et rompent cette harmonie. L'usage de briques et béton avec des formes standardisées, souvent inadaptées aux spécificités du terrain, altère la lecture du paysage et affaiblit son identité. Ce phénomène témoigne d'une rupture entre passé et présent, où la quête de modernité se fait au détriment de l'héritage architectural kabyle. Cette évolution pose la question de la préservation et de la valorisation du patrimoine, afin d'éviter une disparition totale de l'identité architecturale kabyle sous l'impact d'une urbanisation non maîtrisée.

## 4.2. La trame secondaire

Les éléments architecturaux du paysage témoignent d'une harmonie entre construction et nature, alliant fonctionnalité et esthétique. Les maisons sont implantées selon les pentes naturelles de la crête, ce qui facilite la gestion des eaux de pluie et réduit les risques d'érosion, tout en optimisant les vues panoramiques. Leur orientation maximise l'ensoleillement et protège des vents, tout en préservant l'intimité entre les bâtiments.



Fig.2.16. Village de Tazrouts. Source. Auteurs.

La diversité des hauteurs et des styles, avec des maisons modernes plus élevées et des maisons anciennes plus basses, crée un relief visuel dynamique et évite la monotonie. Les façades des maisons modernes sont régulières et minimalistes, tandis que les maisons anciennes présentent des irrégularités et un charme historique, avec des matériaux traditionnels. Le minaret de la mosquée et les zones végétalisées contribuent à l'équilibre visuel du paysage, où les maisons s'intègrent harmonieusement au terrain.

## 4.3. La trame tertiaire

### Maisons anciennes

Les maisons anciennes se distinguent par leur simplicité fonctionnelle et leur intégration naturelle dans le paysage, grâce à l'utilisation de matériaux locaux comme la pierre et la tuile. Les façades sont principalement en pierre avec des toits en tuiles, et les ouvertures, bien que variées, restent modestes et pratiques. Cette architecture minimaliste valorise les matériaux et l'aspect rustique, en privilégiant l'efficacité et l'intimité.



Fig.2.17. Maison ancienne de Tazrouts. Source. Auteurs.

### Maisons modernes

Les maisons modernes sont orientées vers la ruelle pour faciliter l'accès et l'interaction avec l'espace public. Leur façade, simple et fonctionnelle, présente des ouvertures régulières et un rythme visuel équilibré. Bien que diversifiées en matériaux et couleurs, elles partagent une homogénéité visuelle grâce aux teintes claires.



Fig.2.18. Maison moderne de Tazrouts. Source. Auteurs.

## 4.4. La trame quaternaire

### Maisons traditionnelles

Les murs en pierre rugueux contrastent avec les toits lisses en tuiles, créant un effet tactile et renforçant le style traditionnel. La lumière met en valeur les nuances des matériaux, comme le rouge des tuiles et le beige des murs, accentuant la texture brute et naturelle. L'utilisation de la pierre et des tuiles témoigne d'une forte cohésion architecturale et d'une identité locale, alliant rusticité et fonctionnalité.



Fig.2.19. Maison ancienne de Tazrouts.  
Source. Auteurs.

### Maisons réhabilitées

Ces maisons se distinguent par un mélange de textures, avec des murs crépis lisses contrastant avec des surfaces plus rugueuses en bois et pierre. Les matériaux divers, tout en maintenant une cohésion visuelle, créent une ambiance lumineuse, accentuée par les surfaces claires qui réfléchissent la lumière.



Fig.2.20. Maison réhabilitée de Tazrouts.  
Source. Auteurs.

### Maisons modernes

La façade moderne présente une hiérarchie de textures, dominée par des murs en crépi lisse et contrastée par des éléments comme les grandes fenêtres et les saillies. La lumière joue un rôle clé en soulignant les détails architecturaux, tandis que les matériaux, bien que variés, conservent une harmonie dans leurs couleurs et textures, créant un effet visuel dynamique.



Fig.2.21. Maison moderne de Tazrouts.  
Source. Auteurs.

D'après l'analyse sitologique l'évolution du village de Tazrouts révèle une rupture entre tradition et modernité, où l'architecture ancienne, en harmonie avec son environnement, cède peu à peu la place à des constructions modernes souvent inadaptées. Ce changement altère l'identité paysagère et pose la question de la préservation du patrimoine. Une approche plus équilibrée, alliant respect des traditions et adaptation aux besoins actuels, est essentielle pour éviter une perte totale de l'authenticité architecturale kabyle.

## 2.5. L'analyse morphologique du corpus de maison

Après avoir réalisé l'analyse sitologique à l'échelle macro du paysage villageois de Tazrouts, nous procéderons à une analyse morphologique à une échelle plus fine. Les résultats nous permettront d'identifier les caractéristiques des maisons intégrées dans le village, en lien avec leur environnement naturel.

### Maison traditionnelle T1

Cette maison traditionnelle, située au cœur du noyau historique, a été restaurée en 2018 par les villageois

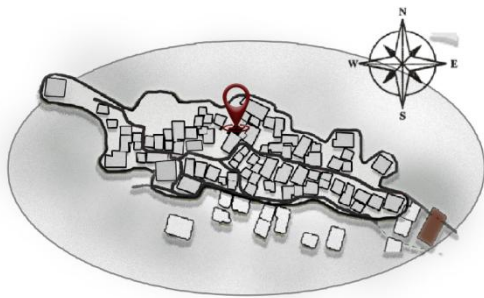


Fig.2.22. Situation de la maison dans le noyau traditionnel.  
Source. Auteurs.

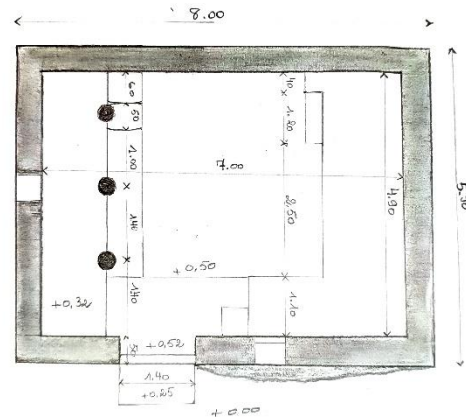


Fig.2.23. Relevé de la maison traditionnelle. Source. Auteurs

La maison est construite directement sur la roche, dont l'intérieur a été taillé tandis que l'extérieur a été laissé brut, conservant son aspect naturel. Édifiée avec des matériaux locaux tels que la pierre et la terre, elle possède un toit à deux versants recouvert de tuiles canal. Selon la mémoire des villageois, elle serait la plus ancienne du village, remontant au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ses dimensions intérieures sont modestes, mesurant environ 7 mètres de long sur 5 mètres de large, avec une hauteur variant entre 3 et 4 mètres.



Fig.2.24. Intérieur de la maison T1. Source. Auteurs

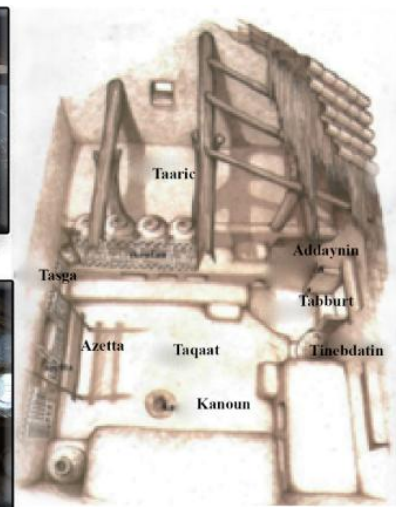


Fig.2.25. Maison kabyle. Source. <https://cdha.fr/>



Fig.2.26. Extérieur de la maison T1. Source. <https://just-infodz.com/>

### Maison moderne M1

La maison M2 est située dans la première extension du village. Entièrement neuve, elle a été construite avec des matériaux modernes, il s'étale de superficie de 77.90m<sup>2</sup>.



Fig.2.28.Façade de la maison M2.  
Source. Auteurs

Cette maison à deux niveaux combine un rez-de-chaussée en pierres décoratives et un étage supérieur inachevé en briques rouges. La structure en béton armé (poteau et poutre) assure la solidité, tandis que l'escalier extérieur relie un étage indépendant. Les ouvertures du rez-de-chaussée sont terminées, mais celles de l'étage restent incomplètes. Les dimensions intérieures entre 12.00 mètres de long sur 9.90 mètres de large, avec une hauteur de RDC de 2.90 mètres.

### Maison moderne M2

La maison est située dans la deuxième extension du village. Entièrement neuve, elle a été construite avec des matériaux modernes, il s'étale de superficie de 169.02 m<sup>2</sup>.



Fig.2.27.Situation de la maison. Source. Auteur.

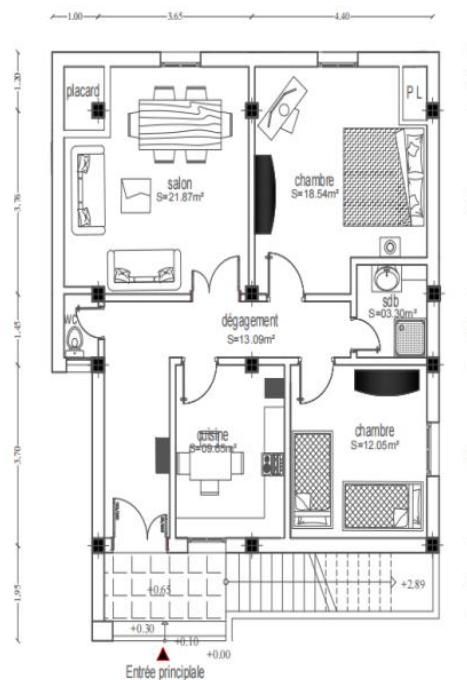


Fig.2.29. Relevé de RDC de la maison M2.  
Source. Auteurs



Fig.2.30. Situation de la maison M2 sur la 2<sup>ème</sup> extension.  
Source. Auteurs.

La maison, de forme rectangulaire avec une extension, optimise l'espace habitable et présente un toit plat et une façade blanche pour un look moderne. Le rez-de-chaussée comprend un garage, plusieurs chambres, une cuisine, un salon, un hall et des espaces de circulation, tandis qu'à l'étage, des chambres et un espace de séjour s'organisent autour d'un hall avec un balcon. Les matériaux incluent un crépi blanc et des éléments métalliques, et l'aménagement extérieur offre une terrasse. La circulation est fluide et l'accès direct au garage. Le style architectural minimaliste se caractérise par des lignes épurées, et l'élévation et la clôture assurent intimité et sécurité tout en s'intégrant bien à l'environnement. Les dimensions intérieures sont de 12.25mètres de long sur 16.00 mètres de large, avec une hauteur de RDC de 3.06 mètres.



Fig.2.31-32. Façades de la maison M2. Source. Auteurs.

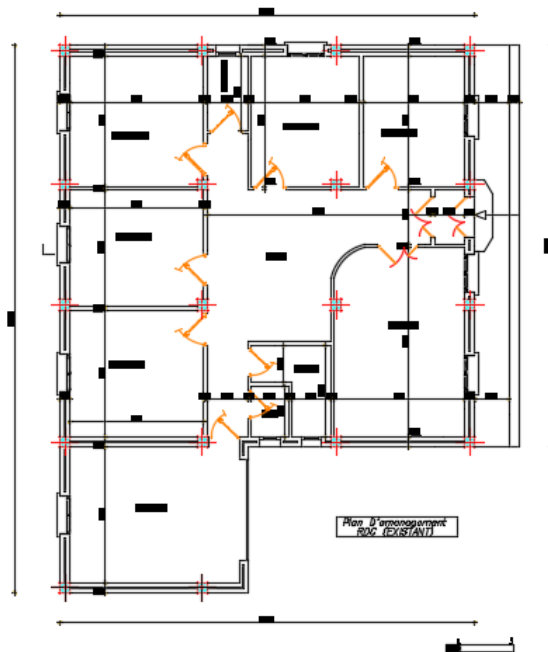


Fig.2.33. Relevé de RDC. Source. Amirat, (2025). Architecte

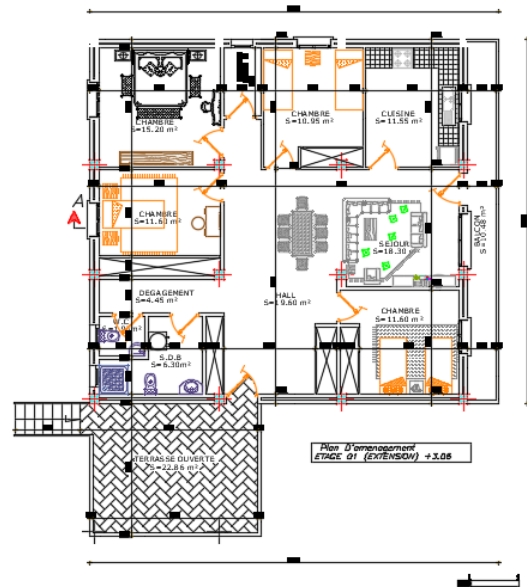


Fig.2.34. Relevé d'étage. Source. Amirat, (2025). Architecte

## Synthèse

Le village de Tazrouts présente une dualité architecturale entre maisons traditionnelles et maisons modernes. Les maisons traditionnelles, adaptées au climat local et conçues avec des matériaux locaux, sont orientées vers le sud pour maximiser l'ensoleillement et s'intègrent harmonieusement au paysage grâce à leurs façades en pierre et leur caractère intimiste. En revanche, les maisons modernes, souvent plus élevées et construites avec des matériaux comme le béton et la brique, affichent des façades uniformes avec de grandes fenêtres, créant un contraste marqué avec l'architecture traditionnelle.

Cette prédominance de constructions modernes menace l'identité visuelle du village. Pour préserver cet héritage, il est crucial de promouvoir la restauration des maisons anciennes et de réguler les rénovations par une charte paysagère, intégrant des éléments contemporains tout en respectant l'architecture locale et l'identité culturelle de Tazrouts, comme le souligne la figure 34 ci-après.

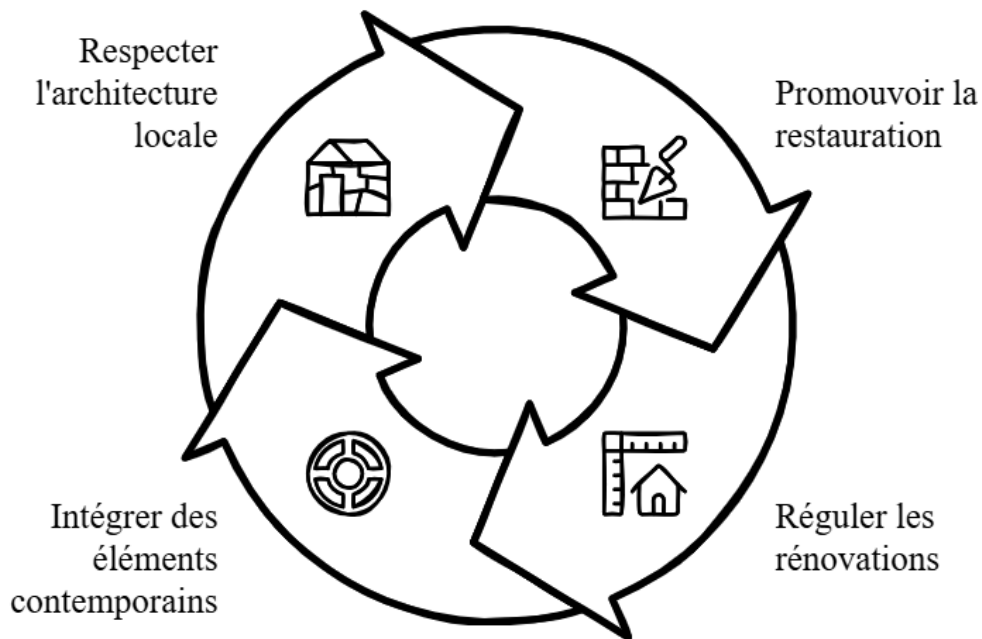


Fig.2.35. Cycle de préservation architecturale. Source. Auteurs.

La figure 36, résume les résultats de toutes les analyses effectuées sur l'espace villageois de Tazrouts à différentes échelles. Nous avons ainsi essayé de dresser un état de fait rassemblant tous les éléments visuels et perception de notre analyse sensorielle.



Fig.2.36. Carte de synthèse (état de fait). Source: Auteurs

## 2.6. Charte architecturale et paysagère du village de Tazrouts : pour une harmonie entre mémoire, matière et territoire vers une harmonie retrouvée entre patrimoine, paysage et modernité

Conscient de la richesse patrimoniale de ce village, mais aussi des menaces qui pèsent sur son authenticité – entre abandon de l'ancien et apparition de constructions discordantes – nous avons décidé de nous investir dans l'élaboration d'une charte architecturale et paysagère, outil d'orientation, de sensibilisation et de projet. Ce travail s'appuie sur une enquête approfondie auprès des habitants de Tazrouts, qui ont exprimé leur volonté commune de préserver l'esprit du lieu, tout en permettant son adaptation aux besoins contemporains.

La charte qu'on propose n'est pas un document figé, mais un pacte vivant, qui unit passé, présent et avenir. Elle se structure autour de trois grands axes qui sont la valorisation du patrimoine bâti en lien avec les matériaux et techniques locales, la conjugaison du bâti avec le paysage pour renforcer l'identité du village, et la reconnexion à la terre par des aménagements paysagers respectueux et porteurs de sens.

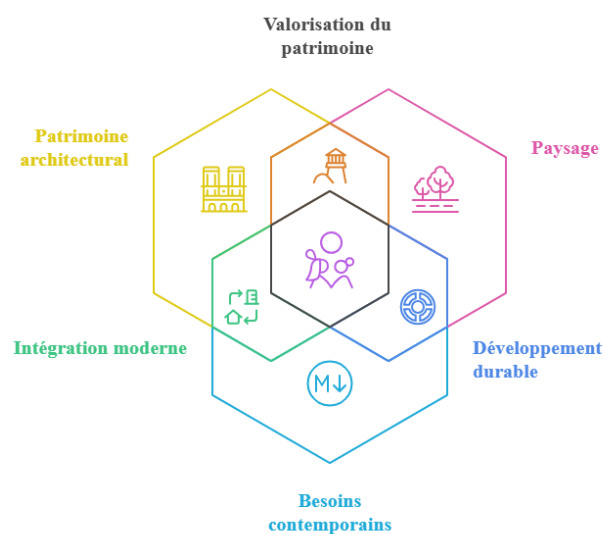


Fig.2.37. Une charte vivante pour un village authentique. Source. Auteurs.

Avant de nous lancer nous avons élaboré un guide de proposition et d'actions sur l'espace villageois de Tazrouts que nous avons synthétisé dans la figure 38.

# Tazrouts

## Reconstruire l'âme d'un village, entre héritage et avenir

Le village de Tazrouts a perdu son identité, laissant son patrimoine et son paysage se détériorer. Mais il n'est pas condamné à l'oubli. Cette proposition porte une vision de renaissance, où l'Architecture, Patrimoine et Tourisme durable, s'unissent pour redonner une âme au village. Il ne s'agit pas seulement de restaurer, mais de réinventer Tazrouts en respectant son essence, en mêlant héritage et modernité pour offrir un cadre de vie harmonieux, où habitants et visiteurs peuvent redécouvrir l'âme authentique de la Kabylie.

### Objectifs

- Réhabiliter le patrimoine bâti** : restaurer les maisons traditionnelles en pierre et bois, sauvegarder les symboles architecturaux kabyles.
- Repenser les espaces publics** : revitaliser les places du village, aménager des chemins de promenade, créer des lieux de rencontre inspirés des traditions kabyles.
- Rétablir l'identité architecturale** : fusionner savoir-faire ancestral et innovation durable pour préserver l'âme du village.
- Reconnecter le village à son paysage** : intégration de points de vue panoramiques, verdissement des espaces, valorisation des sentiers naturels.
- Développer un tourisme culturel et solidaire** : mise en place d'un circuit immersif avec ateliers d'artisanat, gastronomie locale et rencontres avec les habitants.
- Concevoir un modèle durable** : favoriser l'écoconstruction, la gestion responsable des ressources et l'implication des habitants dans le projet.
- Un pôle culturel vivant** : ateliers de transmission du savoir-faire kabyle, expositions sur l'architecture vernaculaire, espaces d'échange et de formation.
- Créer des espaces de vie harmonieux** : des jardins partagés, des points de repos et de contemplation, des places animées par l'art et la culture.

### Proposition d'amélioration architecturale, patrimoniale et touristique du village

Notre ambition est de redonner au village son caractère authentique et unique en mettant en valeur son patrimoine architectural et culturel, tout en développant son attractivité touristique. Pour cela, nous proposons plusieurs actions concrètes :

- Réhabilitation du pavage des ruelles et des façades avec un pavage traditionnel afin de retrouver l'âme Kabyle du village.**  
Retravailler les façades en favorisant des matériaux et des couleurs d'origine pour atténuer l'aspect trop moderne du village et renforcer son authenticité.
- Définir un lieu spécifique pour accueillir des événements, spectacles et activités mettant en avant la musique, la danse et les traditions kabyles.**
- Organiser des espaces stratégiques où les visiteurs pourront profiter des paysages exceptionnels du village, avec des bancs et des panneaux explicatifs sur l'histoire et la culture locale.**
- Espace d'animations culturelles et festives pour accueillir des événements, spectacles et activités mettant en avant la musique, la danse et les traditions kabyles.**
- Réalisation Catalogue architectural** : Élaborer un document détaillant les caractéristiques architecturales du village, les matériaux traditionnels à privilégier, ainsi que des recommandations pour la restauration et la préservation du patrimoine bâti.
- Identifier et rénover certaines habitations pour les transformer en maisons d'hôtes tout en respectant l'architecture traditionnelle kabyle.**
- Encourager les habitants à proposer des logements typiques, favorisant ainsi un accueil chaleureux et immersif pour les visiteurs.**
- Mettre en place un foyer artisanal dédié à la formation et à la transmission des savoir-faire traditionnels (poterie, tissage, etc).**
- Encourager la participation des habitants et des artisans locaux pour préserver et perpétuer ces métiers ancestraux.**
- Réalisation d'un Catalogue du circuit touristique** : Concevoir un guide illustré proposant un parcours structuré à travers les points d'intérêt du village, incluant les maisons d'hôtes, les sites panoramiques, les ateliers artisanaux et les espaces culturels.



Fig. 2.38. Guide de proposition et d'actions.  
Source: Auteurs.

### Valorisation du patrimoine bâti :

Restaurer l'ancien, réinterpréter le contemporain dans le respect de l'identité locale, en s'appuyant sur les savoir-faire traditionnels de construction.

#### Objectifs :

Sauvegarder les anciennes maisons en respectant leur âme.

Réutiliser les matériaux locaux et les savoir-faire traditionnels.

#### Techniques associées :

- Maçonnerie en pierre sèche ou jointoyée à la chaux

→ Pierre empilée ou maçonnée avec mortier de chaux naturelle (pas de ciment) : respirant, durable, intégré.

- Toitures à double pente, charpente bois

→ Tuiles canal ou mécanique posées sur liteaux bois, technique à préserver même en rénovation.

- Enduits à la chaux (aérienne ou hydraulique)

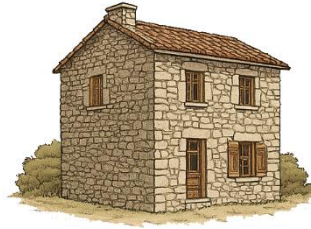
→ Aspect granuleux, teintes naturelles (ocre, terre), favorisant la respiration des murs.

- Menuiseries en bois massif

→ Fenêtres à double battant,

volets pleins ou persiennes, bois peint ou huilé (pas de PVC/alu).

Maçonnerie en pierre sèche ou jointoyée à la chaux



Toitures à double pente, charpente bois (souvent)



Enduits à la chaux (aérienne ou hydraulique)



Menuiseries en bois massif



Fig.2.39. Techniques proposées pour la valorisation du patrimoine.  
Source. Auteurs

### Restauration des anciennes maisons

#### Objectifs :

Prioriser la restauration à l'identique en utilisant les matériaux d'origine, in-situ.

Respecter les volumes, les proportions, les ouvertures et les détails vernaculaires.

#### Recommandations techniques :

- Conserver les volumes d'origine (hauteur, pente de toit, emprise).
- Interdire les toitures plates, balcons hors contexte.
- Employer 70 % minimum de matériaux locaux (pierre, bois, chaux...).

- Utiliser des techniques réversibles.
- Intégrer des techniques contemporaines de renforcement sans altérer l'aspect extérieur.

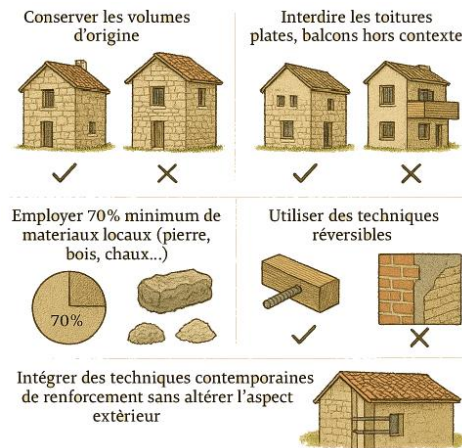


Fig.2.40. Techniques proposées pour la restauration des maisons. Source. Auteurs

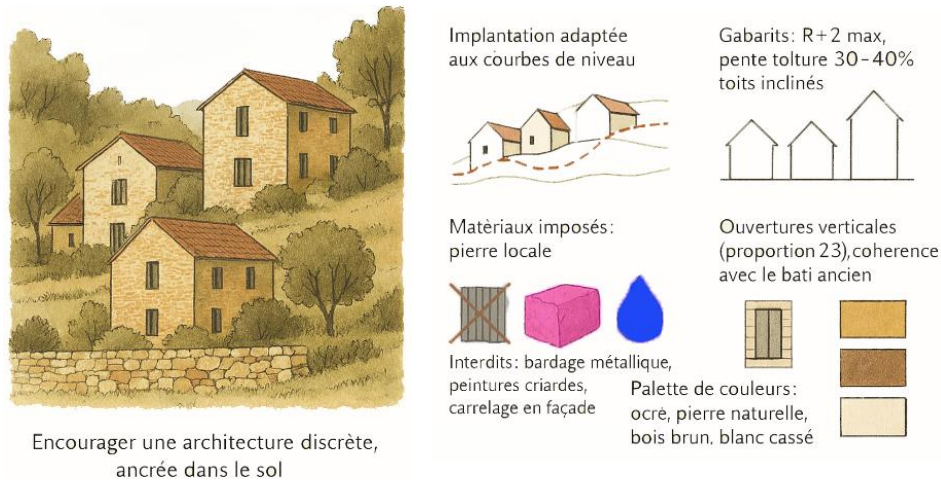
## Construction neuve : réinterprétation sensible

### Objectifs :

- Reprendre les proportions humaines des anciennes constructions.
- Intégrer les matériaux locaux dans une écriture contemporaine.
- Maintenir une cohérence de couleurs, textures, formes.

### Techniques et règles associées :

- Implantation adaptée aux courbes de niveau.
- Gabarits : R+2 max, pente toiture 30-40°, toits inclinés.
- Matériaux imposés : pierre locale, enduits à la chaux, bois.
- Interdits : bardage métallique, peintures criardes, carrelage en façade.
- Ouvertures verticales (proportion 2:3), cohérence avec le bâti ancien.
- Palette de couleurs : ocre, pierre naturelle, bois brun, blanc cassé.
- Encourager une architecture discrète, ancrée dans le sol.



Encourager une architecture discrète,  
ancrée dans le sol

Fig.2.41. Technique proposées pour les nouvelles maisons. Source. Auteurs

## Intégration du bâti dans le paysage

Révéler le paysage, éviter la rupture, tisser des continuités naturelles.

### Objectifs :

- Créer une harmonie visuelle et physique entre le bâti et le territoire.
- Valoriser les éléments naturels (murets, terrasses agricoles, vergers...).
- Éviter les ruptures de volumétrie ou de matériau

### Implantation du bâti

Techniques associées :

- Construction semi-enterrée ou en gradins suivant la pente.
- Adosser les constructions à la pente pour éviter la domination visuelle.
- Utiliser les murets en pierre sèche existants comme support.
- Préserver les perspectives sur montagnes, vallées, vergers.



Fig.2.42. Implantation du bâti. Source. Auteurs

### Intégration paysagère

Techniques et recommandations :

- Restaurer les murets de soutènement en pierre sèche.
- Replanter des espèces locales : olivier, figuier, grenadier, amandier...
- Talus plantés, haies vives, rocailles, jardins en pente, arbres fruitiers.
- Masquer les éléments techniques (citernes, paraboles, panneaux solaires) avec caches en bois/pierre ou végétalisation.

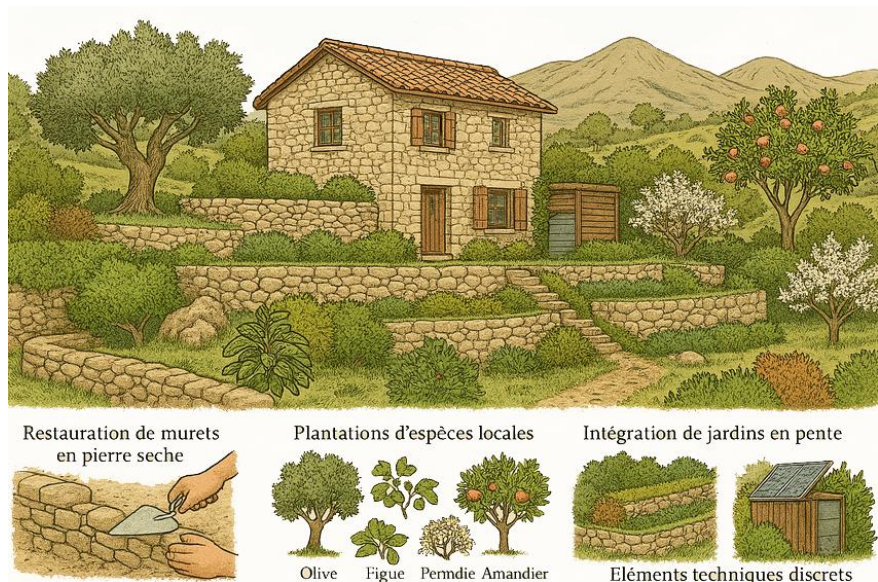


Fig.2.43. Techniques proposées pour l'intégration paysagère. Source. Auteurs

paraboles, panneaux solaires) avec caches en bois/pierre ou végétalisation.

- Interdire les clôtures en béton ou grillage → préférer haies vives ou murs pierre sèche.

## **Lien entre ancien et nouveau**

### **Objectifs :**

- Tisser des transitions paysagères douces.
- Utiliser le paysage comme liant narratif du projet.

### **Techniques :**

- Obligation d'utiliser la même gamme de matériaux/teintes en cas de proximité avec un bâti ancien.
- Préserver les continuités paysagères (vues, murets, arbres...).



Fig.2.44. Habillage des murs en pierre. Source. Auteurs

## **Reconnexion au paysage et aménagement végétal**

Créer des lieux de lien, d'écologie, et de poésie

### **Objectifs :**

- Créer des espaces extérieurs intégrés au paysage.
- Revaloriser les pratiques agricoles locales.
- Renforcer le lien entre villageois, nature et traditions

### **Techniques d'aménagement écologique**

- Replantation d'essences locales : figuier, olivier, amandier, grenadier, caroubier, plantes médicinales (romarin, lavande...).
- Récupération d'eau de pluie (citernes restaurées ou réinterprétées, jarres enterrées, goutte-à-goutte).
- Revêtements perméables : gravier, terre stabilisée, dalles en pierre locale.

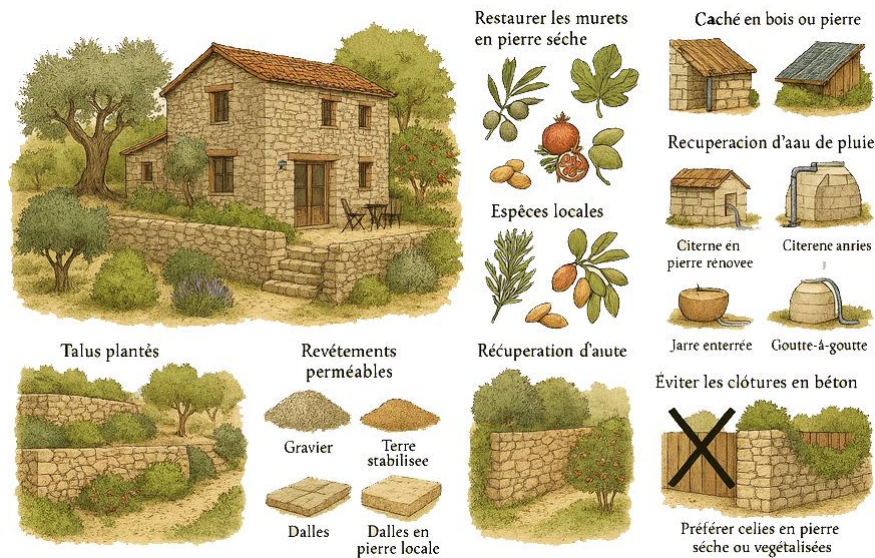


Fig.2.45. Technique d'aménagement proposé. Source. Auteurs

### Règlementation des aménagements

- Espaces publics : pas de béton, bancs en bois/pierre, plantation d'un arbre local par espace.
- Chemins piétons : suivre les tracés anciens, largeur max 1,5 m, revêtement pierre/gravier.
- Clôtures végétales obligatoires pour nouvelles parcelles (min. 2 essences locales).
- Jardins partagés inspirés des anciens vergers, entretenus par compost/paillage.

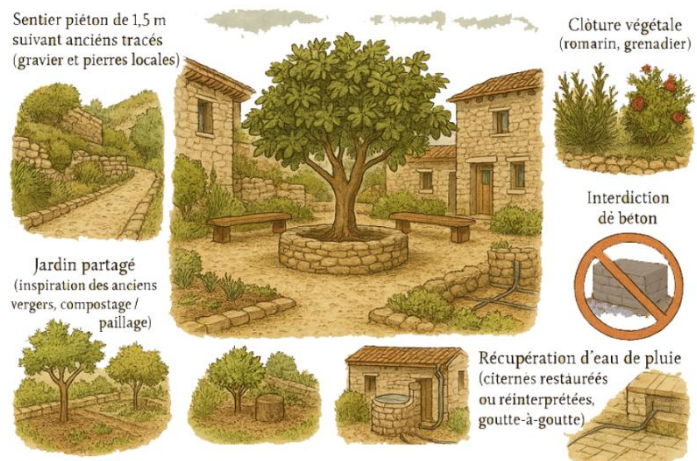


Fig.2.46. Règlementation de l'aménagement proposé. Source. Auteurs

Cette charte est une main tendue entre les générations, entre le passé et le futur, entre la pierre et la plante. Elle s'inspire des voix des villageois, de leurs mémoires et de leurs aspirations. Elle est une invitation à faire architecture autrement, avec le cœur, la terre, et l'intelligence collective. C'est à travers ce pacte que Tazrouts pourra continuer à vivre, à se transformer, sans jamais trahir ce qu'il l'est profondément.

## **CHAP III. DE LA RUINE À LA RENAISSANCE : HISTOIRES DE RESTAURATION ARCHITECTURALE**

### **Introduction**

La réhabilitation et la restauration du patrimoine sont essentielles pour préserver l'identité culturelle et historique des territoires. Plus qu'une simple rénovation, la conservation de l'architecture vernaculaire permet de préserver les savoir-faire traditionnels, d'adapter ces constructions aux besoins actuels tout en respectant leur authenticité, et de renforcer le lien entre passé et présent. Elle implique une réflexion approfondie sur l'intégration des bâtiments dans leur environnement, leur appropriation par les communautés locales et leur rôle dans le développement socio-économique. Ces actions visent à sauvegarder la mémoire collective tout en favorisant l'innovation pour répondre aux défis contemporains. Le processus associe techniques modernes et savoir-faire traditionnels, privilégie l'usage de matériaux durables et repense la fonctionnalité des espaces.

Trois exemples illustrent parfaitement cette synergie entre tradition et innovation : le village de Djebbla en Kabylie, la Maison Hart Soura dans la médina de Marrakech, et la rénovation d'une maison de village près de Toulouse. Ces initiatives montrent comment l'architecture peut non seulement protéger un héritage culturel, mais aussi créer des espaces de vie adaptés aux besoins d'aujourd'hui. Il est donc crucial d'étudier des exemples significatifs pour mieux comprendre cette relation entre patrimoine et modernité.

Le village de Djebbla en Kabylie est un modèle d'architecture vernaculaire qui se fonde dans son environnement naturel, utilisant des matériaux locaux et des savoir-faire traditionnels tout en répondant aux besoins sociaux de sa population. Sa conservation met en lumière les dynamiques culturelles et économiques qui influencent l'identité kabyle.

La Maison Hart Soura à Marrakech, un exemple d'architecture écologique en milieu urbain dense, combine des techniques traditionnelles et modernes pour faire face aux défis climatiques, assurant habitabilité et respect de l'environnement.

Enfin, la maison de village près de Toulouse illustre une approche bioclimatique, alliant matériaux traditionnels et solutions modernes, soulignant l'importance de l'adaptation au contexte local pour un habitat durable.

L'analyse de ces trois exemples met en avant les différences et similitudes dans les pratiques de réhabilitation du patrimoine, révélant la nécessité d'une approche intégrative qui allie tradition et modernité tout en préservant un héritage culturel précieux, ce qui en fait des cas pertinents pour une étude thématique approfondie.

### **3.1. L'habitat: de l'Idée à l'espace habité**

L'habitat, l'un des concepts les plus anciens de l'histoire de l'humanité, a évolué au fil du temps et des civilisations, s'adaptant aux lieux qu'il investit et aux époques qu'il traverse. Il prend des formes aussi variées que les repères qui le définissent, sous l'influence de facteurs naturels, sociaux et culturels.

Concevoir un habitat de qualité représente un défi essentiel pour notre société. Il doit favoriser les solidarités, respecter l'environnement, préserver les ressources et offrir à l'architecture un espace d'expression. Toute construction de logement doit s'inscrire dans cette vision globale et durable (Felzines, 2005).

Depuis les temps les plus reculés, l'être humain a toujours ressenti le besoin de retrouver, après son labeur, un espace de repos lui offrant confort et protection. Ce besoin fondamental, lié à un instinct profond de permanence et de stabilité, traverse l'histoire évolutive de notre espèce. À travers le temps, cet espace a pris des formes variées, évoluant selon les contextes sans pour autant être toujours fixe ou unique (Mumrord, 1964).

Selon le Larousse l'habitat est le lieu habité par une population, ensemble de faits géographiques relatifs à la résidence de l'homme (formes, emplacement, groupement des individus), l'ensemble des conditions relatives à l'habitation amélioration de l'habitat.

L'habitat est le support de l'existence et de l'organisation de la vie humaine, c'est un élément constitutif de la vie sociale, une exigence primaire pour tous les êtres humains.

En résumé, l'habitat désigne la façon dont l'être humain s'approprie l'espace pour y établir son lieu de vie (Meliouh, Tabet, 2001).

L'habitat reflète notre être, notre identité et nos modes de vie. Il se décline sous diverses formes, telles que l'habitat individuel, collectif, groupé ou dispersé. Les exigences d'un habitat reposent sur plusieurs critères fondamentaux visant à garantir un cadre de vie sain, sécurisé et adapté aux besoins des habitants.

### **3.2. Les principales exigences d'un habitat**

Un espace de vie doit allier confort, sécurité et durabilité en répondant à des exigences fonctionnelles, environnementales et sociales adaptées aux besoins des occupants, tel que résume la figure 1.

- **Exigences de confort et de bien-être**

**Espace suffisant** : Surface adaptée aux besoins des occupants.

**Lumière et aération** : Fenestration adéquate pour l'éclairage naturel et la ventilation.

**Isolation thermique et acoustique** : Protection contre les nuisances sonores et les variations climatiques.

**Qualité des matériaux** : Utilisation de matériaux durables et sains.

- **Exigences de sécurité et de stabilité**

**Solidité et résistance** : Conception respectant les normes de construction pour assurer la pérennité.

**Sécurité incendie** : Présence d'issues de secours, de détecteurs de fumée et de matériaux ignifuges.

**Résistance aux risques naturels** : Adaptation aux conditions géographiques (sismicité, inondations, vents forts...).

- **Exigences d'accessibilité et de fonctionnalité**

**Adaptabilité aux personnes à mobilité réduite** : Espaces sans obstacles, ascenseurs, rampes d'accès.

**Organisation optimisée des espaces** : Bonne répartition des pièces pour une utilisation fluide.

**Proximité des services** : Accès aux écoles, commerces, transports, centres de santé, etc.

- **Exigences environnementales et énergétiques**

**Éco-conception** : Utilisation de matériaux écologiques et recyclables.

**Efficacité énergétique** : Isolation performante, chauffage et climatisation économes en énergie.

**Gestion des déchets et de l'eau** : Systèmes de récupération et d'évacuation respectueux de l'environnement.

- **Exigences sociales et culturelles**

**Intégration urbaine et architecturale** : Harmonisation avec l'environnement bâti.

**Respect des modes de vie** : Adaptation aux besoins culturels et sociaux des habitants.

**Espaces de sociabilité** : Présence d'espaces communs (cours, jardins, halls, aires de jeux...).

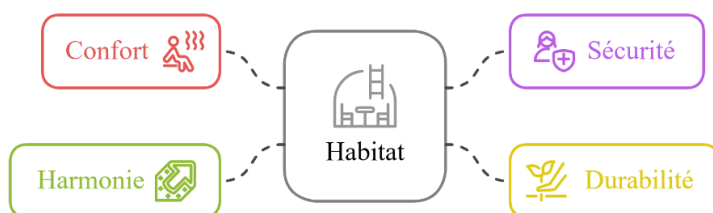


Fig.3.1. Exigences d'un habitat. Source. Auteurs.

### 3.3. Typologie de l'habitat

L'habitat se décline en plusieurs types selon densité de ses occupants et son mode d'occupation, nous en dénombrons :

#### Habitat Individuel

L'habitat individuel désigne une maison unifamiliale, avec des espaces privés et parfois des espaces communs comme un jardin, une terrasse ou un garage. Il peut être isolé (quatre façades), mitoyen (trois façades) ou en maison de rue (deux façades). L'accès est exclusivement réservé au ménage occupant. Ce type d'habitat se retrouve souvent sous forme



Fig.3.2. Habitat individuel. Source. <https://construction-maison.pagesjaunes.fr>

de lotissements ou de constructions regroupées mais implantées librement sur une parcelle.

#### Habitat Collectif

L'habitat collectif regroupe plusieurs logements (appartements) dans un même immeuble, en location ou en accession à la propriété. Les accès et halls sont partagés par tous les résidents. Les immeubles varient en taille, allant des tours et barres aux bâtiments de petite hauteur.



Fig.3.3. Habitat collectif. Source. <https://groupevivalys.com>

#### Habitat Intermédiaire

L'habitat intermédiaire combine les avantages de l'habitat collectif et individuel. Il offre une densité urbaine proche de l'immeuble collectif tout en préservant des espaces extérieurs privatifs (terrasse ou jardin). Ces logements, souvent mitoyens verticalement ou horizontalement, ne dépassent généralement pas R+3, évitant ainsi les coûts liés aux



Fig.3.4. Habitat intermédiaire. Source. <https://www.atome-architectes.fr>

ascenseurs. Les parties communes sont limitées pour une gestion simplifiée et économique.

### 3.4. Analyse d'exemples d'habitat

#### a/ Renaissance de l'habitat traditionnel kabyle : un modèle de restauration inspirant à Djebbla

Le village de Djebbla se situe sur la crête la plus haute de la commune de Beni Ksila, dans la wilaya de Bejaia, avec une vue imprenable sur la mer Méditerranée au nord et la montagne des Ibarissen de Toudja vers l'Est. Perché à 670m d'altitude il domine la région par de belles vues sur le littoral allant de Cap Sigli à l'Est et Azeffoun vers l'Ouest. Sa position privilégiée fait qu'on a aussi des vues vers la montagne des Ibarissen à Toudja et vers les monts de Taourirt Ighil et Adekar.

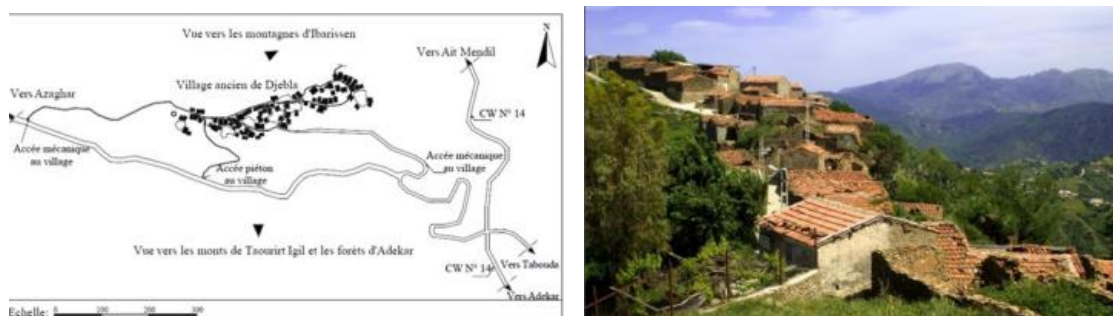


Fig.3.5. Village de Djebbla. Source. Kaci, Ifticen, 2017.

Autrefois connu sous le nom de *Tigilt Bwedles* (Colline de Diss), le village de Djebbla était principalement habité par des paysans, activité qui a perduré jusqu'aux années 1970-1980. Des projets d'infrastructures ont alors désenclavé la région, entraînant un afflux d'habitants vers la voie menant au littoral d'Ait Mendil, à 15 km de distance. Ce mouvement de population a conduit à la création du chef-lieu de la commune de Beni Ksila, établi lors du découpage administratif de 1984. Les anciens villageois de Djebbla se sont regroupés le long de la route wilaya n°14, tandis que l'ancien village est resté traditionnel, avec ses maisons en pierres recouvertes de tuiles, bien que certaines aient été altérées par le temps.

Le temps et la négligence humaine ont détérioré de nombreuses maisons, laissant certaines en ruines. Cependant, le village conserve son charme traditionnel, rare en Kabylie. Actuellement, quatre maisons sont occupées par des passionnés du village, tandis que les autres habitants reviennent chaque mois pour les réunions communautaires, la récolte des oliviers, et pour se ressourcer en pleine nature.

Le projet de réhabilitation du village Djebbla repose sur une collaboration efficace entre quatre acteurs principaux :

**Agence de Développement Social (ADS) :** Créée pour renforcer l'intervention sociale de l'État et atténuer les impacts économiques et sociaux, l'ADS est un organisme public doté de la personnalité morale. Elle joue un rôle clé dans la recherche et la gestion des aides financières, qu'elles soient nationales ou étrangères, nécessaires à la réalisation de projets sociaux.

### **Partenariat international**

**L'Union européenne (UE) :** Partenaire économique et politique majeure, l'UE apporte 80 % du financement total éligible du projet. Forte de son expérience en coopération, l'UE s'engage à promouvoir des initiatives locales à impact durable.

**ONG II :** Cette organisation non gouvernementale dirige le projet d'Appui aux Associations Algériennes de Développement, garantissant la bonne mise en œuvre des actions sur le terrain.

**Association Tadjmaat n'Djebba :** Créée en 2006, cette association locale pilote le projet d'aménagement et de restauration de Djebba dans le but de promouvoir un tourisme solidaire. Selon son président Farid Ahmed, ce type de tourisme valorise l'humain et le territoire, favorisant ainsi un partage équitable des bénéfices au sein de la communauté locale.

Autres acteurs impliqués

**Autorités publiques locales (APW, APC) :** Elles participent à la coordination et à la supervision locale du projet.

**Les habitants :** Acteurs essentiels du projet, ils contribuent activement à sa réussite et assurent son ancrage communautaire.

### **Contribution des acteurs**

**Union européenne :** Fournit 80 % du financement.

**ADS :** Joue le rôle d'intermédiaire entre l'UE et l'ONG II.

**ONG II :** Assurer la direction opérationnelle du projet

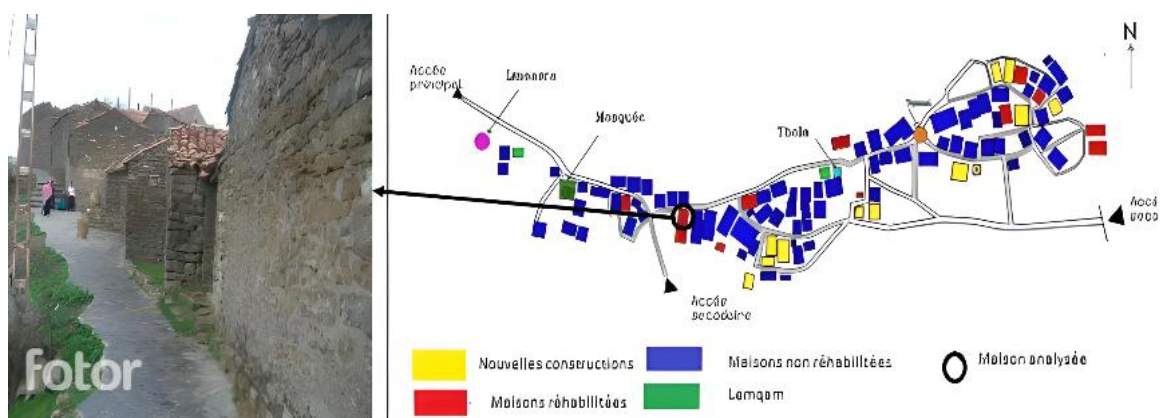


Fig.3.6. Situation de la maison réhabilitée. Source. Kaci, Ificen, 2017.

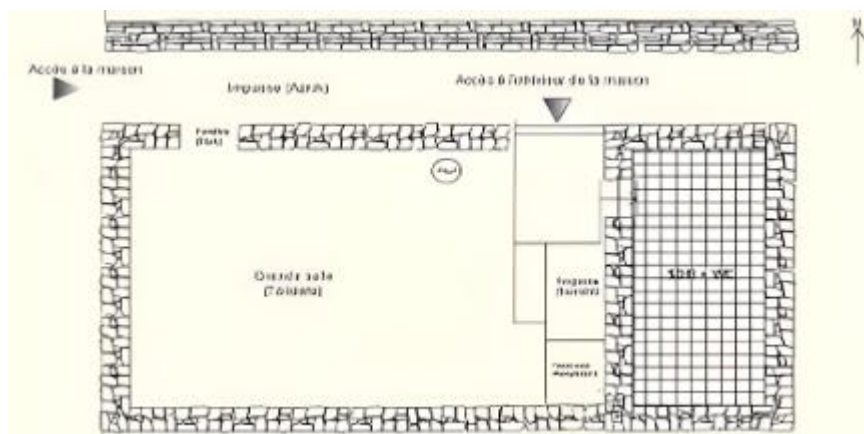

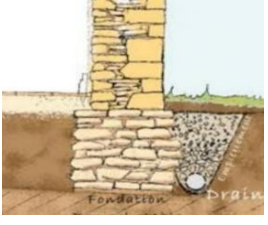




Fig.3.7. Relevé de la maison réhabilitée. Source. Kaci, Ifticen, 2017.

Ci-après le tableau présente la synthèse de toute l'opération de la maison de Djebba en mettant en exergue l'ensemble de pathologies recensées ainsi que les solutions adoptées.

Pathologies + Causes	Solutions et Travaux de Réhabilitation
<b>Murs extérieurs</b>	
<p><b>Pathologie :</b> Murs effondrés  <b>Causes :</b> Mauvaise conservation de la maçonnerie d'époque, entraînant fissures et affaiblissement structurel.</p>	<p>Reconstruction en pierre avec un mortier à la chaux pour assurer la respiration des murs.</p> 
<p><b>Pathologies</b>            Infiltrations d'eau  <b>Causes</b>            Défaut d'étanchéité, absence de drainage efficace et prolongement de toiture insuffisant.</p>	<p>Prévention des infiltrations : Prolongement de la toiture, drainage du sol pour évacuer l'eau.</p> 
<p><b>Pathologies</b>            Détérioration par la végétation  <b>Causes</b>            Racines de végétaux altérant la structure et détériorant le mortier.</p>	<p>Traitement des végétaux            Arrachage manuel ou chimique, nettoyage des joints, rejointoiement à la chaux.</p> 
<b>Murs intérieurs</b>	
<p><b>Pathologies</b>            Accumulation d'humidité  <b>Causes</b>            Crépi en ciment empêchant la respiration des murs et favorisant la rétention d'humidité.</p>	<p>Remplacement du crépi en ciment par un enduit à la chaux pour assurer la régulation de l'humidité.</p> 


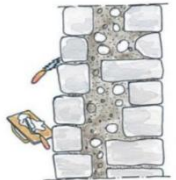





<p><b>Pathologies</b> Fissures <b>Causes</b> Utilisation d'un mortier inapproprié (ciment), limitant la souplesse et la respiration du mur.</p>	<p>Préservation de l'esthétique Entretien des murs en pierre, rénovation des joints et nettoyage des pierres.</p>	
<p><b>Pathologies</b> Humidité bloquée <b>Causes</b> Manque de ventilation efficace, causant moisissures et odeurs.</p>	<p>Utilisation de la chaux : Matériau respirant qui permet d'évacuer l'humidité tout en restant étanche à l'eau.</p>	
<b>Plancher</b>		
<p><b>Pathologies</b> Infiltrations d'eau <b>Causes</b> Absence de barrière efficace et manque d'aération.</p>	<p>Application de la chaux pour éviter l'infiltration d'eau et améliorer l'aération.</p>	
<p><b>Pathologies</b> Humidité bloquée <b>Causes</b> Insuffisance des trous d'aération, entraînant une mauvaise évacuation de l'humidité et de la fumée.</p>	<p>Amélioration de la ventilation avec un meilleur positionnement des ouvertures.</p>	
<b>Toiture</b>		
<p><b>Pathologies</b> Dégradations dues à l'humidité <b>Causes</b> Accumulation d'humidité dans les matériaux de toiture, causant pourriture et affaiblissement.</p>	<p>Entretien des matériaux traditionnels tout en renforçant leur imperméabilité avec des techniques adaptées.</p>	
<p><b>Pathologies</b> Accumulation de fumée <b>Causes</b> Absence de cheminée, la fumée s'échappe par le toit de manière insuffisante.</p>	<p>Amélioration du système d'évacuation de fumée tout en conservant la technique traditionnelle. Trous d'aération pour l'évacuation de fumée</p>	
<b>Sanitaire</b>		
<p>Adaptation inappropriée : Transformation en WC et salle de bain nécessitant de nouvelles installations adaptées.</p>	<p>Mise en place de cuvettes, baignoires, carrelage, et réseaux d'assainissement modernes.</p>	

Tableau.3.1. Les pathologies et les solutions apportées dans le processus de réhabilitation. Source. Ifticen, Kaci, 2017.

## **b/ Renaissance d'une Maison Traditionnelle au Cœur Vibrant de la Médina de Marrakech**

La médina de Marrakech, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1985, constitue un joyau de l'architecture islamique et de l'urbanisme traditionnel marocain. Elle est un témoignage vivant de l'histoire et de la culture de la région, mais elle fait face à des défis majeurs liés à son âge, à la pression démographique et aux transformations économiques. L'Opération de Marrakech illustre pleinement cette philosophie : dans une médina soumise à une forte pression immobilière et marquée par des contrastes saisissants entre habitations traditionnelles dégradées et structures touristiques rénovées, le projet a su répondre aux défis sociaux tout en préservant un patrimoine vivant. L'implication active des acteurs locaux a permis de renforcer la cohésion sociale et d'ancrer durablement les actions dans le quotidien des habitants.

Le projet RehabiMed, inscrit dans le programme Euromed Heritage de la Commission européenne, a pour ambition de promouvoir la réhabilitation du patrimoine architectural traditionnel en Méditerranée comme levier de développement durable. Il repose sur une méthode rigoureuse diagnostic, stratégie, action et suivi visant à concilier la préservation du bâti ancien avec l'amélioration des conditions de vie des habitants.

À travers plusieurs opérations pilotes, dont celle menée à Marrakech, le projet valorise une approche intégrée, fondée sur les trois piliers du développement durable : économique, social et environnemental. Cette démarche participative mobilise les habitants, les élus et les professionnels afin d'assurer une transformation progressive et cohérente du tissu urbain.

RehabiMed s'impose ainsi comme un modèle de revitalisation urbaine, favorisant une adaptation harmonieuse du patrimoine aux exigences contemporaines, tout en assurant sa transmission aux générations futures.

Maison Hart Soura est située au cœur de la médina, elle se trouve au bout d'une impasse (derb) portant le nom d'une confrérie religieuse importante. Elle est à proximité immédiate de la médersa Ben Youssef et de la mosquée centrale, la mosquée Ben Youssef, qui a été plusieurs fois rénovée et reconstruite. Cette dernière est également dédiée au sultan almoravide. L'accès à cette impasse se fait par une rue principale reliant la placette de la mosquée Hart Soura à la rue Ahl Fès, à l'arrière de la médersa.

Le projet visait une approche équilibrée, intégrant des dimensions patrimoniales, sociales et économiques pour préserver le patrimoine en restaurant les bâtiments historiques et réhabiliter les espaces emblématiques de la médina tout en respectant les normes de

conservation. Amélioration des conditions de vie en réduisant la précarité en offrant aux résidents des infrastructures modernes, comme l'accès à l'eau potable, l'électricité et un meilleur assainissement. Développer le tourisme durable en exposant le potentiel économique du tourisme tout en prévenant les risques de "muséification" du site. Et enfin renforcer de la cohésion sociale en impliquant les habitants dans les décisions et les encourager à s'approprier les changements apportés à leur environnement.

Le quartier de Hart Soura est sans conteste l'un des plus anciens de la médina. Souvent, ce type de quartier porte le même nom que la mosquée qui y est située. Soura serait en effet le nom de la sœur du sultan Ali Ben Youssef, lui-même fils de Youssef ben Tachefine, le fondateur de Marrakech. Aujourd'hui, la mosquée Ben Youssef et la célèbre médersa saadienne, qui lui est adjacente, continuent d'honorer le nom de leur créateur, ayant durablement influencé le paysage urbain du quartier. Il est quasiment certain que le premier centre urbain de Marrakech se trouvait ici. C'est au pied de la mosquée Ali Ben Youssef que l'on trouve la première fontaine publique et les premières latrines, alimentées par les premières khattaras (drains souterrains).

La maison en question se trouve au bout d'une impasse nommée « Derkaoua », d'après une célèbre confrérie du Maroc et de l'Afrique du Nord. Servait-elle de zaouïa, comme le soutiennent les habitants d'aujourd'hui et les personnes que j'ai interrogées dans le quartier ? Aucun document ne vient étayer cette affirmation, mais nous considérons l'avis des habitants en la tenant pour telle.

**Propriétaire :** Habous / Héritiers / Propriétaire

**Habitants :** 11 logements pour un total de 49 personnes

**Typologie :** Maison traditionnelle à patio (Riyad)

**Particularités :** Deux coupoles et arcades en pierre, avec des extensions contemporaines

**Date de construction (estimation) :** Entre le 16<sup>e</sup> et le 17<sup>e</sup> siècle

**Surface habitable :** 428 m<sup>2</sup>

**Nombre d'étages :** Rez-de-chaussée + Entre-sol + Étage + Toiture-terrasse

**Système porteur :** Murs porteurs

**Matériaux d'origine :** Brique, bois, tuile vernissée, mortier de terre et de chaux

**Matériaux ajoutés :** Parpaing et enduit ciment

**Equipements :** 6 sanitaires (5 privés), trois points d'eau (un privé) et un réseau électrique



Fig.3.8. Situation de la maison Hart Soura à Marrakech. Source. Réhabilitation et action sociale à Marrakech, Maroc.

L'ensemble architectural comprend une maison à « wast ed-dar », entourée de pièces sur trois côtés, et de douirias (petites maisons) à l'étage. Bien qu'ayant subi des dégradations récentes et des modifications au fil des siècles, il est difficile de reconstituer la structure d'origine. On se demande s'il s'agissait d'un ryad (maison entourant un jardin) ou d'un dar (maison avec un patio non planté). La taille du « wast ed-dar »

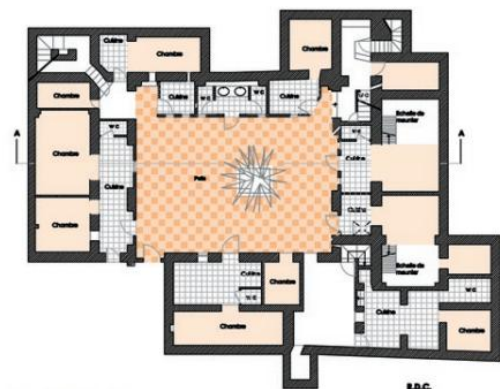


Fig.3.9. Relevé de la maison Hart Soura à Marrakech. Source. Réhabilitation et action sociale à Marrakech,

suggère plutôt un Ryad, étant donné la tradition d'aménager des jardins à l'intérieur des maisons à Marrakech. La maison possédait deux galeries face à face, précédant des pièces spacieuses, dont la principale est au nord. Cette pièce, bien que dégradée, conserve de hautes proportions et est dotée d'une large baie avec porte à r'taj. Elle est recouverte d'une coupole en briques décorée de lignes colorées et de médaillons en plâtre sculpté, typiques de l'architecture traditionnelle du sud du Maroc. Ce type de décor met en valeur la coupole, et son usage de briques était probablement dû à la rareté du bois de construction dans la région. Au sud, des vestiges de décor en bois sculpté évoquent une influence arabo-andalouse. Les côtés latéraux du « wast ed-dar » présentent des difficultés d'analyse, avec une galerie apparemment murée et une construction voisine occupant le centre du côté ouest jusqu'aux terrasses

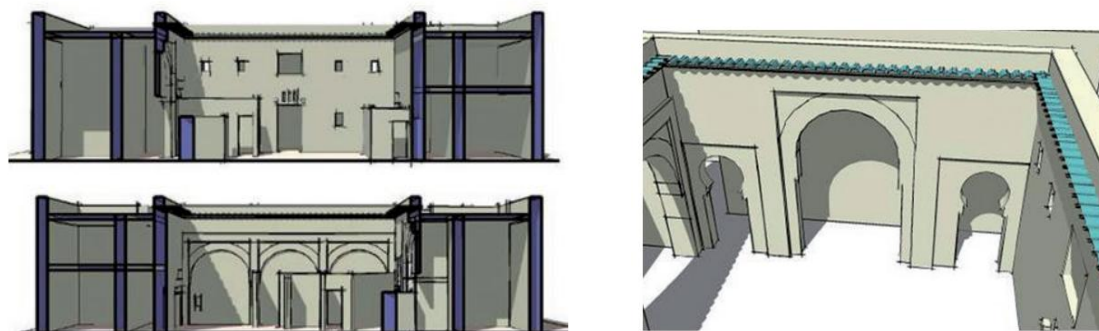


Fig.3.10. Les espaces et les éléments structurants de la maison Hart Soura à Marrakech.  
Source. Réhabilitation et action sociale à Marrakech, Maroc.

Les éléments constructifs révèlent un style ancien, témoignant de l'âge de l'édifice, particulièrement à travers les voûtes en briques cuites de la grande salle. La coupole est scellée avec un matériau appelé « dess », dont l'étanchéité, visiblement négligée depuis des décennies, témoigne de la qualité initiale des travaux. Les finitions sont uniformes, notamment au niveau des arcs des galeries, et les rondins de bois utilisés pour les anciens greniers montrent également un souci de qualité. Malgré l'apparence dégradée et les modifications dues à des constructions adjacentes, les éléments anciens conservent leur solidité, bien qu'ils nécessitent des travaux d'entretien significatifs. Les Pathologie que présentait la maison Hart Soura portait essentiellement sur les éléments dénombrés ci-après :

- Menace d'effondrement des arcs** : Les arcs qui enjambent l'allée de la ruelle présentent un risque de chute.

- Remontées capillaires** : Des traces près du sol sur certains murs et piliers indiquent des problèmes de remontées capillaires affectant la cohésion de la maçonnerie.

- Dégradations des façades** : Bien qu'il n'y ait pas de désordres majeurs sur les quatre façades du patio, les enduits présentent des signes de détérioration.

- Infiltrations d'eau** : Des tâches blanchâtres sur la voûte de l'ancienne pièce principale suggèrent des infiltrations dues à l'eau de pluie.

- Enduit détérioré dans les entresols** : Les murs des entresols 3 et 6 sont gravement touchés par les remontées capillaires, entraînant un décollement des enduits et une défaillance des mortiers de liaison.

- Plafonds provisoires** : Certains plafonds ont été remplacés par des bâches en plastique en raison de leur dégradation.

- Infiltrations sur les terrasses** : La dégradation des couches d'étanchéité a provoqué des infiltrations d'eau au niveau des terrasses.

**-Affaiblissement de la structure des escaliers :** La structure des escaliers est affaiblie, tant au niveau du bois que de la maçonnerie.

**-Craquelures dans les revêtements :** Les revêtements en dess présentent des craquelures visibles.

**-Usure des nez de marches :** Les nez de marches des escaliers sont en partie disparus, aggravant la sécurité.

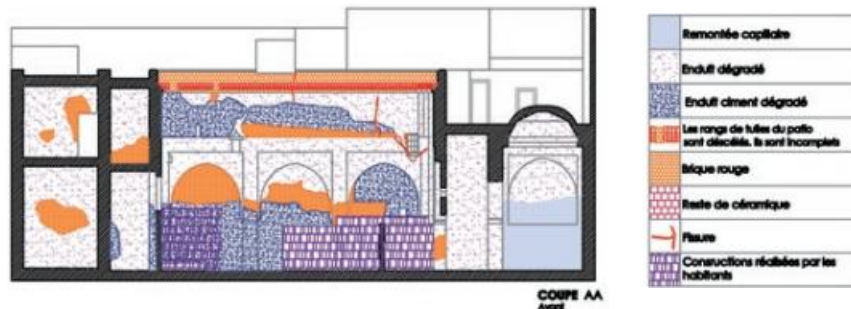


Fig.3.11. Désordres illustrés au niveau de la coupe AA.  
Source. Réhabilitation et action sociale à Marrakech, Maroc.

L'opération de réhabilitation quant à elle a concerné les reprises explicitées ci-après et illustrées pour les figures 14-20 qui suivent.

**Négociation des espaces :** Restructuration et redistribution des espaces disponibles, en négociant avec chaque famille et logement pour dégager le patio central (« wast ed-dar ») des constructions parasites.

**Consolidation des structures :** Renforcement des structures porteuses du bâtiment et restauration de l'étanchéité des toitures terrasses.

**Déchargement des structures :** Retrait des dalles de terre, remplacement de certains rondins porteurs, et réfection des dalles traditionnelles (roseaux, terre et compactage à la chaux).

**Réaménagement des mezzanines :** Agrandissement et réaménagement des mezzanines.

**Reconstruction d'un escalier :** Création d'un nouvel escalier pour faciliter l'accès aux pièces abandonnées au niveau des terrasses, compensant la perte d'espaces habitables dans le patio.

**Remplacement des réseaux d'eau :** Remplacement complet du réseau d'alimentation en eau et du réseau d'assainissement.

**Évacuation des eaux usées :** Recherche d'une solution pour évacuer les eaux usées vers le réseau d'assainissement public, en tenant compte du niveau du patio.

**Surélévation du patio :** Surélévation du niveau du patio d'environ 1 mètre et construction d'un bloc sanitaire collectif indépendant des structures traditionnelles.

**Refonte du réseau électrique :** Réalisation d'un nouveau réseau électrique pour fournir au moins un point lumineux et une prise de courant par logement.

**Rénovation des enduits :** Réfection des enduits à l'intérieur des pièces habitées.

**Revêtement des sols :** Installation de carreaux de ciment dans les parties communes.

**Aménagement d'un jardin :** Création d'un jardin en creux au milieu du patio pour préserver un peu de végétation et sauvegarder l'arbre existant.



Fig.3.12-18. Les travaux de réhabilitation. Source. Réhabilitation et action sociale à Marrakech, Maroc.

La réhabilitation de la médina de Marrakech, à travers des initiatives comme le projet RehabiMed, illustre l'importance de concilier préservation du patrimoine et amélioration des conditions de vie des habitants. L'exemple de la maison Hart Soura met en évidence les défis structurels, sociaux et environnementaux auxquels ces bâtiments historiques sont confrontés. Ce modèle de revitalisation constitue une référence pour la sauvegarde des médinas face aux pressions modernes.

## **c/ Transformation d'une Ruine en Havre de Vie : Rénovation d'une Maison de Village près de Toulouse**

- **Une nouvelle vie pour une bâtisse oubliée**

Jean-François Revillon, architecte d'intérieur, et sa femme Sophie, enseignante, accompagnés de leurs deux fillettes Juliette et Marie, ont quitté la ville pour réaliser leur rêve : rénover une maison de village près de Toulouse. Malgré les doutes des agents immobiliers, ils ont trouvé une bâtisse du XIX<sup>e</sup> siècle à réhabiliter, offrant un potentiel immense malgré son état délabéré. Ce projet incarne leur vision d'un habitat sain, écologique et confortable.

- **Coup d'œil sur le projet**

Qui vit ici : Un couple de quadragénaires et leurs deux fillettes (5 et 4 ans).

Emplacement : Village à 10 km de Toulouse.

Date d'achat : Juillet 2014.

Durée des travaux : 10 mois.

Superficie : 155 m<sup>2</sup>.

Budget : 1 400 €/m<sup>2</sup> TTC.

- **Avant les travaux : Un état proche de l'abandon**

La propriété comprenait une maison et un chai en briques foraines typiques de la région, laissés à l'abandon depuis 30 ans. Une partie du toit était effondrée, il n'y avait pas d'eau courante ni d'assainissement, et les toilettes étaient à l'extérieur. Malgré ces conditions, le couple a vu le potentiel architectural du lieu.



Fig.3.19. La maison avant les travaux. Source. <https://www.houzz.fr>.

- **Plan de rénovation : Une maison en U**

L'idée centrale était de relier les bâtiments pour créer une habitation en U autour d'un patio et d'un jardinet. Ce plan permet de multiplier les perspectives et les vues tout en créant des espaces fonctionnels et harmonieux.

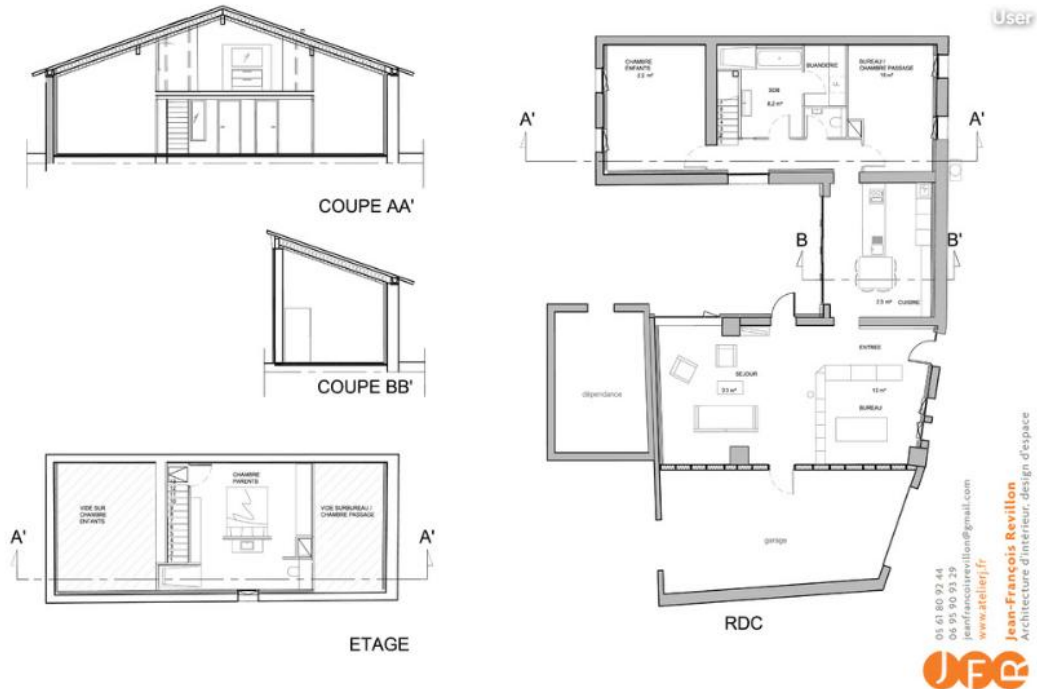


Fig.3.20. Plans de la maison. Source. <https://www.houzz.fr>.

- **Les transformations principales :**

**Charpente et maçonnerie :** La charpente a été déposée et rebâtie, et certains murs ont été reconstruits après l'installation de larges ouvertures.



Fig.3.21. La maison durant les travaux. Source. <https://www.houzz.fr>.

**Isolation écologique :** Les murs de façade ont été isolés avec du béton de chanvre projeté (15 cm), et le plafond a reçu 28 cm de ouate de cellulose pour un confort thermique optimal.



Fig.3.22-23. La transformation de la façade. Source. <https://www.houzz.fr>.

**Façade avant** : La façade avant, modernisée avec un bardage en bois de Douglas, contraste avec le patio central qui relie harmonieusement les espaces de vie. Ces éléments favorisent un dialogue visuel entre intérieur et extérieur, créant une atmosphère conviviale.



Fig.3.24-25. Le résultat final de la façade. Source. <https://www.houzz.fr>.

- **Les espaces de vie : Fonctionnalité et esthétique**

### **Entrée et bureau**

L'entrée, orientée ouest, a été réaménagée avec une porte sur mesure qui maximise la lumière. Les vestiges des murs du chai ont été badigeonnés de chaux blanche pour moderniser les briques. Le bureau du propriétaire est délimité par une cloison en medium peint en bleu pétrole.



Fig.3.26-29. Les ambiances intérieur de la maison après réhabilitation. Source. <https://www.houzz.fr>.



### Cuisine : Le cœur de la maison

Occupant la jonction entre les deux branches du U, la cuisine est baignée de lumière grâce à une baie vitrée de 5x5 m orientée est. Elle comprend un îlot moderne et des meubles chinés, créant un équilibre entre tradition et modernité.



Fig.3.30-33. Cuisine. Source. <https://www.houzz.fr>.



### Salon : Des volumes impressionnants

Le salon dispose d'un plafond en OSB élevé à 5 m, apportant une touche originale et chaleureuse. Une bibliothèque sculpturale, réalisée par Jean-François, ajoute une note artistique à l'ensemble.



Fig.3.34-35. Salon. Source. <https://www.houzz.fr>.



Fig.3.36-37. Salon. Source. <https://www.houzz.fr>.

- **Espace nuit** : Un cocon familial L'aile droite comprend deux chambres avec salle de bains.

**Chambre des fillettes** : Un univers ludique

La chambre des enfants est décorée avec des lits vintage en fer forgé et des touches de rose poudré. Leur espace donne directement sur le jardin, où elles peuvent jouer en toute liberté.

**Salle de bains des filles**



Cette pièce colorée allie gris, jaune et carreaux de ciment pour une ambiance joyeuse. La douche à l'italienne profonde ne nécessite pas de porte, facilitant l'entretien.



Fig.3.38-40. Chambre des fillettes. Source. <https://www.houzz.fr>.



Un escalier en béton mène à la chambre parentale. Un ponçage au diamant aurait été requis pour obtenir des finitions soignées. En alternative, un tapis en coco a été choisi pour son aspect naturel.

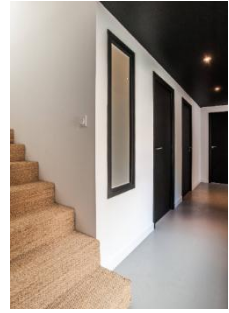


Fig.3.41-42. Escalier. Source. <https://www.houzz.fr>.

**La suite parentale :** située à l'étage, est délimitée par une cloison vitrée qui distingue la chambre de la salle de bains. Les finitions naturelles ajoutent un charme brut et authentique à cet espace intime.



Fig.3.43-44. Le résultat de la chambre parentale. Source. <https://www.houzz.fr>.

## Synthèse

La rénovation écologique a permis de limiter les dépenses énergétiques. Avec un coût de chauffage annuel de 400 €, la maison reste fraîche en été malgré les canicules. Ce projet est une véritable vitrine pour les règles de construction bioclimatique.

En dix mois, Jean-François et Sophie ont transformé une ruine en un havre de paix fonctionnel et esthétique. Cette maison incarne leur vision commune d'un habitat sain et chaleureux, tout en reflétant leurs coups de cœur architecturaux et décoratifs. Elle est aujourd'hui un espace de vie idéal pour leurs filles, un lieu où toute la famille s'épanouit.

Le tableau 3.2 ci-après présente une étude comparative des exemples analysés en mettant en avant le retour sur les différents projets de réhabilitation

Exemples	Objectif	Travaux de réhabilitation	Éléments maintenus	Éléments modifiés	État de dégradation	Concepts utilisés	Lien avec le tourisme	Retour sur le projet
<b>Village de Djebba</b>	Mettre en lumière les spécificités architecturales, analyser les influences socio-économiques, et identifier les enjeux de préservation face à l'urbanisation.	Reconstruction des murs en pierre, traitement des infiltrations d'eau, création de sanitaires modernes, utilisation de matériaux respirant comme la chaux.	Murs en pierre, toiture en tuiles traditionnelles.	Transformation de l'étable en espace sanitaire, remplacement des matériaux non-adaptés par des matériaux traditionnels.	Infiltrations d'eau, fissures, humidité retenue, et mauvaise ventilation.	Construction durable, techniques traditionnelles, préservation de l'esthétique vernaculaire.	Attraction pour le tourisme rural et culturel.	Valorisation du patrimoine kabyle, amélioration des conditions de vie, et renforcement de la cohésion communautaire.
<b>Maison Hart Soura</b>	Restaurer les bâtiments historiques, améliorer les conditions de vie, et développer un tourisme durable.	Consolidation des structures, remplacement des réseaux d'eau et d'électricité, création d'un jardin, rénovation des enduits.	Patio central, coupoles et arcades, matériaux traditionnels (briques, bois, chaux).	Ajout de sanitaires collectifs, rénovation des escaliers, surélévation du patio.	Remontées capillaires, infiltrations d'eau, usure des escaliers, craquelures dans les revêtements.	Approche intégrative, architecture bioclimatique, implication communautaire.	Lieu emblématique dans la médina de Marrakech, intégré dans les circuits touristiques.	Amélioration des conditions socio-économiques locales, préservation du patrimoine, et augmentation de l'attractivité touristique.
<b>Maison près de Toulouse</b>	Créer un habitat écologique et confortable tout en préservant le charme architectural.	Rénovation de la charpente et de la maçonnerie, isolation écologique, création d'un patio.	Murs en briques foraines, structure d'origine des bâtiments.	Ajout de bardage en bois, modernisation des espaces de vie, création d'une cuisine lumineuse.	État d'abandon, effondrement partiel du toit, absence d'eau courante et d'assainissement.	Bioclimatique, matériaux écologiques (chanvre, ouate de cellulose), modernité et tradition.	Non spécifié.	Habitat sain et fonctionnel, réduction des dépenses énergétiques, exemple inspirant de rénovation écologique.

Tableau.3.2. comparaison des projets de réhabilitation et de restauration.  
Source. Auteurs.

### **3.5. Programme qualitatif et quantitatif du Gite touristique de Tazrouts**

**Un gite touristique au Cœur du Patrimoine Kabyle,** Ce projet consiste en la réhabilitation d'ancienne Hara en ruine, située dans le village traditionnel de Tazrouts, pour y aménager un gite touristique. Bien plus qu'un simple hébergement, il s'agit ici d'une démarche engagée visant à préserver, réinterpréter et valoriser l'architecture vernaculaire kabyle. À travers cette initiative, nous souhaitons offrir aux visiteurs une expérience immersive et authentique, ancrée dans l'identité culturelle de la région. Dans mon projet, la restauration des anciennes maisons kabyles ne se limite pas à l'hébergement, mais vise à offrir une expérience immersive où l'architecture influe sur le bien-être des visiteurs et des habitants. Les espaces lumineux et ouverts favoriseront la sérénité, tandis que des zones plus intimistes préserveront le confort. L'intégration d'éléments naturels et une circulation fluide garantiront une atmosphère apaisante, tandis que l'usage de matériaux traditionnels comme la pierre et le bois renforcera l'authenticité tout en améliorant l'isolation thermique et acoustique. La réhabilitation des patios et des cours intérieures encouragera les échanges et la convivialité, tandis que les chambres préserveront l'intimité et le repos. Enfin, en modernisant ces maisons tout en respectant leur essence, nous réconcilions passé et futur, offrant un modèle d'architecture durable et enraciné dans son patrimoine.

#### **Fiche technique**

**Nom du projet :** L'Art d'Accueillir : Gite touristique à Tazrouts entre Mémoire et Modernité.






**Superficie :** 405 m<sup>2</sup>

**Surface bâti :** 270 m<sup>2</sup>

**Activités principales :** Accueil, hébergement, détente, consommation

**Capacité d'accueil :** la capacité d'accueil maximale est évaluée entre 15 et 20 usagers simultanés.

Le tableau 3.3, présente les grandes lignes du programme quantitatif et qualitatif du gite touristique de Tazrouts.

Activités Principales	Sous Activités	Espaces	Définition et Rôle	Surface	Critères Techniques	Mobiliers	Usages
Accueil	Réception et Orientation Attente Exposition	Hall	Coin de réception : Un espace dédié à l'accueil des clients et visiteurs, où leurs demandes de renseignements sont prises en charge et leur enregistrement est effectué.	26m <sup>2</sup>	Électricité et éclairage : installation aux normes, éclairage LED, prises accessibles. Sécurité : détecteurs de fumée, extincteurs, éclairage de secours. Accessibilité : rampe d'accès si nécessaire, porte d'entrée large. Connectivité : réseau Wi-Fi fiable pour les clients. Gestion des réservations : système de check-in/check-out efficace.	 	Clients  Capacité d'accueil 8 personnes
			Coin d'attente : Un espace aménagé avec du mobilier adapté pour accueillir confortablement les clients en attente.				
			Coin d'exposition : Un espace dédiée à la présentation de produits, services ou informations, visant à captiver l'attention des visiteurs et enrichir leur expérience.				
Hébergement	Sommeil  Repos  Consommation  Préparation  Hygiène	Chambre simple	Appelé aussi chambre single, ce type de chambre d'hôtel est destinée à accueillir une personne ou un couple, et est généralement équipée d'un lit double ou deux lits simples.	210m <sup>2</sup>	Électricité & Éclairage naturelle et artificielle (Éclairage LED avec variateurs pour l'ambiance. Prises accessibles près du lit et du bureau.) Sécurité (Détecteurs de fumée et extincteurs.) Confort thermique & acoustique Climatisation et chauffage réglables. Plomberie & Sanitaires. (Système d'eau chaude performant.) Ventilation efficace pour éviter l'humidité. Accessibilité Largeur de porte et circulation optimisées pour le confort. Connectivité & Technologie Wi-Fi haut débit et prises USB.	  	Clients
		Chambre double	La chambre double, comme son nom l'indique, peut accueillir deux personnes et dispose donc de deux lits simples séparés ou d'un lit double				
		Suite	La suite est un espace d'hébergement haut de gamme comprenant une chambre spacieuse et des équipements privés, tels qu'un salon et une salle de bain, offrant confort et intimité aux visiteurs.				
		Séjour	C'est un espace convivial dédié à la détente, aux échanges entre visiteurs et à l'enrichissement de leur expérience grâce à un cadre chaleureux et des services complémentaires.				
		Cuisine	C'est un espace équipé permettant aux visiteurs de préparer des repas légers en toute autonomie, offrant praticité et confort pendant leur séjour.				
		Douche	La douche est un espace dédié à l'hygiène et au bien-être des visiteurs, offrant confort et praticité pour leur toilette quotidienne.				





<b>Consommation et Détente</b>	Préparation Rangement Dégustation Relaxation	Cuisine	C'est un espace fonctionnel dédié à la préparation des plats, équipé pour assurer l'efficacité du service et garantir la qualité des repas servis aux clients.	90m <sup>2</sup>	Éclairage artificielle et naturelle, ventilation, Éclairage extérieur, système d'arrosage protection entre l'exposition solaire et le vent Sécurité & Hygiène : Ventilation efficace, surfaces faciles à nettoyer, stockage contrôlé. Confort & Accessibilité : Mobilier ergonomique, éclairage adapté, accès PMR.		Personnel
		Cellier	Le cellier est un espace de stockage destiné à conserver les aliments, boissons et provisions dans des conditions optimales,				
		Coin repas	Le coin repas désigne l'espace dédié aux clients pour la consommation. Il peut être composé de tables individuelles, de banquettes ou d'un espace commun selon le concept du restaurant.				Clients
		Terrasse	La terrasse est un espace extérieur aménagé, offrant aux visiteurs un cadre agréable pour se détendre, manger ou socialiser tout en profitant de l'air libre et du paysage environnant.				
		Jardin	C'est un espace extérieur aménagé avec des plantations, des allées et parfois des éléments décoratifs, favorisant la détente et le contact avec la nature.				
<b>Entretien</b>	Lavage Nettoyage	Buanderie	Espace linge sale : Zone dédiée au tri des vêtements avant lavage, facilitant l'organisation et évitant les mélanges de couleurs ou de matières	35m <sup>2</sup>	Electricité Eclairage artificielle Plomberie et sanitaire Evacuation d'eau Présence des réserve de l'eau Ventilation : Débit d'air > 100 m <sup>3</sup> /pour éviter l'humidité Machines : Capacité de 7 à 15 kg selon le débit journalier.		Personnel
			Espace lavage : Endroit équipé de machines à laver et de produits de lessive, où les vêtements sont nettoyés efficacement.				
			Espace séchage : Espace prévu pour sécher le linge, soit à l'air libre sur des étendoirs, soit avec un sèche-linge.				
			Espace repassage : Zone avec une table et un fer à repasser pour lisser et défroisser les vêtements après lavage et séchage.				
			Espace rangement : Zone de stockage où le linge propre est conservé, prêt à être utilisé selon les besoins.				
<b>Circulation</b>	Parcours / cour / escalier		<b>Parcours</b> : Désigne les trajets et déplacements à l'intérieur d'un espace, Dans un bâtiment, il s'agit des circulations organisées pour faciliter l'accès aux différentes zones. <b>Cour</b> : Espace extérieur ouvert, souvent entouré de bâtiments, servant de lieu de rassemblement, de détente ou de circulation. <b>Escalier</b> : Élément architectural permettant de relier différents niveaux d'un bâtiment. Il peut être droit, tournant ou en colimaçon et doit respecter des normes de sécurité et d'accessibilité.	20m <sup>2</sup>	Parcours : Revêtement antidérapant, éclairage de sécurité.  Cour : Drainage efficace pour éviter l'accumulation d'eau, éclairage extérieur sécurisé.  Escalier : Garde-corps et rampes conformes aux normes, revêtement antidérapant, éclairage adapté.		Clients et Personnel

Tableau.3.3. Programme du projet gîte touristique à Tazrouts. Source. Auteurs.

## Chap. IV. DE L'IDÉE À LA FORME DE L'OBJET ARCHITECTURAL. HABITER LE GITE

### Introduction

Pour concevoir une architecture cohérente et pertinente, il est essentiel de s'ancrer dans le contexte qui l'accueille. Dans ce chapitre notre démarche débute par une analyse globale avant de se recentrer sur notre site d'intervention, situé au cœur du noyau traditionnel. Un diagnostic sera ensuite mené afin d'évaluer son état actuel. Ce processus se poursuivra par l'élaboration d'une philosophie de projet, servant à la fois d'introduction et de source d'inspiration. Enfin, la genèse du projet viendra structurer cette réflexion en traduisant ces éléments en une vision concrète. L'objectif ultime est de concevoir un projet à la hauteur des enjeux, garantissant une intégration harmonieuse avec l'ensemble du village de Tazrouts.

### 4.1. Analyse de l'assiette d'intervention

Nous avons sélectionné cette Hara pour plusieurs raisons majeures, en adéquation avec nos objectifs et ceux de notre partenariat avec l'association souhaitant y intervenir. Son état de dégradation représente une opportunité unique de restauration, de réhabilitation et d'innovation, tout en contribuant à la mise en valeur du patrimoine bâti et de l'architecture traditionnelle kabyle.

Notre assiette d'intervention est située à l'extrémité du village ancien (noyau traditionnel) de Tazrouts. C'est une hara constituée de 5 maisons de tailles et dimensions différentes autour d'une cour commune.



Fig.4.1. Situation du site d'intervention dans le village de Tazrouts. Source. Auteurs.



Fig.4.2. Maquette de situation de la hara. Source. Auteurs

## 1.2. Limite et accessibilité

L'accès à la hara se fait par une impasse reliant le terrain à la ruelle principale.

Ainsi nous devons améliorer l'état de l'accès tout en préservant son tracé actuel depuis l'impasse, afin de maintenir l'authenticité et l'intimité de la hara kabyle.



Légende

Limite du hara - - - - -

Ruelle principale ———

Impasse ———

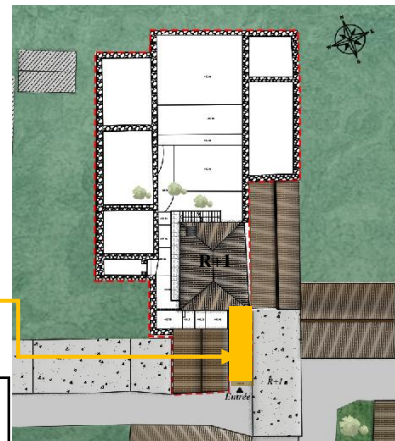


Fig.4.3. Accessibilité à l'assiette d'intervention. Source. Auteurs.

## 1.2. Forme et morphologie

L'ensemble de la hara de 405m<sup>2</sup>, composé de trois maisons rectangulaires et d'une maison carré autour d'une cours, est occupé par des maisons anciennes en ruine, nécessite une attention particulière. L'organisation périmétrale des maisons accentue l'isolement et réduit l'ouverture vers l'extérieur.

Nous suggérons d'exploiter la répartition et l'occupation du terrain en rectangles et carré pour créer des espaces différenciés (habitation, espaces communs, détente,...

etc.). Redonner vie à la hara en aménageant la cours intérieure en espace communautaire de partage et de convivialité.



Fig.4.4. Morphologie de la hara. Source. Auteurs.

Concernant la topographie, la hara est relativement à faible pente, cela facilitera son réaménagement. Néanmoins, les maisons présentent des niveaux différents de celui de la cour et c'est ce que nous allons maintenir dans notre proposition de réaménagement.

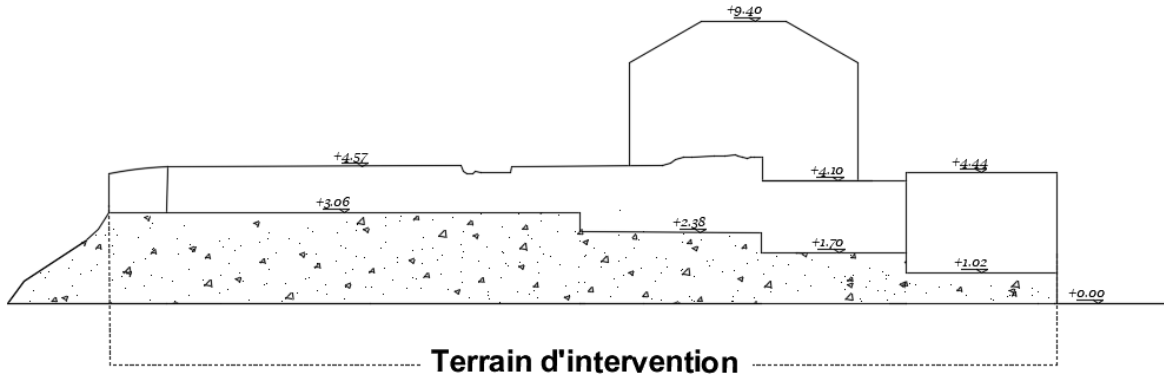


Fig.4.5. coupe B-B du terrain d'intervention. Source. Auteurs.

### 1.3. Données climatiques

À Tazrouts les étés sont courts, chauds, sec et dégagé dans l'ensemble et les hivers sont longs, très froids, précipitation et partiellement nuageux. Au cours de l'année, la température varie généralement de 0 à 30 °C et est rarement inférieure à -5 °C ou supérieure à 33 °C.

- **Températures**

Saison chaude : Elle dure environ 2,7 mois, du 22 juin au 13 septembre, avec des températures maximales moyennes supérieures à 26 °C.

Le mois le plus chaud est août, avec une température maximale moyenne de 29 °C et une minimale de 15 °C

°Saison froide : Elle s'étend sur environ 4 mois, du 20 novembre au 22 mars, avec des températures maximales moyennes inférieures à 15 °C.

Le mois le plus froid est janvier, avec une température minimale moyenne de -0 °C et une maximale de 11 °C.

**Orientation** : optimiser le confort thermique en fonction des variations de température entre l'été et l'hiver avec l'utilisation des matériaux à forte inertie thermique (comme la pierre...)

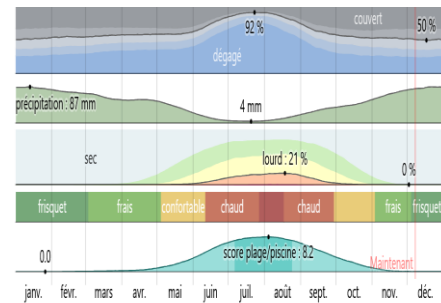


Fig.4.6. Climat de Tazrouts.

Source. <https://fr.weatherspark.com>

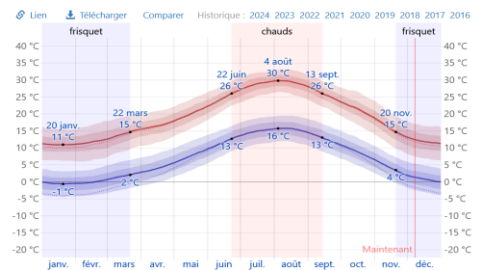


Fig.4.7. Température de Tazrouts. Source.

Auteurs. <https://fr.weatherspark.com>

- **Humidité**

Sensation humide de mi-juin à septembre avec un pic en août.

Mois le plus humide : Août (6,2 jours de forte humidité en moyenne).

Période la moins humide : Fin février (jour le moins lourd de l'année).

**Orientation :** Assurer une étanchéité optimale des fondations en utilisant des matériaux adaptés et en améliorant la ventilation intérieure pour limiter l'humidité.

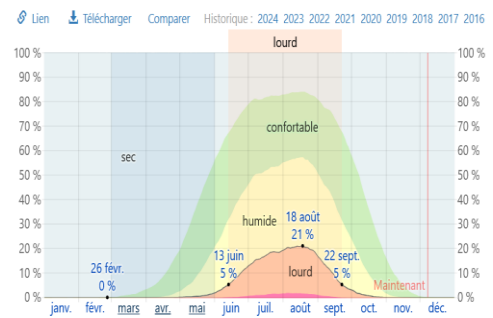


Fig.4.8. Humidité à Tazrouts.  
Source: <https://fr.weatherspark.com>

- **Précipitation**

Saison pluvieuse : Septembre à mai, avec un pic en décembre (82 mm).

Saison sèche : Mai à septembre, avec un minimum en juillet (4 mm).

Durée du jour (Minimum : 9h40 en décembre.

Maximum : 14h40 en juin).

**Orientation :** Utiliser des pentes de toiture pour optimiser la collecte des eaux de pluie et diriger vers des réservoirs de stockage .prévoir un système de drainage efficace et des évacuations adaptées afin d'éviter les remontées d'eau et bon écoulement.

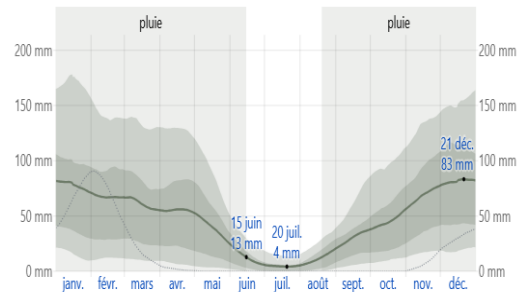


Fig.4.9. Pluviométrie mensuelle moyenne à Tazrouts. Source: <https://fr.weatherspark.com>

- **Ensoleillement**

Le terrain bénéficie d'un ensoleillement constant toute l'année, avec des levers de soleil précoces en été (05h23 en juin) et plus tardifs en hiver (07h55 en janvier). Les couchers de soleil varient entre 17h26 en décembre et 20h05 en juin. En raison de l'intensité solaire estivale et de la haute altitude du soleil, des protections sont nécessaires pour limiter



Fig.4.10. Trajectoire solaire sur le terrain d'intervention.  
Source: <https://www.sunearthtools.com>

la surchauffe des façades exposées. L'orientation nord-est garantit une bonne exposition, tandis que les autres façades sont ombragées par les bâtiments voisins.

**Orientation :** maximiser l'entrée de lumière naturelle sur le terrain.

- Vents

À Tazrouts, le vent est plus fort d'octobre à avril, avec un pic en décembre (12,4 km/h), et plus calme de mai à octobre. Il souffle principalement de l'ouest en hiver, de l'est en été et du sud en automne.

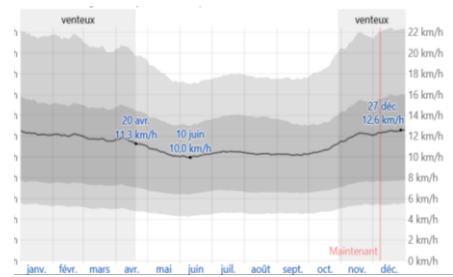
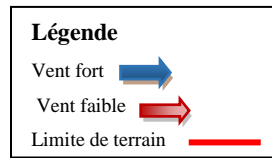


Fig.4.11. Vitesse moyenne mensuelle des vents à Tazrouts.  
Source: <https://fr.weatherspark.com>

**Orientation :** L'assiette, exposée aux vents dominants du nord, nécessite des protections naturelles (arbustes) ou artificielles (murs) pour atténuer leur impact et optimiser la ventilation naturelle. Maison avec charpente assure la stabilité du bâtiment face aux vents forts en transmettant les charges aux murs porteurs.

Enfin notre démarche conceptuelle, fondée sur la valorisation du patrimoine et la réponse aux attentes des villageois. Elle sera détaillée dans les étapes suivantes, notamment à travers la genèse et les concepts clés qui en constitueront le socle. Les figures 12 et 13 présentent une synthèse des enseignements tirés de l'analyse d'assiette que nous avons transposés sous forme de schémas de principe.

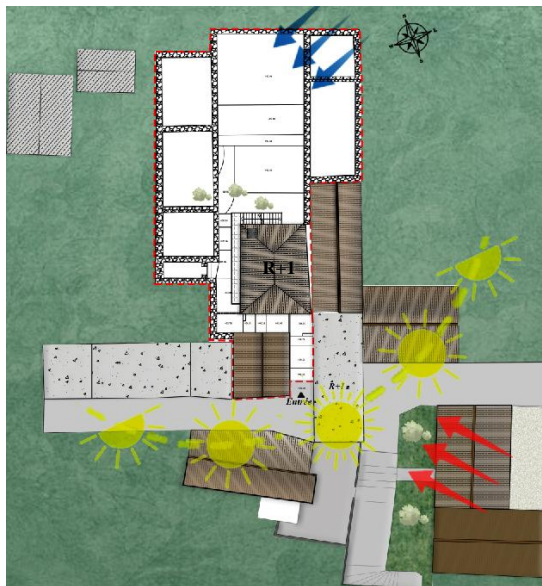


Fig.4.12. Ensoleillement et vents dominants  
Source. Auteurs.



Fig.4.13. Schéma de principe présente les entités essentielles du projet.  
Source. Auteurs.

## 4.2. Quand l'abstrait devient espace : description et diagnostic de la hara

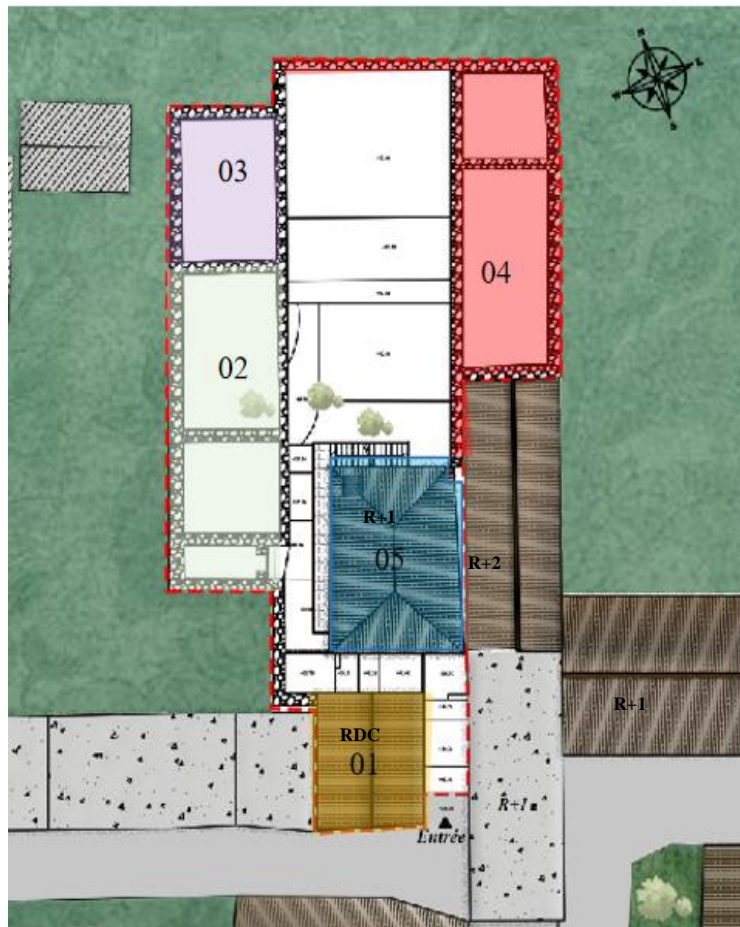


Fig.4.14. Relever des entités de la hara. Source. Auteurs.

La hara est située dans le noyau traditionnel du village de **Tazrouts**, le long de la ruelle principale, à proximité du foyer. Construite par les ancêtres de ses occupants actuels vers le 19ème siècle, elle est accessible par une impasse et ne dispose que d'une seule entrée.

### 2.1. État des différentes entités de la Hara

**Maison 01** : Cette partie de la maison a été restaurée par les villageois, qui ont refait la charpente et l'enduit intérieur en argile. Les travaux ont visé à préserver son authenticité en utilisant des matériaux anciens et une conception traditionnelle. Construite en pierre, elle possède une seule fenêtre et deux portes en bois.

**Maisons 02, 03 et 04** : Ces parties sont en état de dégradation avancée, car elles ont été abandonnées et sont exposées aux intempéries ainsi qu'à la végétation environnante sans aucun entretien. Comme l'entité 1, elles sont construites en matériaux anciens, mais leur

charpente s'est effondrée, et certains murs sont partiellement en ruines, avec seulement quelques traces des poutres en bois d'origine.

**Maison 05** : Contrairement aux autres, cette partie apparaît plus moderne puisqu'elle est construite en deux niveaux, ce qui contraste avec l'architecture kabyle traditionnelle, généralement limitée à un seul niveau. Son état est moyen : le rez-de-chaussée est en matériaux traditionnels, tandis que l'étage est construit en briques et accessible via un escalier en béton armé. Le garde-corps du balcon est en fer forgé, mais son état est dégradé, tout comme l'enduit intérieur des chambres. La charpente couvrant l'étage s'est partiellement effondrée. Les matériaux utilisés sont plus récents, avec l'emploi de briques de coffrage en voûtain, du mortier de ciment comme enduit et l'encastrement d'IPN.

## 2.2. Description des espaces :

La surface totale de la hara est de 405m<sup>2</sup>, dont 245m<sup>2</sup> bâti et 160m<sup>2</sup> de cour.

La surface des planchers des blocs est de :

Maison 01 : 26m<sup>2</sup>.

Maison 04 : 64 m<sup>2</sup>.

Maison 02 : 67.4m<sup>2</sup>.

Maison 05 : 45.5 m<sup>2</sup>

Maison 03 : 32.60 m<sup>2</sup>

L'accès principal de la maison est situé du côté sud depuis la ruelle.

Cette hara est constituée de (5) cinq maisons qui se développent autour d'une cour.

### Maison 01 :

Cette première maison mesure 5.4x 4.8m, et couverte par une charpente en bois avec une tuile canal. Elle comporte une grande pièce utilisée pour les invités généralement. L'accès donne sur l'espace séjour d'une superficie de 26 m<sup>2</sup> et une hauteur sous plafond de 2.95m.



Fig.4.15. Vue intérieure de la maison 1.  
Source. Auteurs.



Fig.4.16. Vue extérieure de la maison 1.  
Source. Auteurs.

**Maison 02** est de 9.90m de longueur et 5.30m de largeur.



Fig.4.17-19. Vues extérieures de la maison 2. Source. Auteurs.

**Maison 03** est de 6.9m de longueur et 5.30m de largeur.



Fig.4.20-21. Vues extérieures de la maison 3. Source. Auteurs.

**Maison 04** est de 13 m de longueur et 4.8m de largeur.

L'état de dégradation avancé de l'ensemble de ces maisons ne permet pas de définir avec précision la répartition des espaces.



Fig.4.22. Vue extérieure de la maison 4. Source. Auteurs.

**Maison 05** est d'une superficie de 45.5m<sup>2</sup>. Il se développe en deux niveaux, et il est couvert par une toiture à quatre versants. On peut rejoindre son étage par l'escalier extérieur depuis la cour. L'escalier extérieur nous permet de monter à l'étage qui comporte une coursive le long de la façade et qui serve deux chambres de 22.5m<sup>2</sup> chacune avec un revêtement de sol en carrelage. Au rez-de-chaussée, on trouve une grande pièce servant de séjour, équipée d'une cheminée et d'un placard aux dimensions 0,40 m × 1 m × 2 m. Le sol est revêtu de carrelage. La pièce dispose de deux portes, l'une ouvrant sur la cour et l'autre menant au chemin qui y donne accès.



Fig.4.23. Vue extérieure de la maison 5.  
Source. Auteurs.



Fig.4.24-25. Vues intérieurs de la maison 5. Source. Auteurs.

### 2.3. Matériaux de construction

Les matériaux utilisés dans la construction de cette maison sont principalement anciens et caractéristiques de l'époque de sa réalisation. Toutefois, la maison 5 présente l'intégration de matériaux plus récents.

- **Pierre** : principal matériau de construction, elle est utilisée pour les éléments verticaux. Ses dimensions varient entre **0,2 × 0,1 m** et **0,5 × 0,3 m**. De couleur marron ou grise, elle confère à la structure solidité et authenticité.



Fig.4.26-27. Pierre schisteuse. Source. Auteurs.

- **Mortier** : les blocs anciens ont été assemblés avec un mortier traditionnel à base de **terre et de terre cuite**. Un mortier de **ciment** a été utilisé pour la construction de la maison 5, indiquant une intervention plus récente.

- **Brique** : des briques rouges à 9 trous sont utilisées pour l'ensemble des éléments construits, notamment la cheminée, les voûtains, les cloisons, ainsi que pour le balcon et la séparation des chambres à l'étage.

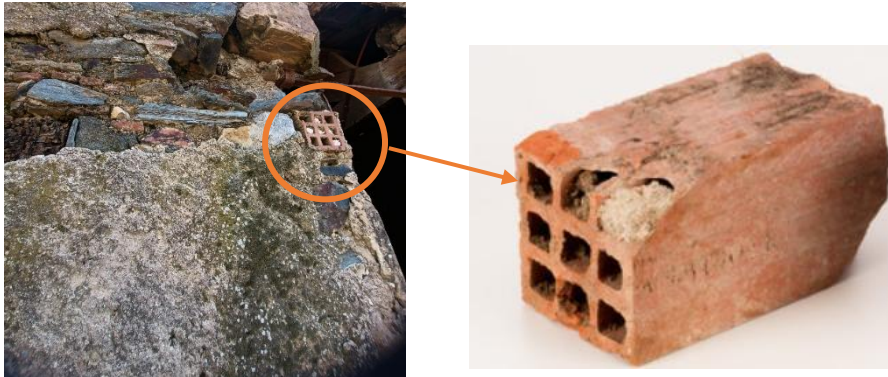


Fig.4.28. Brique rouge. Source. Auteurs.

- **Bois** : essentiel à la structure, le bois a été utilisé pour **les charpentes de tous les blocs**, ainsi que pour les **menuiseries des portes et fenêtres**. Il est également employé pour la fabrication des **linteaux**.



Fig.4.29. Bois. Source. Auteurs.

- **Métal**

Dans la maison 5, des **IPN** sont intégrés pour le **plancher voûtain**, avec des dimensions normalisées.

Le métal est aussi utilisé pour le **barreaudage du garde-corps** et la **main courante de l'escalier**.



Fig.4.30-31. Métal. Source. Auteurs.

- **Tuile canal** : ce type de tuile est utilisé comme **élément de couverture**, renforçant l'aspect traditionnel de la construction.



Fig.4.32-33. Tuile canal. Source. Auteurs.

## 2.4. Descriptif su système structurel et constructif

- Système structurel

La hara se compose en cinq maisons disposées autour d'une cour.

Le système est composé de deux types de structures, l'une verticale et la seconde horizontale. La structure verticale, est un ensemble de murs porteurs en pierre d'une épaisseur de 0,54m, supportent la structure horizontale.

La structure Horizontale, est une **charpente en bois**, qui comprend **Les Pannes** : Poutres horizontales qui supportent les chevrons (panne sablière, panne intermédiaire, panne faîtière). **Les Chevrons** : Pièces inclinées fixées sur les pannes pour supporter le lattage. **Les Liteaux** : Petites pièces de bois fixées perpendiculairement aux chevrons, sur lesquelles sont posées les tuiles. **Les Contre-liteaux** (en option) : Pour améliorer la ventilation sous toiture. La structure Horizontale, pour la maison 5 est composée d'un plancher voûtain, l'ensemble de cette structure repose sur la structure verticale chaîné aux angles ce qui assure un équilibre structurel et constructif.

- Système constructif

Le système constructif de cette maison est composé de :

**Murs**, l'ensemble des murs est construit en **pierre soigneusement agencée**, liée par un mortier de terre et d'argile. Toutefois, ce mortier s'est dégradé avec le temps et est aujourd'hui réduit en poussière.

Les murs sont réalisés en **opus incertum**, avec un **système de mur banché** assurant leur stabilité.

**Escalier**, il est utilisé uniquement pour accéder aux chambres situées à l'étage de la maison 5.

**Plancher**, dans la maison 5, le plancher est de type **voûtain**, composé de **poutres IPN** associées à des **briques creuses**, garantissant une structure résistante et efficace.

**Toiture – charpente**, la maison 1 et 2 sont couverts par une charpente en bois, supportant une couverture en tuiles mécaniques. Le bloc 1 possède une toiture à deux versants, tandis que la maison 5 est couverte par une toiture à quatre versants. Et les charpentes des maisons 2, 3 et 4 sont effondrées, laissant ces parties de la maison en état de ruine.

### **Description typologique**

L'étude architecturale de cette maison met en lumière l'évolution des constructions en Kabylie, oscillant entre la préservation du patrimoine et l'intégration de techniques modernes. La juxtaposition des maisons anciennes et de la maison 5 illustre les transformations progressives qu'a connues cette hara, résultant des exigences contemporaines et de l'introduction de matériaux plus récents.

Afin d'aborder cette analyse avec davantage de rigueur, nous nous sommes appuyés sur des recherches approfondies, notamment en recueillant la mémoire des villageois, en réalisant un relevé architectural précis, en procédant à une observation critique de l'ensemble bâti, en menant une étude comparative et en complétant ces données par une enquête approfondie.

## **2.5. Description de l'état des lieux**

La description suivante met en évidence **les dommages et altérations** subis par la maison à travers ses éléments **structurels, constructifs et architecturaux**.

- **État général**

**Maison 1 et 5** présentent un **niveau de dégradation moyen**.

**Maison 2, 3 et 4** sont dans un état de **détérioration avancée** : la majorité des **murs se sont effondrés**, la toiture est **complètement ruinée**, et les murs encore debout montrent des **fissurations majeures**.

- **Plancher de la maison 5**

Le **plancher voûtain** est en **état de dégradation moyen**.

Les **IPN sont rouillés** en raison des infiltrations d'eau, ce qui affecte leur conservation.

Le **balcon** est **partiellement effondré**.

- **Murs et fissurations**

Les murs de la **maison 5** présentent des **fissures importantes**, notamment au niveau des **ouvertures**.

- **Toiture et charpente**

La **charpente en bois**, qui supporte une couverture en **tuiles canal**, est **modérément dégradée**.

La couverture en **tuiles** est en **mauvais état**, laissant pénétrer l'eau et accélérant la détérioration de la structure.

- **Menuiseries et ferronnerie**

Le **bois** utilisé pour les **portes et fenêtres** est **fortement dégradé**, montrant des signes avancés de **corrosion et de pourrissement**.

Le **barreaudage en fer forgé** des fenêtres est **oxydé** par les intempéries et le manque d'entretien, bien que son **état de conservation soit moyen**.

### **4.3. Diagnostic des dégradations et pathologies**

Il y a lieu de noter que la maison 4 est le plus ancien, puis les maisons 2 et 3, ensuite vient la maison 5 et enfin la maison 1 vu qu'elle est restaurée par les villageois ces dernières années. L'ensemble de la hara est située le long de la ruelle principale, à proximité du foyer.

**3.1. Analyse du système structurel :** L'ensemble des blocs est constitué d'une structure verticale porteuse constituée de pierres posées en opus incertum, avec système de mur banché. Brique pour l'étage du bloc 5. Cet ensemble supporte les structures horizontales des planchers constituées de voûtains et profiles IPN encastrés au mur porteur avec porte à faux.

### **3.2. Etablissement de causes de dégradations**

#### **- Les fissures :**

**Maison 1 :** Présence de fissures de retrait et de microfissurations le long des joints du mur, résultant du dessèchement et de la contraction des matériaux. Des fissures plus marquées apparaissent en raison de la défaillance du linteau au-dessus de la porte, compromettant la répartition des charges.



Fig.4.34-36. Dégradations de la maison 1. Source. Auteurs.

**Maisons 2 et 3** : Fissures verticales et horizontales importantes, accompagnées de détachements de pierres engendrant des vides structurels. Ces dégradations sont causées par le vieillissement des matériaux, la perte de cohésion des éléments maçonnés et l'altération des liants sous l'effet des conditions climatiques et du temps.



Fig.4.37-42. Dégradations des maisons 2 et 3. Source. Auteurs.

**Maison 4** : Fissures verticales révélant un affaissement différentiel dû à une instabilité du sol ou à un tassement hétérogène des fondations. Les fissures horizontales résultent d'une poussée latérale excessive ou d'un défaut de contreventement, réduisant la résistance aux forces horizontales. L'accumulation de charges excessives, provoquée par les intempéries et l'amoncellement de débris, ainsi que l'effondrement partiel de la toiture, ont fragilisé la structure porteuse. L'affaiblissement des matériaux, accentué par le vieillissement et un manque d'entretien, a conduit à l'effondrement d'un mur.



Fig.4.43. Dégradations de la maison 4. Source. Auteurs.

**Maison 5 :** Fissures horizontales causées par une charge ponctuelle excessive, compromettant la stabilité du mur. La dilatation et le retrait des matériaux, induits par les variations thermiques et hygrométriques, aggravent ces désordres. Des fissures diagonales et superficielles apparaissent également, accentuées par l'effondrement partiel de la toiture et du plafond, conséquence d'une surcharge localisée et d'une altération des éléments porteurs.



Fig.4.44-51. Dégradations de la maison 5. Source. Auteurs.

### **-Infiltrations des eaux pluviales**

**Maison 1** : Présence de traces d'humidité et d'infiltrations d'eau sur le mur intérieur et le sol, résultant principalement des remontées capillaires causées par l'absorption de l'eau depuis le sol. L'absence ou l'inefficacité d'un système de drainage ainsi que le manque d'étanchéité des fondations aggravent cette situation. De plus, l'humidité persistante entraîne la corrosion du linteau en bois, fragilisant ainsi l'ensemble de la structure. Le sol, en état moyen, présente également des signes de saturation en eau en raison de l'absence d'un dispositif de drainage efficace.



Fig.4.52-54. Dégradations de la maison 1 causées par l'infiltration. Source. Auteurs.

**Maisons 2 et 3** : La structure subit une dégradation avancée due aux infiltrations d'eau et à une exposition prolongée aux intempéries. L'eau s'infiltrant à travers les matériaux entraîne un affaiblissement du bois et des fixations, compromettant la stabilité des éléments porteurs. De plus, la présence d'humidité altère le mortier, réduisant ainsi sa capacité de résistance et augmentant la vulnérabilité de l'édifice face aux contraintes mécaniques.



Fig.4.55-62. Dégradations des maisons 2 et 3 causées par l'infiltration. Source. Auteurs.

**Maison 4** : Des mouvements du sol affectent la stabilité des murs, entraînant une perte de cohésion des matériaux, notamment des pierres sèches. L'absence de mortier efficace, progressivement érodé par les infiltrations d'eau, accentue cette instabilité. L'exposition aux intempéries et le manque d'entretien ont contribué à la saturation en humidité des matériaux, provoquant leur désagrégation progressive et fragilisant l'ensemble de la construction.



Fig.4.63. Dégradations de la maison 4 causées par l'infiltration. Source. Auteurs.

**Maison 5** : L'humidité excessive a favorisé l'apparition de moisissures et de champignons sur les murs, tandis que des fissures se sont développées autour de la porte, accompagnées d'un enduit détérioré. L'érosion progressive des murs, accentuée par le ruissellement des eaux pluviales, a entraîné un décollement de l'enduit et une dégradation avancée du revêtement. Le plafond et le sol présentent également des signes de détérioration, avec une érosion avancée des poutrelles et la disparition de leur revêtement protecteur. Par ailleurs, la corrosion des linteaux en bois des ouvertures et du placard témoigne d'une forte exposition à l'humidité, aggravée par un manque d'entretien. Enfin, l'ensemble des menuiseries est fortement dégradé sous l'effet de l'humidité persistante et de l'absence de mesures de protection adaptées.





Fig.4.64-69. Dégradations de la maison 5 causées par l'infiltration. Source. Auteurs.

**Actions physiques** : l'alternance des cycles de gel et de dégel a considérablement accéléré la dégradation des matériaux de la maison. Lors des périodes de gel, l'eau infiltrée dans les pores des matériaux se solidifie, provoquant une augmentation de volume qui exerce une pression interne sur la structure. Au moment du dégel, cette eau liquide s'infiltré davantage dans les fissures déjà présentes, aggravant leur étendue. Ce phénomène répété affaiblit progressivement la cohésion des matériaux, fragilise les éléments porteurs et accélère leur détérioration, notamment au niveau des murs, des fondations et des revêtements extérieurs.

**Le facteur naturel** : cette maison subit une dégradation progressive due à plusieurs facteurs, notamment : Les intempéries et l'exposition aux éléments naturels : L'action combinée des pluies, du vent et des conditions climatiques extrêmes fragilise la structure. L'exposition prolongée à un environnement sauvage accélère l'érosion du mortier de terre, réduisant ainsi la cohésion des matériaux et compromettant la stabilité des murs. L'humidité pénétrante et les variations climatiques contribuent également à la dégradation des surfaces exposées. Le vieillissement et l'ancienneté de la construction : Avec le temps, les matériaux subissent une usure naturelle, perdant leur résistance et leur efficacité structurelle.

**L'entretien** : l'abandon de la maison par ses propriétaires a entraîné une dégradation accélérée de sa structure. Privée d'entretien, elle est devenue particulièrement vulnérable aux agressions extérieures telles que les intempéries, l'humidité et les variations climatiques. L'absence de réparations régulières a favorisé l'altération progressive des matériaux de construction, affaiblissant la cohésion des murs et des fondations. Ce manque d'entretien a également aggravé l'apparition de fissures, d'affaissements et d'infiltrations d'eau, compromettant ainsi la stabilité et la pérennité de l'édifice.

#### **4.4. Philosophie Architecturale : Quand le Passé Inspire l'Avenir**

L'architecture est une mémoire vivante, un témoignage silencieux du temps qui passe. À travers ce projet, nous cherchons à préserver pour mieux valoriser, en redonnant vie aux maisons kabyles, ces joyaux du patrimoine vernaculaire. Restaurer l'existant, c'est bien plus qu'un acte de conservation : c'est une réconciliation entre l'histoire et l'avenir, un engagement envers la durabilité et le respect des ressources naturelles. Notre voyage débute avec l'ancien, où chaque pierre restaurée raconte un fragment d'identité, chaque patio central devient le battement de cœur d'un espace de partage et de transmission culturelle. Ce lieu emblématique, au-delà de sa fonction architecturale, est une passerelle entre générations, un sanctuaire où la tradition continue de s'exprimer. Mais préserver ne signifie pas figer. Ainsi, nous avons imaginé une maison témoin, fidèle aux origines, où l'authenticité des matériaux et la finesse du savoir-faire ancestral invitent les visiteurs à une immersion sensorielle. Une expérience vivante, où l'histoire n'est plus seulement observée, mais ressentie.

L'évolution se dessine naturellement vers une maison kabyle réinventée, un équilibre subtil entre héritage et modernité. Confort, efficacité énergétique et adaptation aux modes de vie contemporains s'intègrent sans trahir l'essence architecturale kabyle. Ici, l'innovation dialogue avec la tradition, offrant un habitat durable, enraciné dans son contexte et son époque. Enfin, l'expérience ne saurait être complète sans les espaces de découverte et de partage, où l'âme kabyle s'exprime à travers ses saveurs et ses paysages. Une cuisine traditionnelle pour savourer l'authenticité des mets d'antan, des panoramas ouverts sur la Kabylie pour renouer avec la nature et son souffle apaisant. Ce projet ne se limite pas à une revalorisation architecturale. Il est une invitation à redécouvrir un héritage vivant, une rencontre entre mémoire et modernité. Plus qu'un hommage, c'est une philosophie, une déclaration d'amour à un patrimoine résilient, capable d'évoluer sans se renier. Ici, l'architecture ne se contente pas d'abriter : elle raconte, elle transmet, elle transcende. Chaque pierre restaurée, chaque volume repensé, chaque espace conçu tisse un lien entre ce que nous étions, ce que nous sommes et ce que nous aspirons à devenir.

#### **4.5. Genèse du projet – Gîte touristique à Tazrouts**

Après la synthèse du diagnostic et les observations réalisées lors de la visite du site d'intervention, l'idée du projet a commencé à prendre forme. L'élaboration du schéma d'action et la définition de la nature des interventions nous ont permis de clarifier nos objectifs et de répondre à la question centrale : Comment réanimer ces maisons tout en les intégrant harmonieusement dans notre projet, en préservant l'identité du village ? Pour y

parvenir, nous devons nous appuyer sur des concepts clés qui guideront la conception du projet. Ces concepts doivent être en adéquation avec le thème du projet et s'adapter au contexte local.

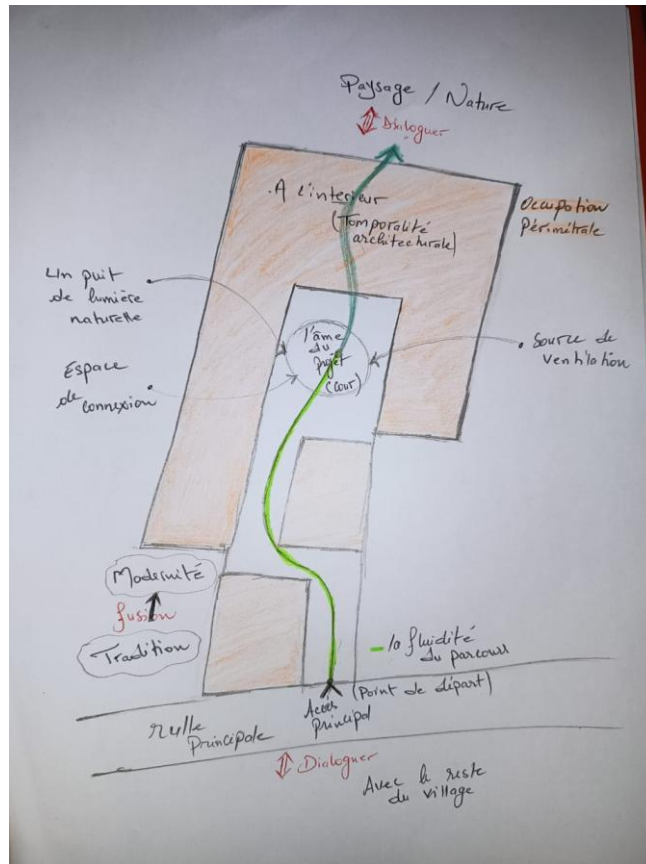


Fig.4.70. Idéation du projet. Source. Auteurs.

### Comment revitaliser les maisons du village tout en préservant l'identité locale ?



Fig.4.71. Processus de conception. Source. Auteurs.

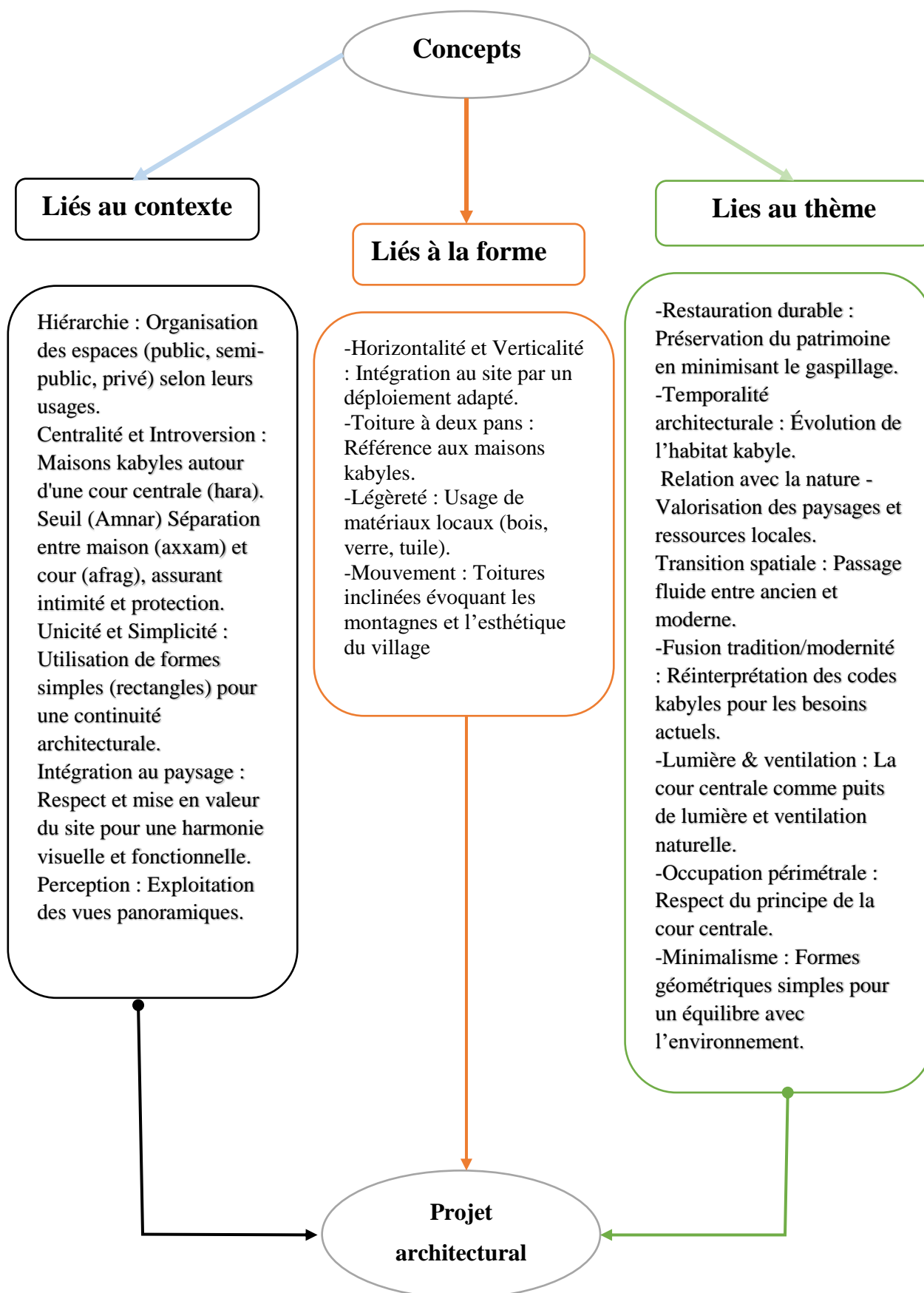


Fig.4.72. Concepts du projet. Source. Auteurs.

Notre démarche conceptuelle s'est appuyée sur l'existant comme point de départ. Nous avons d'abord réalisé une première soustraction résultant du diagnostic : la démolition d'une partie du bâti en raison de sa dégradation avancée. Ensuite, nous avons implanté une construction en forme de "L" selon une implantation périmétrale, tout en explorant la notion de centralité afin de réinterpréter le principe de la cour traditionnelle (Hara). Dans un second temps, nous avons procédé à une nouvelle soustraction volumétrique au rez-de-chaussée. Cette ouverture stratégique permet non seulement de créer un lien fluide entre le village et la construction, mais aussi d'offrir une transition harmonieuse depuis l'entrée jusqu'au cœur du projet, à travers un parcours soigneusement orchestré. Par la suite, une autre soustraction volumétrique a été effectuée au rez-de-chaussée, reprenant la même forme en "L" observée sur le plan de masse. Cette intervention renforce la cohérence du projet tout en amplifiant sa dynamique architecturale. De plus, le projet se relie à la charpente, créant ainsi un mouvement évoquant les montagnes et l'esthétique du village. Cette évolution architecturale s'adapte également à la topographie et au système d'évacuation des eaux de pluie. Enfin, nous aboutissons à la composition finale du projet, intégrant l'ensemble de ses activités de manière cohérente et fonctionnelle.

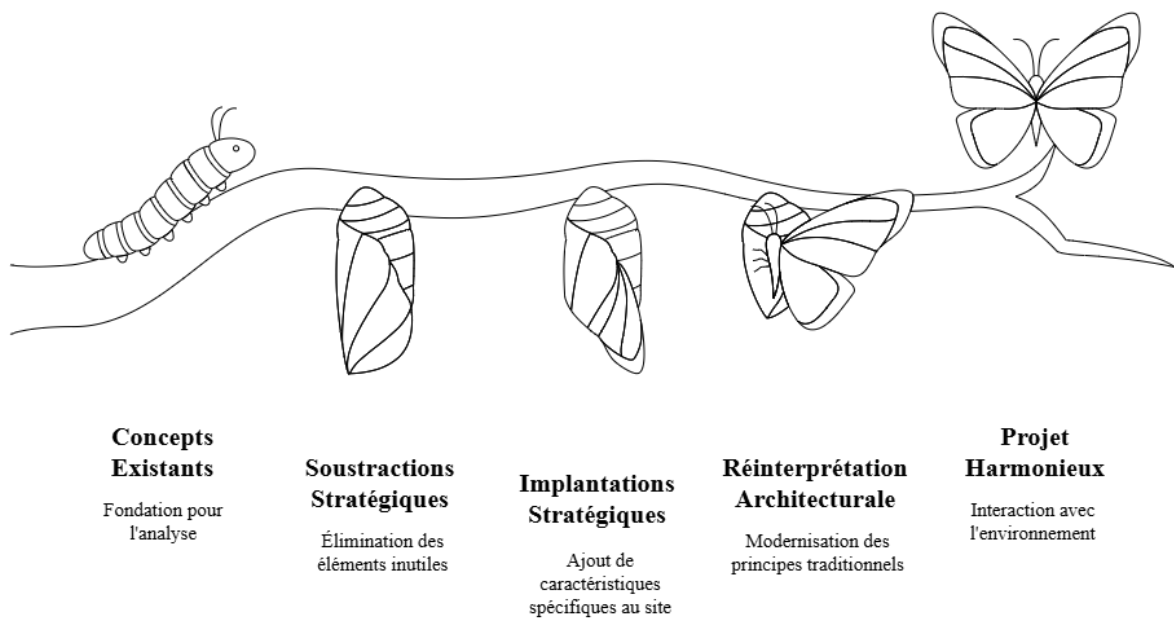
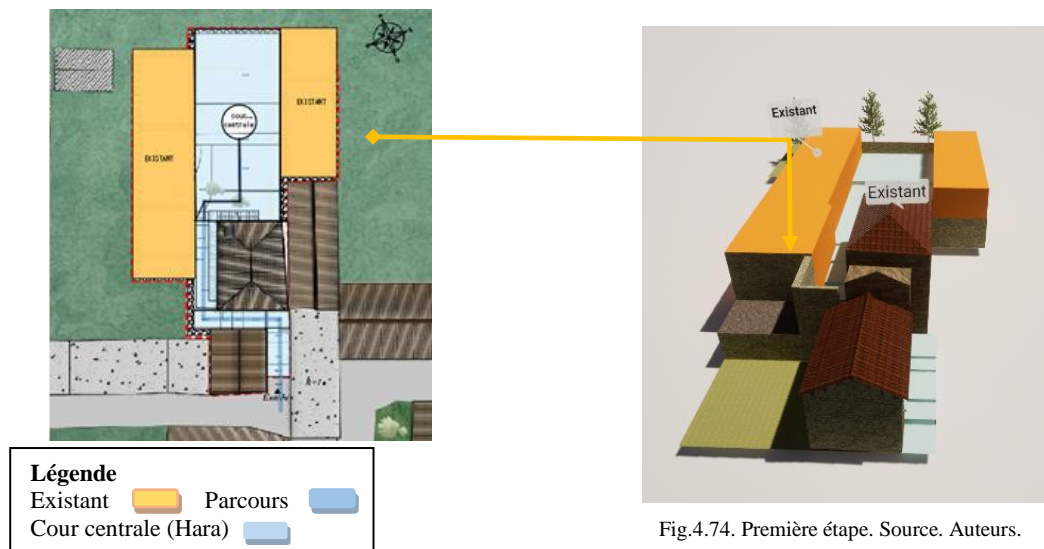


Fig.4.73. Processus de manipulations conceptuelles. Source. Auteurs.

### Étape 01 : l'existant comme point de départ

Le projet débute par une lecture attentive de l'existant, en considérant l'état actuel du site comme fondement de la réflexion.

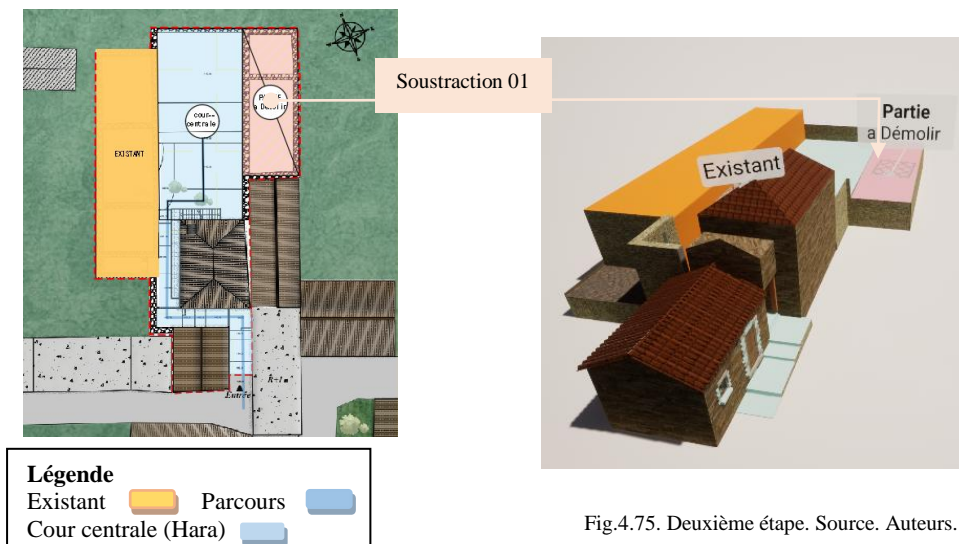
- Analyse de la configuration initiale et de ses caractéristiques.
- Identification des éléments architecturaux dégradés, nécessitant une intervention ou une suppression.



### Étape 02 : première soustraction volumétrique (démolition)

Afin de libérer le potentiel du site et de répondre aux enjeux structurels :

- Démolition partielle du bâti, ciblant les zones en état de dégradation avancée.
- Cette soustraction ouvre la voie à une réinterprétation architecturale contemporaine.



### Etape 03 : organisation périmétrale

La reconstruction s'effectue selon une nouvelle logique spatiale :

- Mise en place d'un volume en forme de "L", s'inscrivant dans une implantation périmétrale.
- Réinterprétation du principe de la cour intérieure traditionnelle (Hara), favorisant à la fois intimité et ouverture.

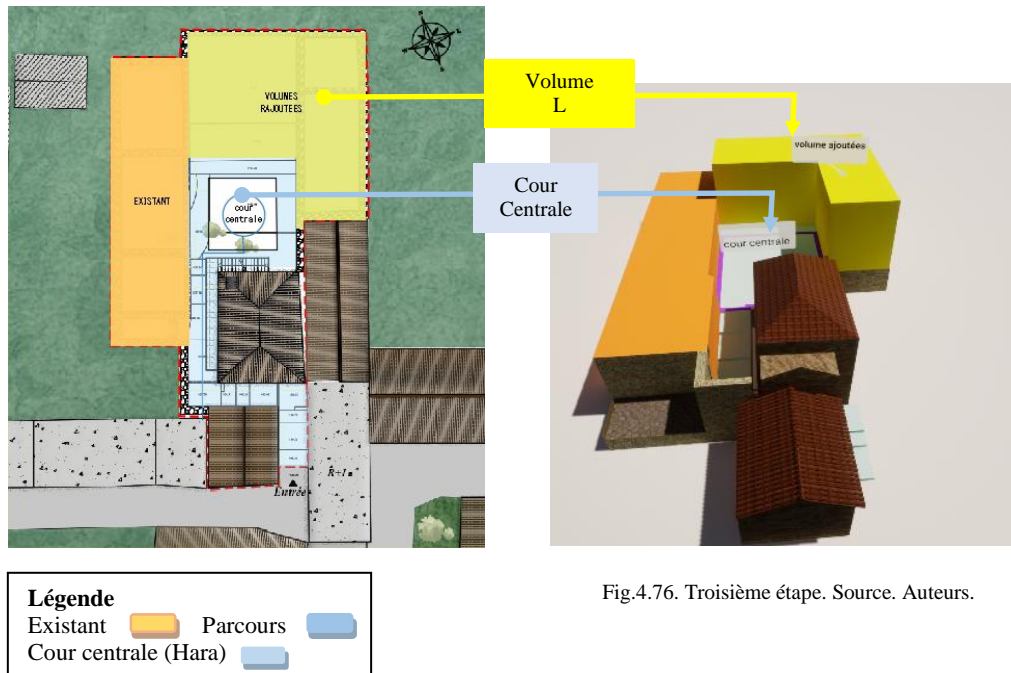
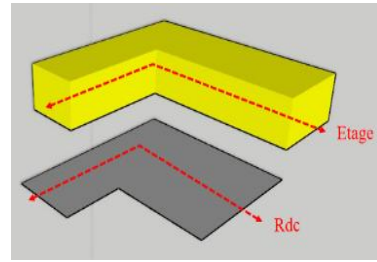


Fig.4.76. Troisième étape. Source. Auteurs.

### Etape 04 : légèreté et ouverture du projet

Cette étape renforce la lisibilité et la légèreté du projet :

- Création de deux vides au rez-de-chaussée, allégeant la masse bâtie et invitant à la fluidité.
- Reproduction du volume en "L" à l'étage, assurant une cohérence verticale.
- Le projet s'ouvre ainsi naturellement vers le village, instaurant une continuité harmonieuse.
- Cette dynamique volumétrique renforce l'identité architecturale du bâtiment.

Renforcement de la cohérence et de la dynamique architecturale.

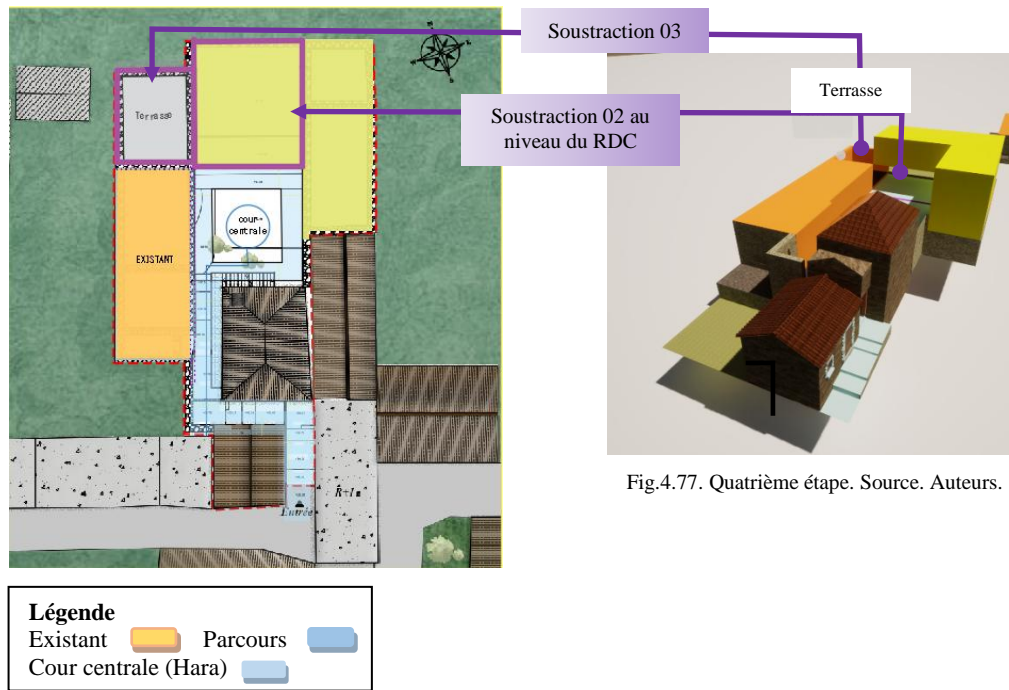


Fig.4.77. Quatrième étape. Source. Auteurs.

**Etape 05** : intégration de la charpente et adaptation au contexte

- La toiture devient un élément structurant de la composition.
- La charpente, inspirée des lignes de crêtes montagneuses environnantes, dialogue avec l'esthétique du village.
- Adaptation à la topographie du terrain et aux impératifs fonctionnels, comme l'évacuation des eaux pluviales.
- Toiture à deux pans, simple mais évocatrice.

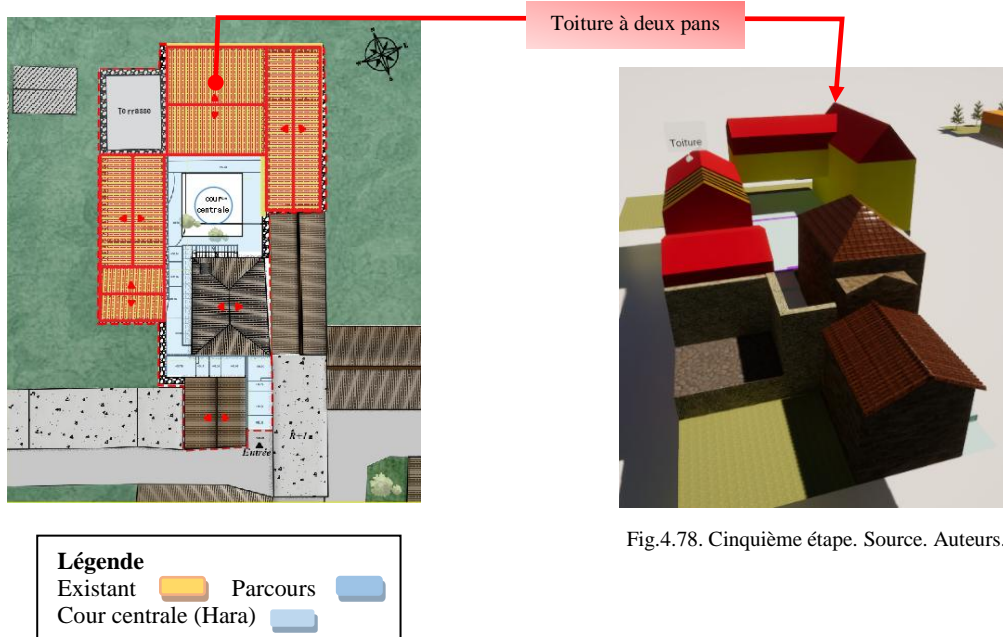
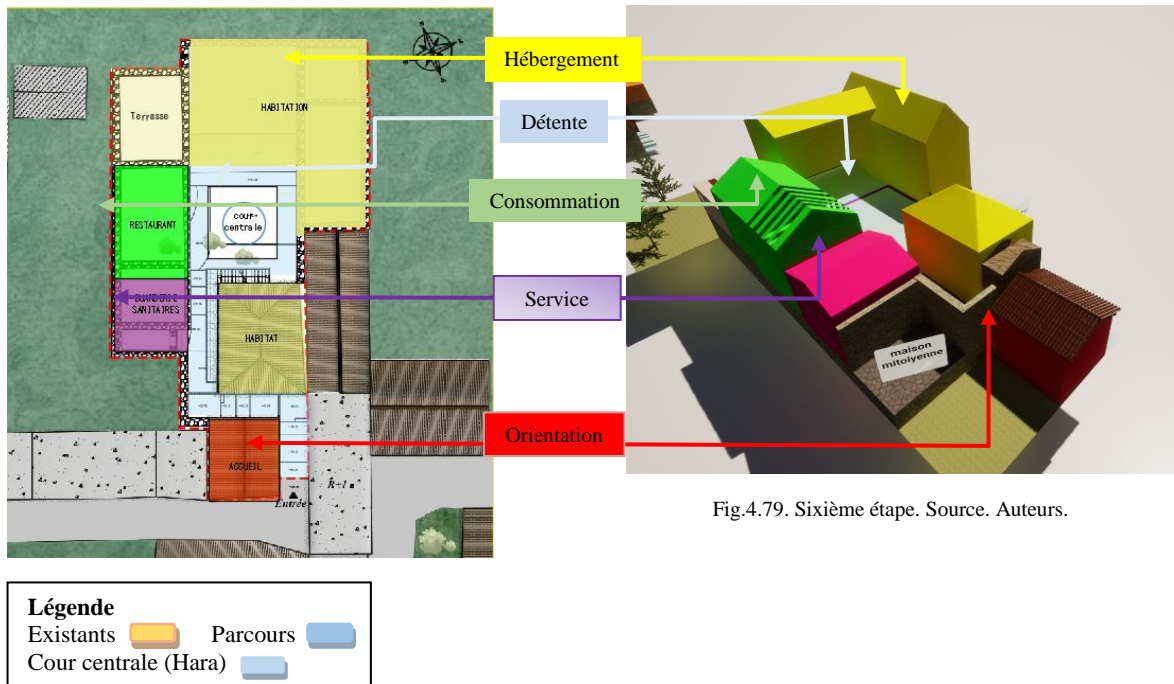


Fig.4.78. Cinquième étape. Source. Auteurs.

## Etape 06 : hiérarchisation des espaces

- L'organisation intérieure prend tout son sens à cette étape finale.
- Agencement cohérent des espaces selon les usages contemporains, dans le respect des valeurs vernaculaires.
- Chaque fonction trouve sa place dans une logique de fluidité, de lumière et d'usage.



Afin de construire notre projet, nous avons procédé à une déconstruction métaphorique de la maison kabyle traditionnelle.

Nous en avons extrait les éléments essentiels « les pièces maîtresses » pour les transformer en espaces adaptés à un mode de vie moderne.

La transformation opérée se résume ainsi :

- Une architecture enracinée, mais tournée vers l'avenir.
- Une relecture contemporaine des principes vernaculaires : la cour, le rapport au paysage, la matérialité, la spatialité.
- Une réponse sensible à la topographie, au climat, et aux usages d'aujourd'hui.

## 4.6. Description du projet

Notre projet consiste en la réhabilitation d'une hara traditionnelle située dans le village de Tazrouts, en Kabylie une région au patrimoine architectural exceptionnel, aujourd'hui fragilisé par l'abandon, le vieillissement des matériaux et des interventions souvent inadaptées. Ce projet ambitieux vise à transformer cette bâtisse ancestrale en un gîte touristique baptisé « *Axxam N L'Harma* », un lieu d'hospitalité pensé pour accueillir aussi bien les voyageurs en quête d'authenticité que les curieux désireux de vivre une expérience immersive au cœur de la culture kabyle.

Située au sein même du noyau ancien du village de Tazrouts, la maison s'étend sur une superficie de 405 m<sup>2</sup>, avec un coefficient d'emprise au sol (CES) de 66 %. La structure du projet s'organise en quatre entités fonctionnelles : accueil, hébergement, consommation La détente et l'entretien : des zones conviviales pour la relaxation, ainsi que les espaces techniques pour le bon fonctionnement du gîte. Le bâtiment est implanté en périmétrie, suivant la configuration du terrain, avec une variation de hauteurs allant du rez-de-chaussée. Jusqu'au trois niveau, permettant ainsi de tirer pleinement parti du relief et des vues sur le paysage environnant.

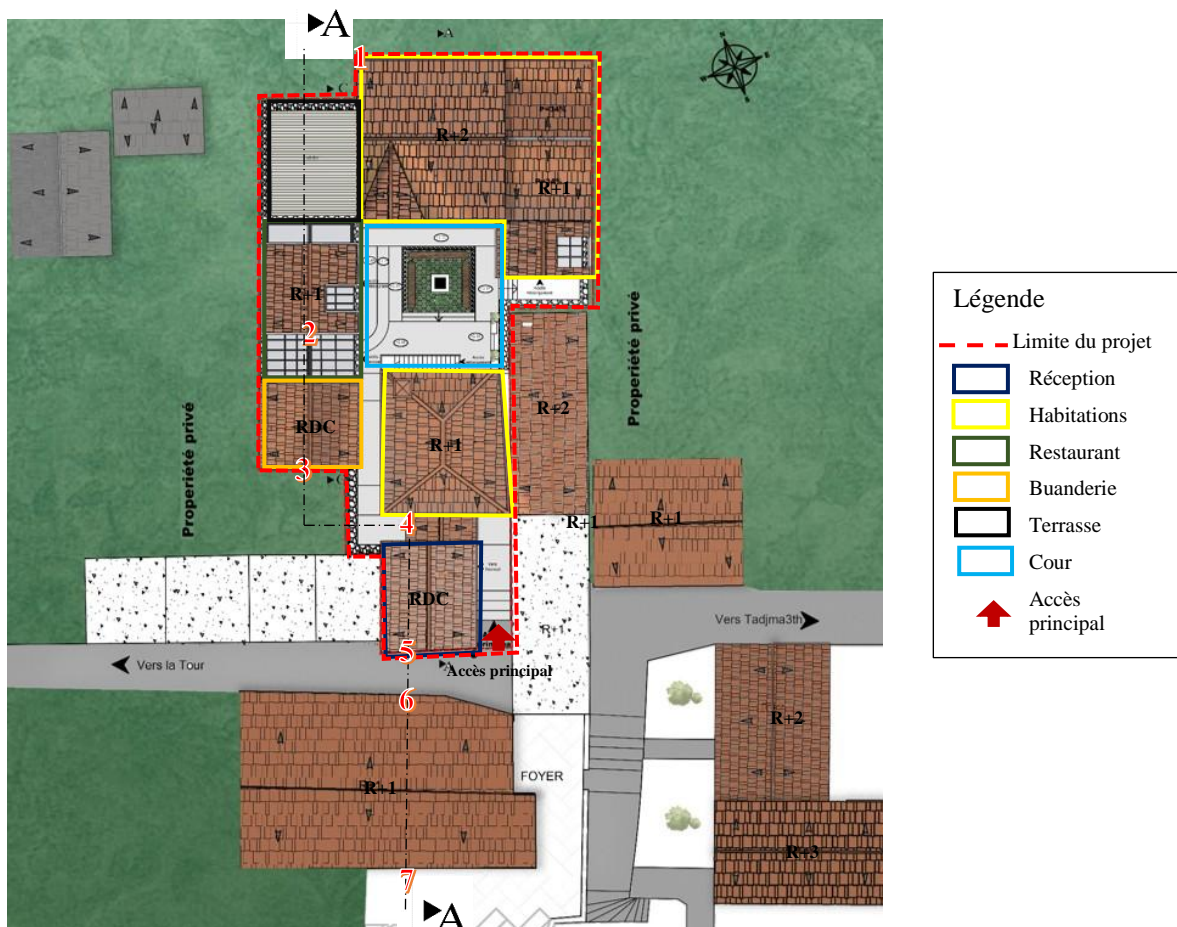


Fig.4.80. Composition du projet dans son environnement. Source. Auteurs.

## 6.1. Implantation du projet

Dans le respect de la configuration existante, les nouvelles structures que nous proposons seront implantées en suivant la pente douce du terrain, ce qui permet une insertion naturelle dans le site tout en minimisant les interventions sur le relief.

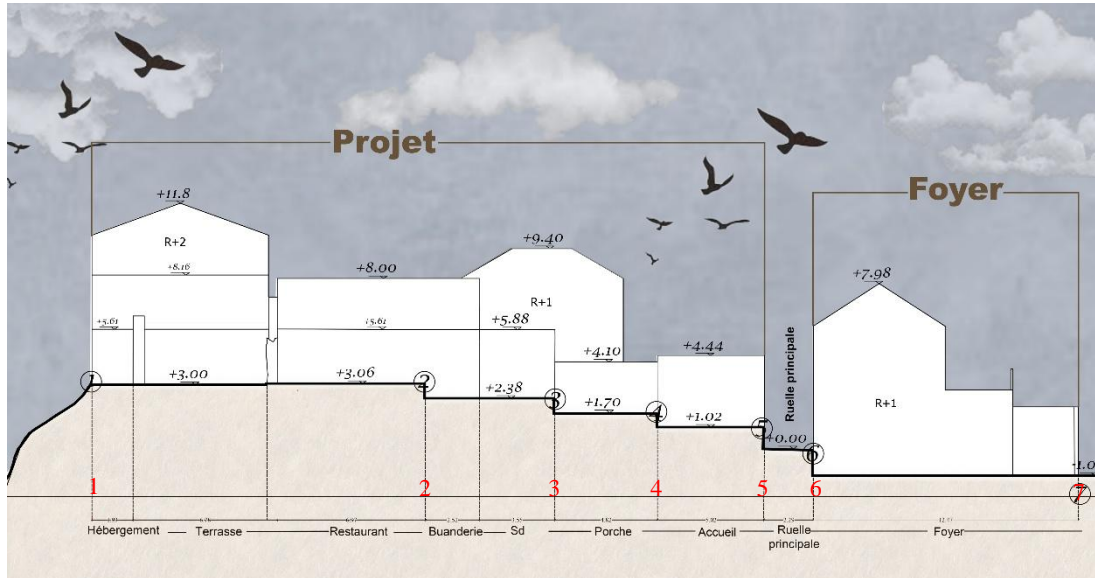


Fig.4.81. Coupe d'implantation du projet selon l'axe Nord-Sud. Source. Auteurs.

## 6.2. Accessibilité au projet

Notre projet est accessible depuis la ruelle principale. Après avoir stationné dans l'espace prévu à l'entrée du village, le visiteur continue à pied le long de la ruelle principale pour atteindre l'accès au projet.

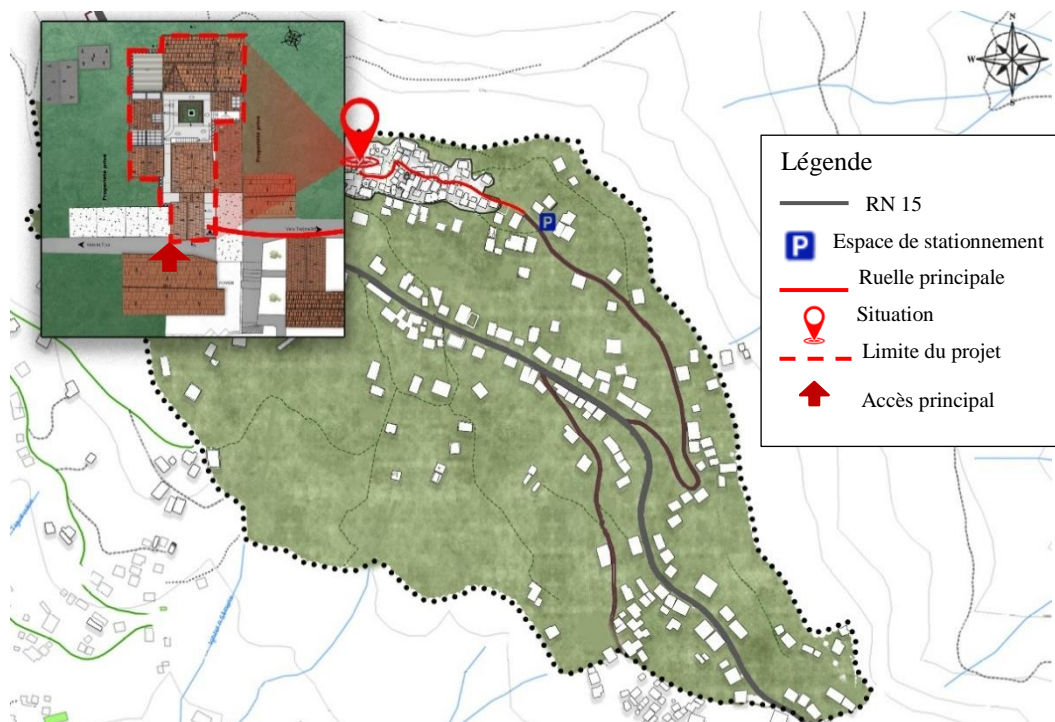


Fig.4.82. Accessibilité au projet. Source. Auteurs.

### 6.3. Les éléments inspirés du site et de son environnement

#### - Matériaux locaux

Pierre : utilisée pour les murs et l'intégration paysagère.

Bois, roseau et tuile : pour les toitures traditionnelles des maisons.

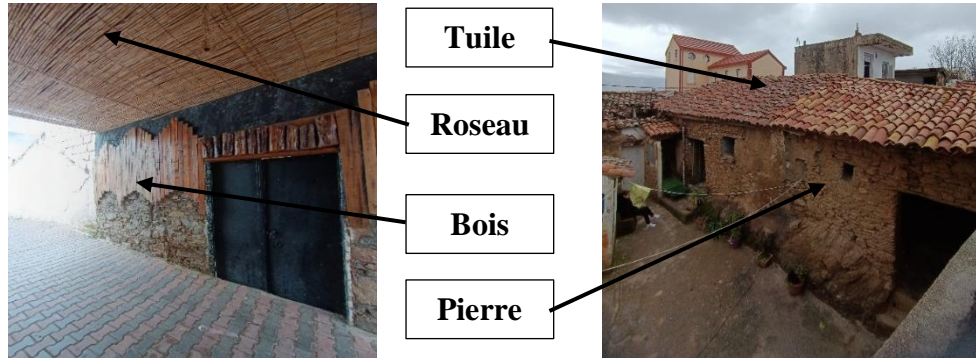


Fig.4.83-84. Matériaux utilisés dans le village de Tazrouts. Source: Auteurs.

#### - Paysage montagneux

Implantation respectant la pente naturelle du terrain. La forme des charpentes s'inspire des lignes des montagnes environnantes.

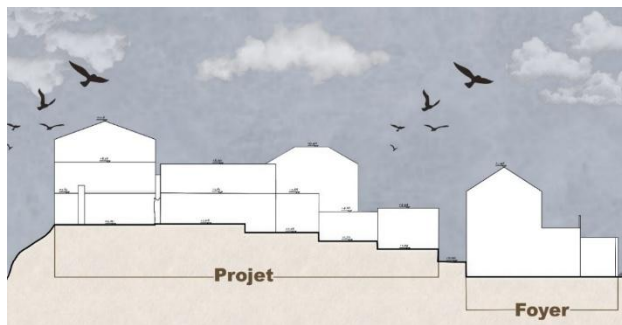


Fig.4.85. Implantation des maisons dans le village de Tazrouts. Source: Auteurs.



Fig.4.86. lignes des montagnes environnantes du village de Tazrouts. Source: <https://www.flickr.com/>. Traitement Auteurs.

#### - Organisation et proportions humaines inspirée des maisons kabyles

Inspirée des maisons kabyles, conçues à taille humaine. Des volumes simples, proches du corps et de la vie quotidienne. Cour centrale comme cœur de la vie communautaire.



Fig.4.87. Hauteurs des maisons traditionnelle. Source: Auteurs.



Fig.4.88. organisation de la maison traditionnelle. Source: Auteurs.

## 6.4. Les aspects formels et fonctionnels du projet

Notre projet, comme présenté précédemment, se structure autour de quatre entités principales, réparties sur plusieurs maisons du site : la réception (entité A) occupe la maison 1, l'hébergement (entité B) s'étend sur les maisons 4 et 5, la restauration (entité C) est installée dans la maison 3, et l'entretien (entité D) est assuré par les maisons 2. Chacune de ces entités a fait l'objet d'une réflexion approfondie et d'interventions ciblées, que nous allons développer en détail, en analysant les problématiques rencontrées et les solutions techniques apportées.

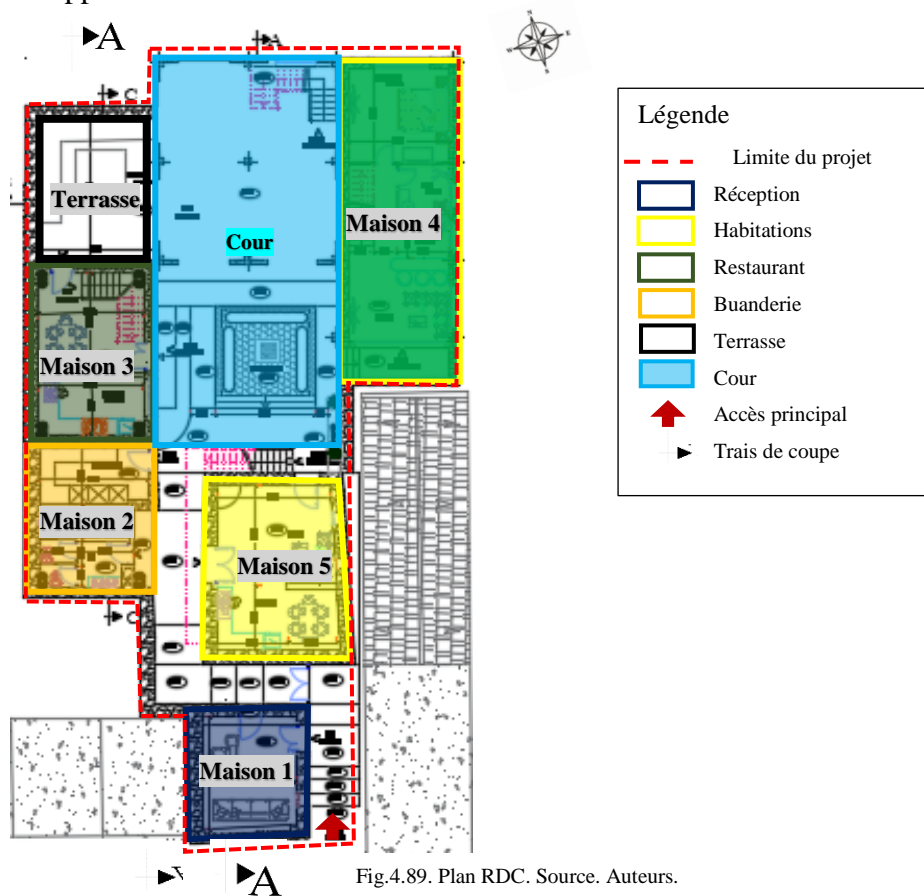


Fig.4.89. Plan RDC. Source. Auteurs.

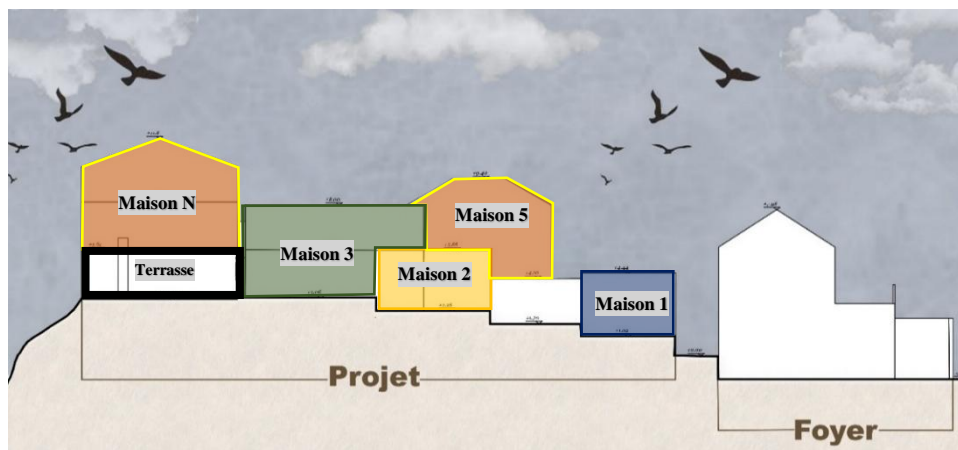


Fig.4.90. Coupe schématique C C. Source. Auteurs.

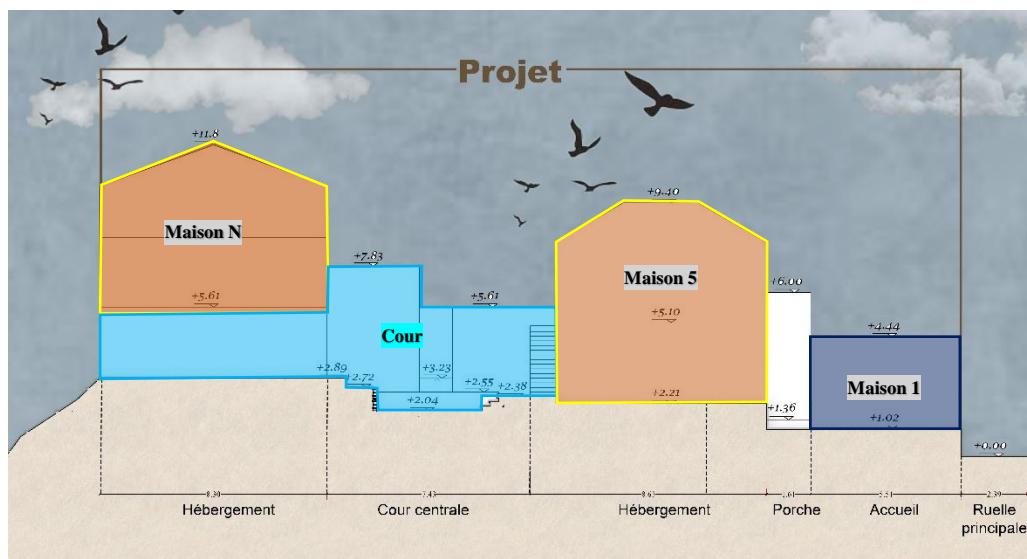
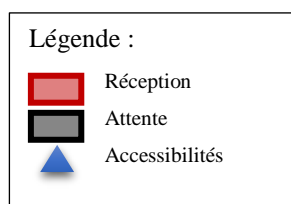


Fig.4.91. Coupe schématique A A. Source. Auteurs.

**Entité A** : consacrée à la **réception**, constitue le point d'entrée principal du gîte, avec pour mission d'**accueillir, orienter et informer** les visiteurs. Elle est à la fois fonctionnelle et symbolique, car elle donne la première impression du lieu. Lors de notre diagnostic, nous avons relevé plusieurs désordres techniques, principalement des **fissurations** au niveau des murs porteurs et des **remontées capillaires** causant des dégradations des enduits et une atmosphère humide. Pour traiter ces problématiques, nous avons adopté des **solutions spécifiques de réhabilitation**. Les fissures ont été consolidées par l'injection de coulis de chaux hydraulique, et les murs ont été **débarrassés de leur revêtement étanche existant** afin de permettre aux matériaux de respirer. Concernant les **remontées capillaires**, nous avons mis en œuvre une **coupure capillaire** par injection de résine hydrophobe à la base des murs, associée à la pose d'un **drain périphérique** à l'extérieur pour favoriser l'évacuation de l'humidité.



Enfin, dans une logique de mise en valeur patrimoniale, nous avons conçu un **aménagement sobre et chaleureux**, inspiré de la **beauté**

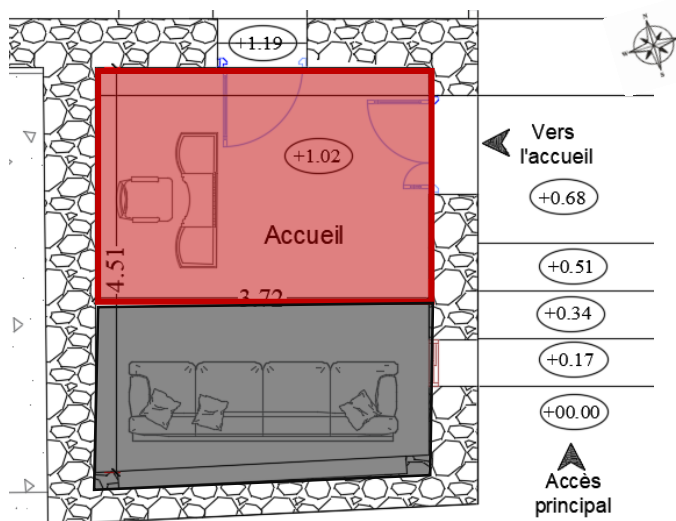


Fig.4.92. Entité A. Source. Auteurs.

**vernaculaire des maisons kabyles**, en utilisant des matériaux traditionnels (bois, pierre, enduit à la chaux) et un mobilier discret, afin de renforcer l'authenticité du lieu et d'en faire un espace d'accueil convivial.



Fig.4.93. Vues intérieures de l'entité A. Source. Auteurs.

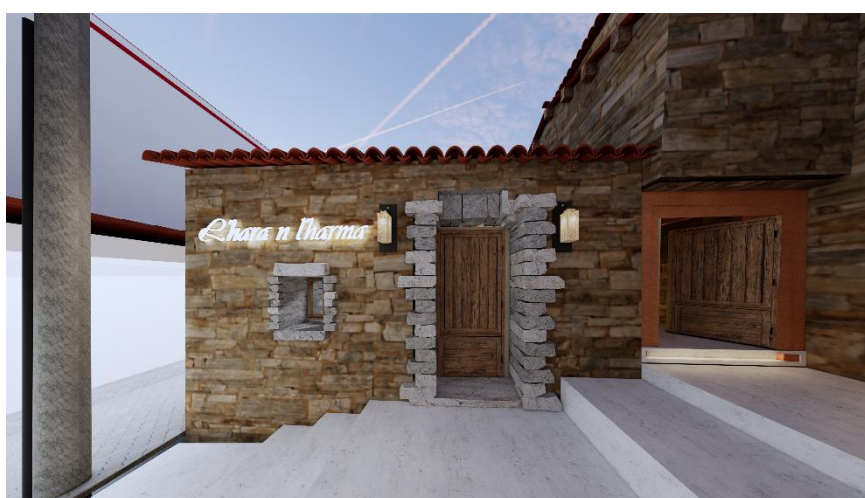
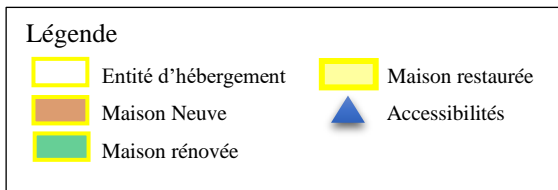


Fig.4.94. Vue extérieure de l'entité A. Source. Auteurs.

**Entité B** : consacrée à l'hébergement, elle met en lumière quatre approches complémentaires de l'hébergement : restauration fidèle, rénovation intérieure, reconstruction traditionnelle et création contemporaine. Chaque maison illustre une manière d'allier respect du patrimoine et adaptation aux usages actuels.



**Maison 5** : Restaurée dans son état initial, la maison conserve son architecture d'origine, avec un réaménagement intérieur adapté aux usages contemporains.

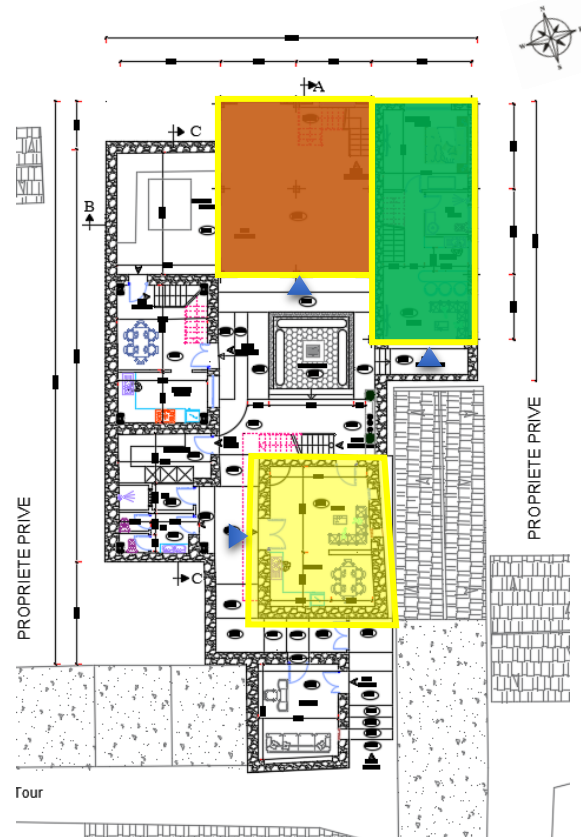


Fig.4.95. Entité B. Source. Auteurs.

Au rez-de-chaussée, l'espace jour accueille salon et cuisine dans une ambiance conviviale. À l'étage, accessible par un escalier extérieur reconstruit à l'identique typique de cette hara se trouvent les chambres. L'intervention respecte la forme originelle, avec des ajustements discrets pour répondre au mode de vie actuel.

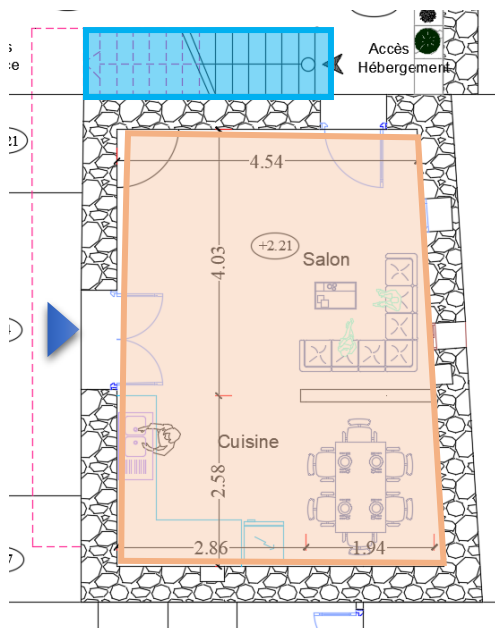


Fig.4.96. Vue en plans RDC de la maison 5 restauré. Source. Auteurs.

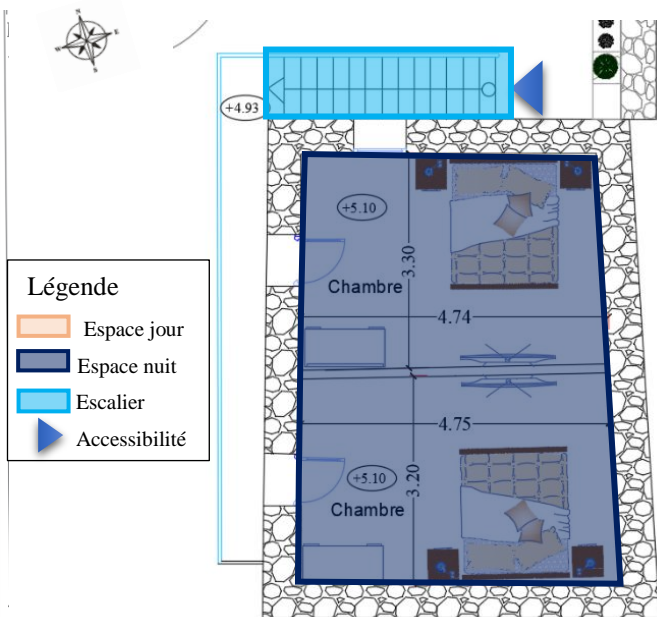


Fig.4.97. Vue en plans de l'étage de la maison 5. Source. Auteurs.

Face aux multiples désordres relevés fissures structurelles, affaissements, humidité persistante, dégradation des enduits, corrosion des éléments bois et détérioration des menuiseries, les solutions mises en œuvre se sont articulées autour de plusieurs axes : reprise en sous-œuvre et consolidation des éléments porteurs, remplacement des structures trop dégradées, traitement fongicide et assainissement des murs, réfection complète des enduits à la chaux, drainage des eaux pluviales, renforcement du sol et du plafond, et enfin, remplacement des menuiseries par des éléments durables et protégés contre l'humidité. Ces interventions visent à restaurer la stabilité structurelle, l'intégrité des matériaux et à assurer la pérennité du bâti.



Fig.4.98. Vues intérieures de la maison 5 après restauration. Source. Auteurs.



Fig.4.99. Vue extérieure de la maison 5 après restauration. Source. Auteurs.

**Maison 4** : renaissance sur fond traditionnel, la différence de la maison 5, la maison 4 n'était plus qu'un souvenir : les murs s'étaient effondrés, ne laissant que des traces au sol. Sa reconstruction s'est faite dans l'esprit des architectures kabyles, en alliant matériaux du terroir et techniques contemporaines.

La structure mixte – pierre locale et béton armé – assure à la fois solidité et fidélité à l'esthétique vernaculaire.

L'organisation intérieure reprend le schéma traditionnel : un espace commun en rez-de-chaussée, chaleureux et ouvert, surmonté d'une mezzanine accueillant les chambres.

Pensée pour répondre aux usages actuels, la maison intègre désormais des sanitaires, des séparations fonctionnelles et un confort adapté, tout en préservant les valeurs d'intimité propres à l'habitat kabyle.

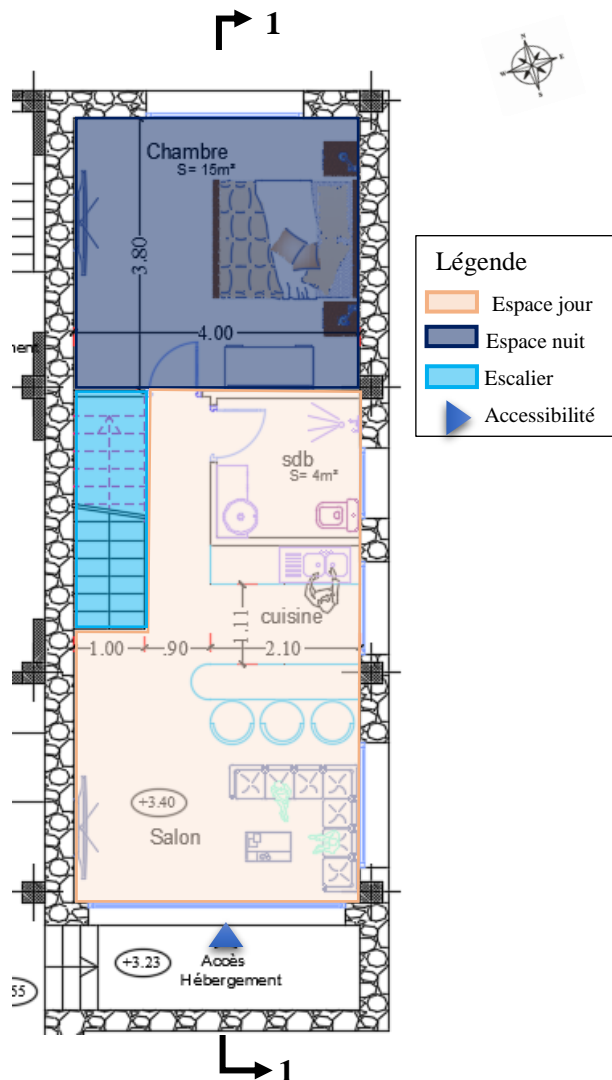


Fig.4.100. Vue en plans RDC de la maison 4 après rénovation. Source. Auteurs.

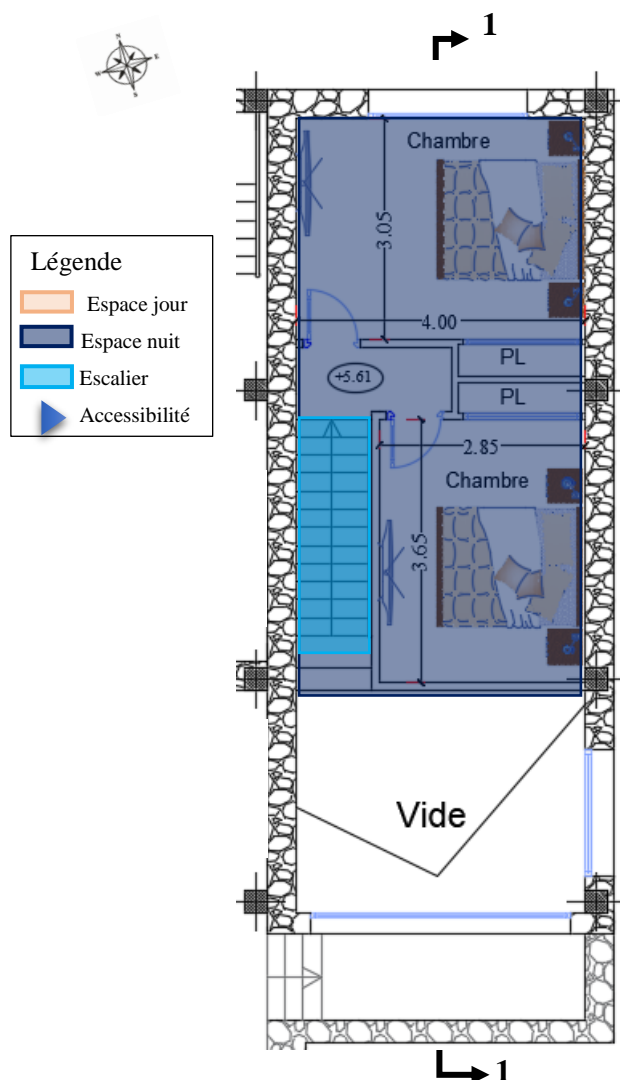


Fig.4.101. Vue en plans de l'étage de la maison 4. Source. Auteurs.

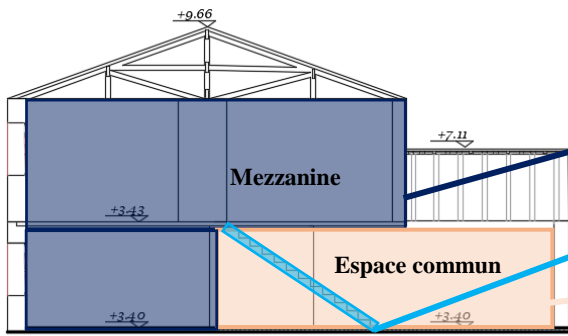


Fig.4.102. Coupe 1-1. Source. Auteurs.



Fig.4.103. Vues intérieures. Source. Auteurs.



Fig.4.104-106. Vues intérieures des chambres. Source. Auteurs.

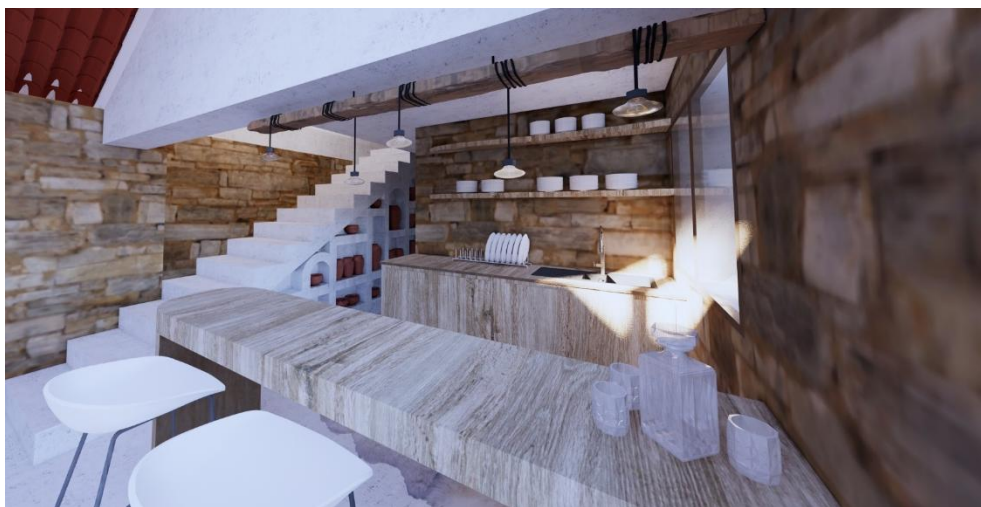


Fig.4.107. Cuisine. Source. Auteurs.



Fig.4.108-109. vues extérieur de la maison 4. Source. Auteurs.

**Maison N :** cette maison est une création inédite, pensée comme un pont entre hier et aujourd’hui.

Imaginée dans une démarche contemporaine, elle puise ses racines dans l’identité architecturale locale sans s’y enfermer.

Sa structure en béton armé assure robustesse et conformité aux normes actuelles, tandis que les murs en pierre en habillage évoquent les bâtisses vernaculaires. Les décors kabyles, les touches de bois et les détails artisanaux enrichissent l’intérieur, affirmant un lien fort avec la culture du lieu.

À travers cette réalisation, nous démontrons qu’il est possible d’innover sans effacer, de construire autrement sans renier, allier matériaux modernes, techniques actuelles et esthétique inspirée du patrimoine.

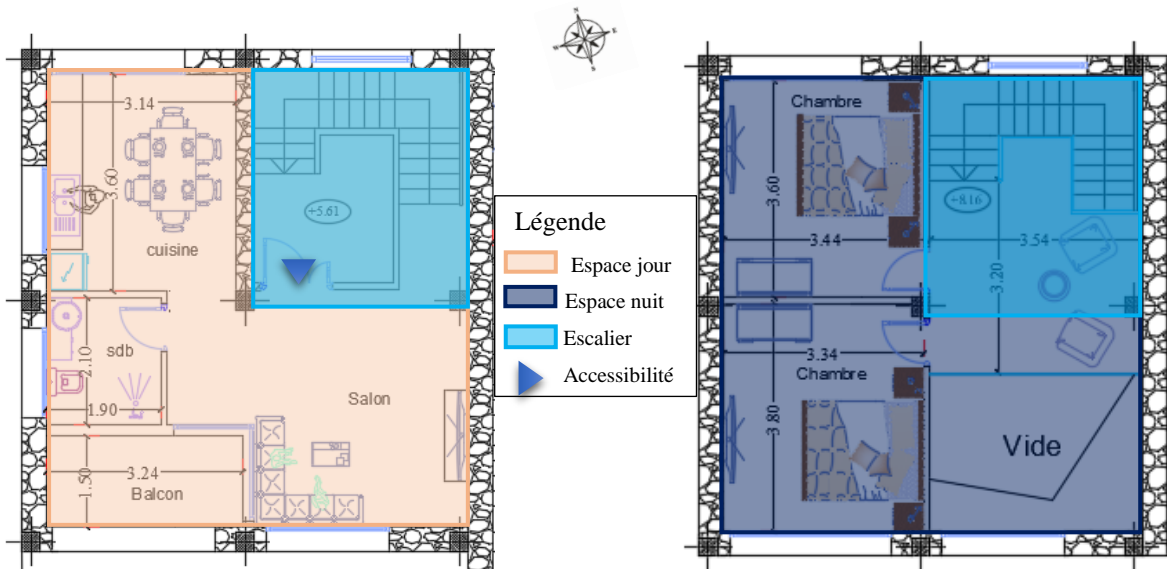


Fig.4.110. Vue en plans RDC de la maison N.  
Source. Auteurs.

Fig.4.111. Vue en plans de l’étage de la maison N.  
Source. Auteurs.



Fig.4.112-116. Vues intérieures de la maison N. Source. Auteurs.



Fig.4.117. Vue extérieure de la maison N. Source. Auteurs.

**Entité C : dédiée à la restauration,** pour cette entité, nous avons choisi la maison 3 comme lieu d'implantation, elle fait l'objet d'une réhabilitation respectueuse, marquée par un changement d'usage en accord avec les besoins fonctionnels de notre projet. Sans nier les traces du temps, nous avons choisi de préserver l'identité du lieu, en conservant les murs effondrés dans leur état d'origine stables et expressifs comme témoins d'un passé encore présent.

Une nouvelle structure, légère et réversible, a été mise en place : ossature métallique, toiture en tuiles et pans vitrés viennent couvrir l'ensemble, dans un dialogue subtil entre ancien et contemporain.

Des poteaux métalliques assurent la stabilité, tandis que les murs ont été simplement ajustés et retravaillés pour en affiner l'esthétique et les proportions, sans les dénaturer.

Cette intervention révèle une autre manière de faire mémoire : laisser parler la ruine, tout en lui offrant un cadre de protection et une nouvelle fonction, dans le respect de l'esprit des lieux.

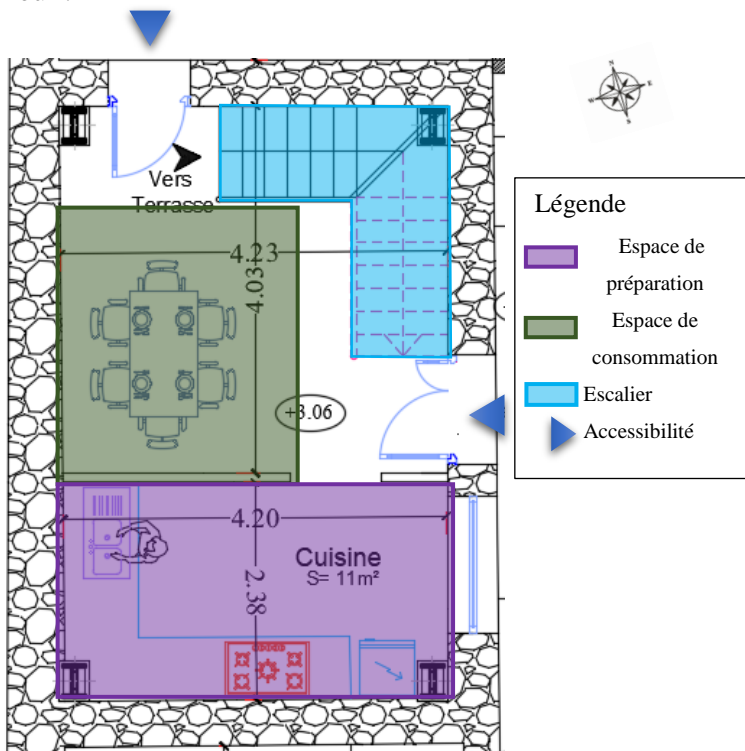


Fig.4.118. Entité C, vue sur plan RDC de la maison 3 réhabilité.  
Source. Auteurs.

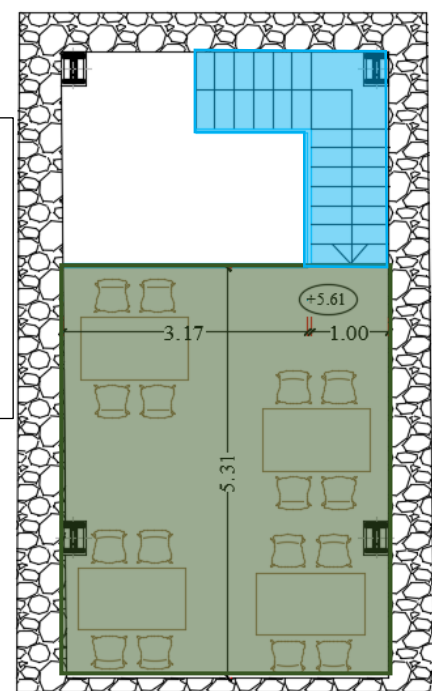


Fig.4.119. Vue sur plan d'étage.  
Source. Auteurs.



Fig.4.120. Vue intérieure du restaurant. Source. Auteurs.



Fig.4.121-122. Vue extérieures du restaurant. Source. Auteurs.

**Entité D** : dédiée à l'entretien, pour cette entité, nous avons réhabilité la maison 2 afin de soutenir le bon fonctionnement de notre projet. Les murs, bien que partiellement dégradés, ont été simplement améliorés sans reconstruction complète. Une structure métallique a été intégrée pour renforcer la charpente et en garantir la stabilité. Cet espace accueille désormais une buanderie et des sanitaires, équipements absents de la maison 5 que nous avons restaurée. La proximité des deux bâtiments rend cette implantation cohérente et contribue au confort des visiteurs.

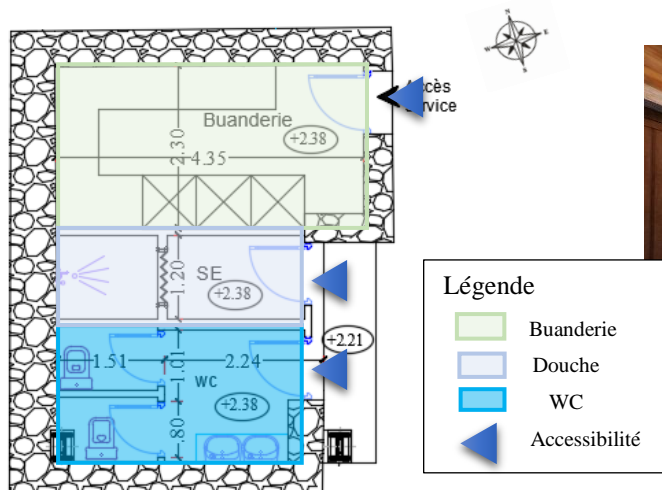


Fig.4.123. Entité D, vue sur plan RDC de la maison 2 réhabilité.  
Source. Auteurs.



Fig.4.124. Vue extérieure de l'entité D.  
Source. Auteurs.

Pour les espaces extérieurs, conçus comme lieux de détente et de convivialité, nous avons conservé l'esprit de la cour traditionnelle, élément central de l'architecture kabyle. Nous avons choisi de maintenir son emplacement d'origine, en la valorisant par un aménagement simple et chaleureux : des bordures en bois et une cheminée centrale viennent structurer l'espace et créer une ambiance propice au rassemblement et aux échanges. Cette cour, pensée comme un espace commun, invite les visiteurs à se détendre, à partager des moments agréables et à s'imprégner de l'atmosphère authentique du lieu.



Fig.4.125. Vue sur la cour. Source. Auteurs.



Fig.4.126. Vue sur la cour. Source. Auteurs.

Concernant la terrasse, nous avons privilégié une composition sobre, fidèle aux ambiances vernaculaires, avec une couverture en roseau – un matériau très présent dans les régions kabyles, traditionnellement utilisé pour protéger du soleil tout en laissant filtrer la lumière. Pour le bardage, nous avons choisi d'intégrer des motifs inspirés des signes kabyles, renforçant ainsi l'identité culturelle du projet et apportant une touche originale et symbolique à l'aménagement. Chaque choix vise à créer un cadre unique, à la fois enraciné dans la tradition et ouvert à une expérience contemporaine du lieu.



Fig.4.127-128. Vue sur la terrasse. Source. Auteurs.

## 6.5. Façade et langage architecturale

Le projet s'inscrit dans une démarche d'intégration sensible, ancrée dans la mémoire du lieu et le paysage vernaculaire. Chaque façade exprime une relation spécifique entre le passé et le futur, l'intérieur et l'extérieur, le village et la nature.

**Façade principale :** respect des hauteurs, matériaux et lignes directrices du village. Pierre locale, toiture en tuiles, modénature sobre : l'expression architecturale est discrète mais juste, garantissant une lecture harmonieuse au sein du tissu villageois. L'ensemble des élévations constituant la façade principale sont des façades pignon, renforçant l'identité traditionnelle de l'architecture kabyle tout en soulignant la verticalité des volumes.

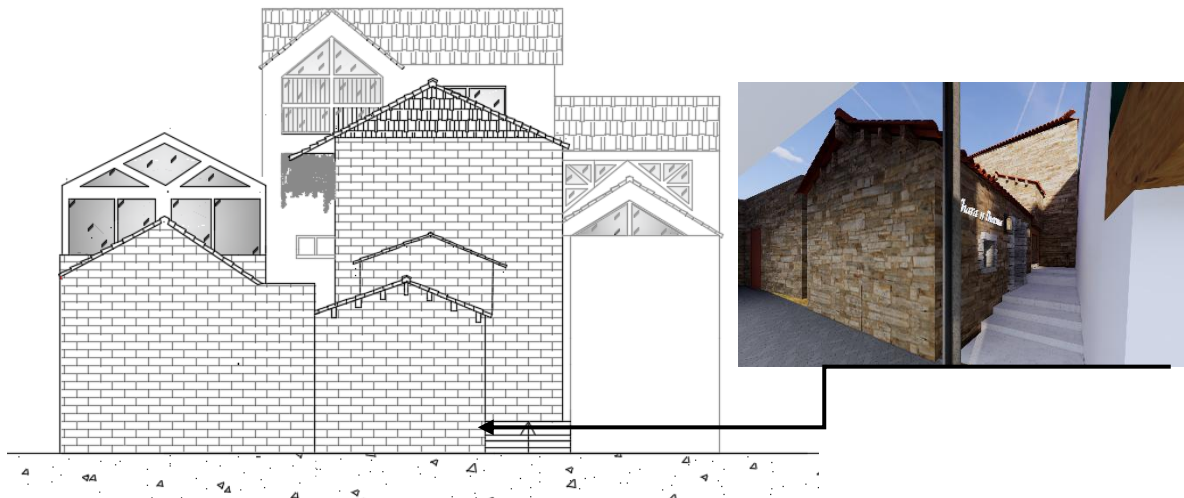


Fig.4.129. Façade principale. Source. Auteurs.

**Façade Ouest :** conserver, révéler, prolonger. L'ancien mur en pierre est conservé dans son authenticité, ses irrégularités deviennent des récits. Une structure métallique contemporaine, discrètement greffée, soutient la couverture et symbolise l'intervention d'aujourd'hui sans trahir l'hier.



Fig.4.130. Façade latérale gauche. Source. Auteurs.

**Façade Nord** : une narration architecturale inspirée des maisons kabyles. Les ouvertures deviennent des séquences dans le parcours : elles orientent, cadrent, révèlent. De petits percements ponctuent les espaces de nuit, tandis que de grands vitrages captent le paysage. La charpente apparente évoque une architecture honnête, lisible.



Fig.4.131. Façade arrière. Source. Auteurs.

**Façade Est** : ouverture rythmée selon l'usage des espaces. Grands vitrages pour les espaces de jour, petites ouvertures filtrantes pour les espaces de nuit : une mise en scène de la lumière naturelle qui respecte à la fois l'intimité et l'architecture vernaculaire.



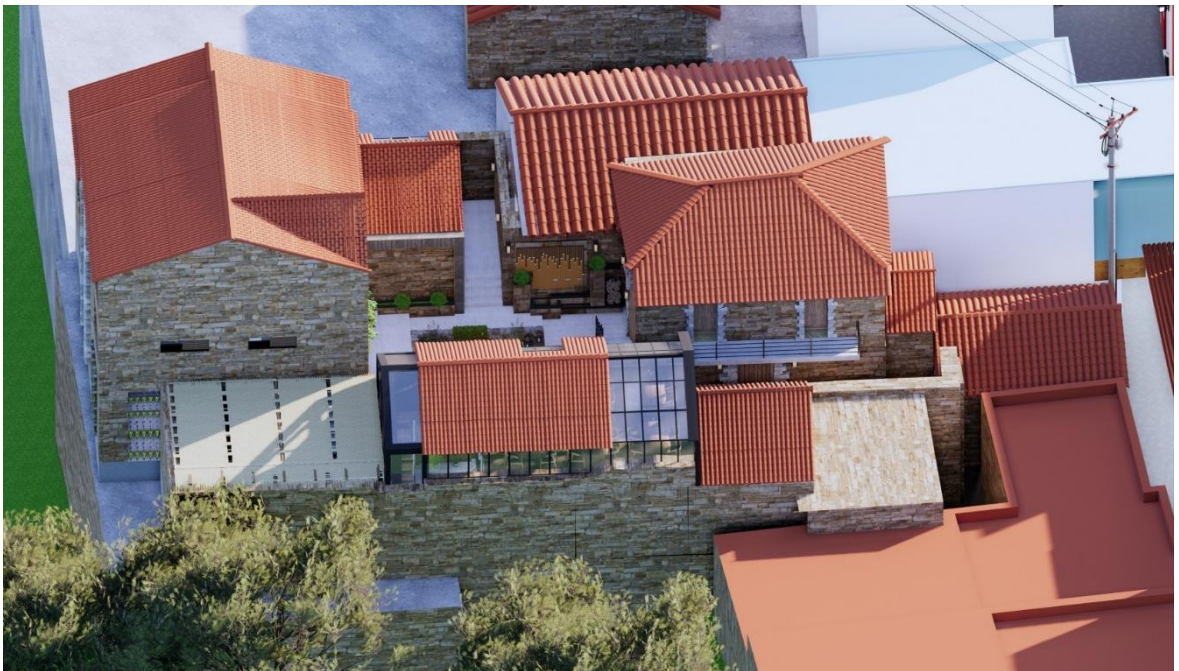
Fig.4.132. Façade latérale droite. Source. Auteurs.











## Conclusion

Ce mémoire marque l'aboutissement d'un projet ancré dans une volonté sincère de sauvegarder, valoriser et réinventer le patrimoine architectural kabyle. À travers la réhabilitation de maisons anciennes oubliées au cœur du village de Tazrouts, nous avons tenté de faire plus que restaurer : nous avons voulu raconter, à travers la pierre et l'espace, une histoire de résilience et de renouveau.

Le projet « L'Hara n L'harma », conçu comme un gîte touristique, se veut un pont vivant entre passé et futur, où l'identité du lieu est respectée et réinterprétée à la lumière des usages contemporains. Cette intervention se veut discrète, mais chargée de sens, car elle repose sur une conviction profonde : le patrimoine n'est pas un vestige figé, mais une matière vivante qui évolue avec ceux qui l'habitent.

Cependant, il est important de souligner que ce travail constitue une première tentative, une base exploratoire, un point de départ plutôt qu'un aboutissement définitif. Le projet reste ouvert, perfectible, et en constante évolution, à l'image même du territoire qu'il investit. Il appelle à être enrichi par de nouvelles lectures, de nouvelles expertises, et surtout, par les habitants eux-mêmes, véritables gardiens de la mémoire locale.

Notre ambition était de démontrer que l'architecture peut être un acte de transmission, une passerelle entre ce que nous étions, ce que nous sommes et ce que nous aspirons à devenir. Si ce projet parvient, ne serait-ce qu'un peu, à raviver l'âme d'un lieu et à inspirer d'autres initiatives du même souffle, alors cette première pierre n'aura pas été posée en vain.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

Ce mémoire marque l'aboutissement d'un projet ancré dans la volonté de sauvegarder, valoriser et réinterpréter le patrimoine architectural kabyle, à travers une intervention concrète dans le village de Tazrouts. Au cœur de cette démarche, le projet de réhabilitation de l'Hara n L'harma, ancien noyau de vie communautaire, a été pensé comme un gîte touristique respectueux de l'identité du lieu, de son histoire et de ses habitants. À travers une approche sensible et contextuelle, nous avons entrepris une série d'opérations architecturales visant à restaurer l'esprit du lieu tout en lui redonnant une fonction contemporaine. Ce travail s'inscrit dans une dynamique de transmission, où la mémoire ne se fige pas mais se transforme, s'adapte et se partage. Loin d'une simple conservation passive, il s'agit d'un acte de revitalisation qui replace le patrimoine au centre de la vie sociale et économique du village. En intégrant les dimensions paysagères, culturelles et identitaires dans chaque décision, ce projet aspire à être un modèle reproductible de préservation active du patrimoine vernaculaire kabyle, conciliant tradition et modernité, héritage et avenir. À travers cette démarche, nous avons souhaité démontrer que l'architecture peut être une passerelle entre ce que nous étions, ce que nous sommes et ce que nous choisissons de devenir.

## RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

- Avant/Après : Une maison de village en ruine rénovée de façon écolo.  
<https://www.houzz.fr/magazine/avant-apres-une-maison-de-village-en-ruine-renovee-de-facon-ecolo-stsetivw-vs~74695342>
- Bertrand, G. (1972). *Paysage et géographie physique globale*. Paris : Masson.
- Boudon, R. (1983). *La place du désordre*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Choay, F. (1989). *L'allégorie du patrimoine*. Paris : Éditions du Seuil.
- Demoule, J.-P. (2014). *Mais où sont passés les Indo-Européens ? Le mythe d'origine de l'Occident*. Paris : Le Seuil.
- Di Méo, G. (2007). *Géographie sociale et territoires*. Paris : Armand Colin.
- Faye, P., Faye, B., Godard, A., & Tournaire, M. (1974). *Sites et sitologie*. Paris. J.-J. Pauvert
- Felzines, C. (2005). *Le logement de demain, pour une meilleure qualité de vie*. Paris : Conseil économique et social.
- Feraoun, M. (1954). *Le fils du pauvre*. Paris : Éditions du Seuil.
- Ferron, J. (1962). *Cotnoir*. Montréal : Éditions de l'Hexagone.
- François, H., Hirczak, M., & Sénéil, N. (2006). *Les étapes de la patrimonialisation*. Revue de géographie alpine.
- Greffe, X. (1999). *La gestion du patrimoine culturel*. Paris : Economica.
- Habraken, N. J. (1972). *Supports : An Alternative to Mass Housing*. Londres : Architectural Press.
- ICOMOS. (1964). *Charte internationale sur la conservation et la restauration des monuments et des sites (Charte de Venise)*. Adoptée lors de l'Ie Congrès international des architectes et des techniciens des monuments historiques, Venise, 1964. <https://www.icomos.org>.
- ICOMOS. (1999). *Charte sur la préservation du patrimoine bâti vernaculaire*. Adoptée lors de la 12e Assemblée générale, Mexico, 1999. la Charte du patrimoine bâti vernaculaire 1999).  
<https://www.icomos.org>.
- Ifticen, K. (2024, 18 janvier). *L'architecture kabyle : un héritage en péril* [Vidéo]. YouTube.  
<https://www.youtube.com/watch?v=30lyEfy3isc>
- Ifticen, o. Kaci, T. (2017). *Evaluation du projet de réhabilitation des maisons traditionnelles de Djebela*.  
[https://issuu.com/thinhinankaci/doc%20s/m\\_moire\\_m2\\_evaluation\\_du\\_projet\\_de](https://issuu.com/thinhinankaci/doc%20s/m_moire_m2_evaluation_du_projet_de)
- Jullien, F. (2017). *Vivre de paysage ou l'impensé de la raison*. Paris : Gallimard.
- Laurent, E, Guerzoni, S. (1997). *Patrimoine et développement durable*. Paris : La Documentation française
- Lazzarotti, O. (2011). *Patrimoine et tourisme Histoire, lieux, acteurs, enjeux*. France : Éditions Berlin sup.
- Lussault, M. (2010). *L'homme spatial : la construction sociale de l'espace humain*. Paris : Seuil.
- Meliouh, F. Tabet Aoul, K. (2001). *L'habitat : espaces et repères conceptuels*. Courrier du Savoie
- Mumford, L. (1964). *La cité à travers l'histoire*. Paris : Éditions du Seuil.
- Norberg-Schulz, C. (1980). *Genius Loci: Towards a Phenomenology of Architecture*. New York : Rizzoli.
- Pallasmaa, J. (2005). *The Eyes of the Skin: Architecture and the Senses*. Chichester : Wiley.
- Pitte, J.-R. (1999). *Histoire du paysage français*. Paris : Tallandier
- Réhabilitation et action sociale à Marrakech, Maroc.  
<https://openarchive.icomos.org/id/eprint/1403/1/Rehabilitation%20et%20action%20sociale%20a%20Marrakech,%20Maroc.pdf>
- Skounti, A. (2010). *De la patrimonialisation. Comment et quand les choses deviennent-elles des patrimoines ?* <https://www.hesperis-tamuda.com/Downloads/2010-2019/2010/2.pdf>
- UNESCO. (1972). *Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel*.  
<https://whc.unesco.org/archive/convention-fr.pdf>
- UNESCO. (2003). *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*.  
[https://ich.unesco.org/doc/src/2003\\_Convention\\_Basic\\_Texts-2018\\_version-FR.pdf](https://ich.unesco.org/doc/src/2003_Convention_Basic_Texts-2018_version-FR.pdf)
- Ville de Lescar. (1993). *Charte de qualité architecturale, urbaine et paysagère de Lescar*. [Charte-architecturale-LESCAR.pdf](#)
- Ballantyne, A. (2012). *Architecture and the Experience of Place*. Londres : Routledge.
- Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel adoptée le 16 novembre 1972.
- Hanoteau, A., Letourneux, A. (1893). *La Kabylie et les coutumes kabyles* (Tomes 1–3). Paris : Imprimerie National

## Annexes

### **Guide d'entretien pour l'évaluation du patrimoine et le développement rural du village (Tazrouts)**

#### **Objectif du Guide d'Entretien**

Ce guide vise à collecter les informations et les perceptions des **habitants**, des visiteurs et des acteurs locaux du village de Tazrouts sur les éléments patrimoniaux villageois, en mettant particulièrement l'accent sur les maisons traditionnelles et pratiques culturelles. Les réponses obtenues permettront d'approfondir la compréhension des enjeux liés au patrimoine de Tazrouts et d'examiner les possibilités de sa préservation et de sa valorisation.

#### **Introduction à l'entretien**

- **Contexte :** Ce guide a pour but d'explorer la perception et la valorisation du patrimoine dans le village de Tazrouts, notamment **les maisons traditionnelles, les espaces publics** et les éléments architecturaux et culturels distinctifs. Les questions portent sur le rôle du patrimoine dans la vie quotidienne, les défis liés à sa préservation, et l'impact potentiel des initiatives de développement local.
- **Public ciblé :** Ce guide s'adresse **aux villageois**, aux artisans locaux et aux visiteurs intéressés par le patrimoine culturel de Tazrouts. Chaque réponse aidera à mieux saisir la manière dont le patrimoine est perçu et valorisé par les différents acteurs, tout en mettant en lumière les opportunités et les défis associés à son avenir.
- **Durée estimée de l'entretien :** **L'entretien prendra environ 20 à 30 minutes, selon les enquêtés.**

#### **Instructions pour l'enquêteur**

- **Contexte des questions :** Les questions doivent être formulées de manière ouverte et respectueuse, afin de recueillir des réponses complètes et réfléchies sur la perception et la valorisation du patrimoine architectural et culturel de Tazrouts par les résidents.
- **Neutralité :** L'enquêteur doit adopter une posture neutre pour éviter d'influencer les réponses fournies.
- **Confidentialité :** Les données collectées seront traitées de manière confidentielle et utilisées uniquement dans le cadre de cette étude.

Thème	Objectif	Questions Principales liée au thème	Sous-Questions	Remarque
L'architecture traditionnelle kabyle et son authenticité	Explorer les caractéristiques spécifiques de l'architecture traditionnelle du village de Tazrouts, en mettant l'accent sur son authenticité, et son magnifique paysage	Quelles sont les caractéristiques authentiques de la maison traditionnelle de votre village, Tazrouts ?	Comment décririez-vous l'architecture traditionnelle de votre village, Tazrouts ? Qu'est-ce qui rend l'architecture de votre village unique ? Y a-t-il des éléments architecturaux spécifiques qui ont une signification culturelle ou symbolique pour vous ? Selon vous, l'architecture de votre village reflète-t-elle les valeurs et l'histoire de la communauté kabyle ? Comment ? La maison kabyle : qu'est-ce qui constitue son âme ? Faut-il préserver son enveloppe extérieure ou la répartition spatiale intérieure ? Est-elle encore fonctionnelle aujourd'hui ?	Évaluer les perceptions des habitats à propos de l'architecture traditionnelle en Kabylie.
Perception du paysage	Comprendre la perception de l'interlocuteur concernant le paysage de	Qu'est-ce que le paysage que représente pour vous ? Que pensez-vous du Paysage de Tazrouts ?	Qu'est ce qui marque le paysage de Tazrouts ?	Observer si les réponses sont liées à la nature, à l'urbanisme, l'architecture ou aux trois
L'influence extérieure et le développement moderne	Comprendre l'impact des influences externes (culturelles, économiques) et de l'urbanisation sur l'évolution architecturale, tout en explorant des pistes pour harmoniser tradition et modernité	Comment les influences culturelles, économiques et modernes ont-elles modelé l'architecture de votre village ?	-Quelle influence culturelle et économique extérieure a modelé l'architecture de votre village ? - L'intégration des constructions modernes dans votre village a-t-elle un impact positif ou négatif ? -Comment imaginez-vous l'architecture de votre village dans les prochaines années, notamment en matière de développement durable et d'intégration des techniques modernes ?	
Le patrimoine et son importance	-Mettre en lumière l'importance du patrimoine architectural en tant que pilier identitaire, culturel et historique, tout en identifiant les défis pour sa préservation et sa transmission.	-Est-ce que la maison traditionnelle a-t-elle une valeur et si oui comment la préserver ?	-Qu'est-ce que le patrimoine signifie pour vous ? -Quels éléments de l'architecture considérez-vous comme faisant partie du patrimoine de votre village ? -Y a-t-il des traditions ou des coutumes liées à l'architecture que vous considérez aussi importantes que le patrimoine bâti ? Pouvez-vous en donner des exemples ? -Les anciens du village transmettent-ils des récits ou des légendes liées au patrimoine ? Si oui, lesquels ? - Comment évaluez-vous l'importance du patrimoine dans l'identité du village ? -Quel aspect du patrimoine architectural de votre village avez-vous le plus de fierté à transmettre aux jeunes générations ? -Comment aimeriez-vous que le patrimoine de votre village soit valorisé auprès des jeunes générations ? -Selon vous, quels défis le patrimoine de votre village pourrait-il rencontrer dans les années à venir ?	Évaluer les perceptions sur l'importance de l'architecture vernaculaire

			<p>- Existe-t-il des projets ou des idées que vous aimeriez voir se développer pour protéger le patrimoine de votre village ?</p> <p>-Pensez-vous que le patrimoine peut contribuer au développement économique local, par exemple, à travers le tourisme ? Pourquoi ou pourquoi pas ?</p>	
L'impact du patrimoine sur la vie quotidienne	Explorer comment le patrimoine architectural influence les modes de vie et les sentiments d'appartenance, tout en renforçant le lien entre passé et présent.	Quelle relation entretenez-vous avec le leg ancestral ?	<p>- Comment le patrimoine architectural influence-t-il votre vie quotidienne et celle de votre communauté ?</p> <p>Éprouvez-vous un sentiment de fierté à vivre dans un village avec un riche patrimoine ? Pourquoi ?</p> <p>Pouvez-vous partager une histoire ou un souvenir lié à une construction ou un site patrimonial de votre village ?</p>	Évaluer les perceptions sur son patrimoine et son évolution au fil du temps.
Le futur et la préservation du patrimoine	Définir des stratégies pour préserver le patrimoine tout en intégrant des besoins modernes, avec un accent sur les conditions d'habitabilité modernes	Comment concilier préservation du patrimoine et développement moderne dans l'avenir de votre village ?	<p>Comment voyez-vous l'avenir de l'architecture dans votre village, en particulier ce qui concerne la préservation du patrimoine ?</p> <p>Quelles initiatives ou actions souhaiteriez-vous mettre en place pour protéger le patrimoine architectural tout en répondant aux besoins contemporains ?</p>	Évaluer les Perceptions des habitants sur le futur de leurs patrimoine.
La proposition d'une charte architecturale pour le village	Engager les habitants dans une réflexion sur les enjeux architecturaux et patrimoniaux de leur village. Elles cherchent à recueillir des informations précieuses pour la création d'une charte architecturale qui soit en phase avec les valeurs, les préoccupations et les aspirations des habitants.	Quelle valeur ajoutée pourrait apporter une charte architecturale pour le village de Tazrouts en matière de préservation du patrimoine et de développement ?	<p>Quels aspects architecturaux spécifiques de Tazrouts aimeriez-vous voir protégés ou intégrés dans une charte architecturale ?</p> <p>Pensez-vous qu'une charte architecturale pourrait contribuer à améliorer l'esthétique du village ? Si oui, de quelle manière ?</p> <p>Quelles sensibilisations ou formations croyez-vous nécessaires pour garantir l'adhésion des habitants à cette charte architecturale ?</p>	Évaluer les perceptions des habitats à propos de la charte architecturale.
La proposition d'un tourisme culturel durable pour le village	En quoi le tourisme culturel est important pour Tazrouts, et quelles en seraient, selon vous, les principales opportunités et défis ?	Quel type de tourisme culturel serait durable à Tazrouts, et quel serait le rôle des habitants ?	<p>Quelles caractéristiques culturelles ou patrimoines locales pensez-vous devraient être mises en avant pour attirer les touristes ?</p> <p>Quels types d'activités touristiques culturelles aimeriez-vous voir se développer à Tazrouts (ex. : festivals, ateliers artisanaux, visites guidées) ?</p> <p>Comment pourriez-vous, en tant qu'habitant, participer à la promotion et à la gestion du tourisme culturel durable dans votre village ?</p> <p>Quelles initiatives de sensibilisation ou d'éducation pensez-vous qu'il serait important de mettre en place pour les visiteurs sur la culture et les traditions locales ?</p>	Évaluer les perceptions des habitants du tourisme solidaire.

## M. S. Allouche – Village de Tazrouts – Technicien en télécommunications – 30 minutes d’entretien.

C’est par l’intermédiaire de Mme. Boutiba que nous avons été mis en contact avec M. S. Allouche, membre actif de l’association culturelle *Gamel At Umejjan*, engagée dans la valorisation du patrimoine architectural du village de Tazrouts. L’entretien a été organisé dans le foyer communal du village, un lieu symbolique et central pour la vie collective.

À notre arrivée, M. Allouche nous a accueillis chaleureusement. L’échange a débuté dans une ambiance conviviale, mêlant le français à quelques expressions en kabyle, et s’est déroulé pendant une trentaine de minutes

« Dès les premières minutes, M. Allouche a naturellement orienté la discussion vers ce qui lui tient profondément à cœur : l’architecture traditionnelle de son village natal. Il a commencé par décrire avec une certaine fierté les caractéristiques de la maison kabyle de Tazrouts, une construction typique en pierre, terre et bois, surmontée d’une toiture en tuile. À travers ses mots, on sentait non seulement la précision technique, mais aussi l’affection pour cette manière de bâtir qui, selon lui, était parfaitement adaptée à son époque : fonctionnelle, économique et respectueuse de l’environnement. En évoquant l’architecture de Tazrouts, il insistait sur son authenticité, sa cohérence avec le paysage montagnard, et sur l’importance de sa préservation. Il ne s’agissait pas simplement de murs ou de toits, mais d’un espace de vie communautaire, conçu pour durer et pour s’intégrer au relief et aux besoins sociaux d’une époque révolue.

Lorsqu’on lui demanda ce qui faisait l’unicité de cette architecture, il évoqua une véritable âme, nichée autant dans la structure spatiale intérieure que dans l’esthétique extérieure. « Ce n’est pas juste une enveloppe », disait-il, « c’est une manière de vivre, de penser l’espace, de partager le quotidien en communauté. »

Peu à peu, la conversation glissa vers une lecture plus personnelle du paysage. Pour lui, le paysage de Tazrouts est bien plus qu’un simple décor. C’est un témoin silencieux, porteur de mémoire. Certains éléments, comme les lignes de crête, les terrasses cultivées ou les enchevêtrements de vieilles maisons en pierre, le touchent profondément. Il les considère comme les traces visibles d’une histoire collective, d’un lien charnel entre l’homme et son territoire.

Mais ce lien, selon lui, s’est fragilisé avec le temps. L’ouverture culturelle et économique à l’Occident a introduit de nouvelles techniques de construction – béton, briques, structures modernes – qui ont progressivement pris le pas sur les anciennes pratiques. Il se souvient d’une époque où les nouvelles constructions, bien que modernes, respectaient encore une certaine harmonie. Mais aujourd’hui, constate-t-il avec une pointe de regret, « le village a perdu son visage, il ressemble plus à une ville qu’à un village ».

Et pourtant, il garde espoir. Pour M. Allouche, le patrimoine n’est pas voué à mourir. Même si la maison traditionnelle n’est plus habitable en l’état, elle peut être une source d’inspiration. Il imagine des reconversions intelligentes : maisons d’hôtes, musées, espaces culturels. Son association s’est d’ailleurs déjà engagée dans cette voie, en restaurant plusieurs bâtisses anciennes et en prévoyant de leur redonner vie par l’accueil touristique.

Tout au long de notre échange, il a affirmé son attachement au legs ancestral, mais sans nostalgie aveugle. « Je ne veux pas juste savoir comment ils faisaient, je veux comprendre pourquoi. » Il aspire à une transmission éclairée, lucide, qui permettrait aux jeunes générations de puiser dans leurs racines pour construire un futur plus ancré.

Interrogé sur l’avenir, il parlait avec calme mais détermination d’un « travail de fond ». Il faut, selon lui, redéfinir ce que l’on entend par patrimoine, identifier les besoins réels d’aujourd’hui, et trouver des passerelles pour adapter l’ancien au contemporain. C’est là que naît l’idée d’une **charte architecturale** pour Tazrouts. Une ligne directrice qui permettrait de construire à nouveau en cohérence avec l’histoire et le paysage, de mêler modernité et tradition dans un respect mutuel.

Enfin, il a évoqué avec enthousiasme une vision de tourisme culturel durable. Pour lui, le **tourisme solidaire** est le plus adapté à son village : un tourisme respectueux, impliquant directement les habitants. Il imagine les maisons inoccupées réhabilitées en gîtes, les familles offrant une cuisine traditionnelle, et à terme, la renaissance d’un artisanat local. « Il faut que les habitants retrouvent un rôle actif dans cette dynamique. C’est comme ça qu’on donnera un avenir à notre passé ».

### **M. B. Saoudi– Village de Tazrouts – Technicien – 30 minutes d’entretien.**

C’est grâce à notre échange préalable avec un autre membre de la communauté que nous avons pu être mis en relation avec M. Saoudi, villageois de Tazrouts, technicien de formation, et particulièrement sensible aux enjeux de transmission du patrimoine local. Ce dernier nous a été présenté comme quelqu’un de réfléchi, attaché à sa culture, et engagé dans la préservation des valeurs kabyles. À notre arrivée, M. Saoudi nous a accueillis avec simplicité et chaleur dans sa maison familiale, un cadre intimement lié au sujet de notre rencontre. Comme un écho discret au thème de l’entretien, le lieu semblait incarner à lui seul la mémoire du village. Après quelques échanges introductifs, nous avons pris place dans le salon, autour d’une petite table. C’est là que la conversation a commencé, menée en français, ponctuée de temps à autre par des expressions kabyles, et s’est déroulée dans une atmosphère conviviale pendant une trentaine de minutes

« Dès le début de l’échange, M. Bilal s’est lancé dans une description précise de la maison traditionnelle de Tazrouts. Elle ne diffère pas fondamentalement, expliquait-il, de la maison kabyle classique : pierre, mortier, bois – des matériaux simples mais durables. Ce qui distingue ces maisons, selon lui, c’est surtout leur agencement intérieur fidèle au plan typique kabyle : taqaat, addaynin, taaricht... chaque espace ayant une fonction bien définie, sans perte d’espace inutile. C’est d’ailleurs là que réside, pour lui, l’âme de la maison kabyle : dans cette efficacité spatiale pensée pour répondre à des besoins précis. Il estime toutefois que si l’enveloppe extérieure mérite d’être conservée pour préserver la silhouette traditionnelle du village, la répartition intérieure, elle, devrait évoluer, car elle ne correspond plus aux usages de la vie moderne. Interrogé sur sa perception du paysage, M. Bilal parle avec une certaine sensibilité. Pour lui, un paysage est une empreinte visuelle, une signature propre à chaque lieu. Il évoque le cadre naturel de Tazrouts comme une richesse à valoriser, notamment dans le cadre d’un tourisme culturel.

Mais très vite, il aborde ce qui le préoccupe : l’impact du développement moderne sur son village. Selon lui, les nouvelles constructions ont profondément altéré l’identité du lieu. Il parle même de "défiguration" du paysage. Les bâtiments modernes, bien qu’offrant des solutions pratiques, ont souvent brisé l’unité architecturale traditionnelle, avec un effet globalement négatif selon lui. Cela ne veut pas dire qu’il rejette le progrès. Au contraire, il croit à la possibilité d’un développement respectueux du patrimoine. Pour M. Bilal, la préservation de la maison kabyle n’est pas uniquement une affaire de murs, mais de mémoire. Elle incarne une valeur culturelle et sociale forte, à transmettre par les récits, les pratiques, et aussi, en s’efforçant de reproduire l’esthétique ancienne avec une touche contemporaine. Quand on lui demande ce que représente le patrimoine, il répond simplement : « un symbole spécifique pour une région ». Un ancrage. Et il voit déjà les défis à venir : notamment la pression croissante des cultures étrangères, qui tendent à uniformiser les modes de vie et à effacer les particularités locales. Il redoute que les villages kabyles ne perdent leur identité, lentement mais sûrement.

Face à cela, il imagine des pistes concrètes : restaurer l’architecture ancienne en l’adaptant aux besoins actuels, et surtout, sensibiliser les habitants à l’importance de ce patrimoine. L’éducation populaire, selon lui, est la clé d’un changement durable. Sur le plan personnel, M. Bilal évoque une relation d’admiration et de fierté vis-à-vis du legs ancestral. Ce n’est pas une simple nostalgie, mais un attachement profond à une culture qu’il juge encore vivante et essentielle. Il croit fermement que la sauvegarde du patrimoine peut devenir une base solide pour construire un développement équilibré. Préserver l’ancien ne doit pas empêcher l’accueil du moderne : les deux peuvent, selon lui, coexister de manière spontanée, si chacun comprend la valeur de l’héritage commun.

En ce sens, il soutient l’idée d’une charte architecturale pour Tazrouts, qui permettrait de redonner au village une image cohérente, en respect avec son identité. Cela pourrait devenir un repère visuel fort, une marque du patrimoine local visible dans chaque nouvelle construction.

Enfin, nous avons abordé la question du tourisme culturel. Pour M. Bilal, plusieurs formes de tourisme seraient envisageables à Tazrouts, surtout grâce à son altitude qui offre une vue remarquable sur toute la Kabylie. Il imagine un rôle actif des habitants : transmettre les traditions, guider les visiteurs à travers les sites patrimoniaux, et pourquoi ne pas, valoriser les pratiques artisanales. Le paysage, la culture et l’humain formeraient alors un triptyque idéal pour faire rayonner le village ».

### **M. A. Zoulim– Village de Tazrouts – Chef de centre à l’ADE – 30 minutes d’entretien.**

M. A. Zoulim, chef de centre à l’ADE, est un homme profondément marqué par le patrimoine et l’identité culturelle de sa région. Porté par un véritable désir de réflexion et de transmission, il porte un regard lucide et engagé sur les transformations qui touchent son territoire. Bien qu’il ne soit pas originaire de Tazrouts, sa proximité géographique avec le village et les nombreuses occasions qu’il a eues de le fréquenter lui ont permis d’en appréhender toute la richesse et la singularité. L’entretien s’est déroulé chez nous, dans un cadre calme et chaleureux, propice à un échange sincère et profond.

« Dès le début de l’échange, M. Zoulim s’est lancé dans une description précise de la maison traditionnelle de Tazrouts. Elle ne diffère pas fondamentalement, expliquait-il, de la maison kabyle classique : pierre, bois, tuiles rouges – des matériaux simples, durables et parfaitement adaptés au relief et au climat. Ce qui distingue ces maisons, selon lui, c’est surtout leur agencement intérieur fidèle au plan typique kabyle : une cour centrale, des pièces fonctionnelles bien réparties, un grenier, une étable intégrée... chaque espace ayant une fonction bien définie. C’est d’ailleurs là que réside, pour lui, l’âme de la maison kabyle : dans cette efficacité spatiale pensée pour répondre à des besoins précis. Il estime toutefois que si l’enveloppe extérieure mérite d’être conservée pour préserver la silhouette du village, la répartition intérieure, elle, devrait évoluer, car elle ne correspond plus aux usages de la vie moderne.

Interrogé sur sa perception du paysage, M. Zoulim parle avec une sensibilité évidente. Pour lui, un paysage est bien plus qu’un décor : c’est une empreinte, une mémoire vivante. Il évoque les oliviers centenaires, les sentiers sinueux, les murs de pierre sèche, les points de vue à couper le souffle comme autant d’éléments à protéger. Il considère le paysage de Tazrouts comme un capital naturel précieux, à valoriser notamment dans le cadre d’un tourisme culturel durable.

Mais très vite, il aborde ce qui le préoccupe : l’impact du développement moderne sur le visage du village. Selon lui, les nouvelles constructions ont profondément altéré l’identité du lieu. Il parle même de "défiguration" du paysage. Les bâtiments modernes, bien qu’offrant des solutions pratiques, ont souvent brisé l’unité architecturale traditionnelle, avec un effet globalement négatif selon lui. Cela ne veut pas dire qu’il rejette le progrès. Au contraire, il croit à la possibilité d’un développement respectueux du patrimoine. Il appelle de ses vœux une architecture contemporaine qui s’inspire des formes et matériaux locaux, et qui s’intègre harmonieusement au tissu existant.

Pour M. Zoulim, la préservation de la maison kabyle n’est pas uniquement une affaire de murs, mais de mémoire. Elle incarne une valeur culturelle et sociale forte, à transmettre par les récits, les pratiques, et aussi, en s’efforçant de reproduire l’esthétique ancienne avec une touche contemporaine. Quand on lui demande ce que représente le patrimoine, il répond simplement : « un ancrage ». Et il voit déjà les défis à venir : notamment la pression croissante des cultures étrangères, qui tendent à uniformiser les modes de vie et à effacer les particularités locales. Il redoute que les villages kabyles ne perdent leur identité, lentement mais sûrement.

Face à cela, il imagine des pistes concrètes : restaurer l’architecture ancienne en l’adaptant aux besoins actuels, et surtout, sensibiliser les habitants à l’importance de ce patrimoine. L’éducation populaire, selon lui, est la clé d’un changement durable. Il insiste sur la nécessité de créer des espaces de dialogue, d’apprentissage, et de transmission pour que les jeunes générations ne perdent pas le fil du récit collectif.

Sur le plan personnel, M. Zoulim évoque une relation d’admiration et de fierté vis-à-vis du legs ancestral. Ce n’est pas une simple nostalgie, mais un attachement profond à une culture qu’il juge encore vivante et essentielle. Il croit fermement que la sauvegarde du patrimoine peut devenir une base solide pour construire un développement équilibré. Préserver l’ancien ne doit pas empêcher l’accueil du moderne : les deux peuvent, selon lui, coexister de manière spontanée, si chacun comprend la valeur de l’héritage commun.

En ce sens, il soutient l’idée d’une charte architecturale pour Tazrouts, qui permettrait de redonner au village une image cohérente, en respect avec son identité. Cela pourrait devenir un repère visuel fort, une marque du patrimoine local visible dans chaque nouvelle construction. Il propose que cette charte protège certains éléments fondamentaux : les matériaux traditionnels, l’orientation des toits, l’alignement des rues, l’intégration paysagère.

Enfin, nous avons abordé la question du tourisme culturel. Pour M. Zoulim, plusieurs formes de tourisme seraient envisageables à Tazrouts, surtout grâce à son altitude qui offre une vue remarquable sur toute la Kabylie. Il imagine un rôle actif des habitants : transmettre les traditions, guider les visiteurs à travers les sites patrimoniaux, et valoriser les pratiques artisanales. Il évoque l’idée d’ateliers de poterie, de fabrication de pain traditionnel, de randonnées culturelles. Le paysage, la culture et l’humain formeraient alors un triptyque idéal pour faire rayonner le village ».

## **M. N. Hadjeb– Village de Tazrouts – Ingénieur en génie civil – 30 minutes d’entretien.**

M. N. Hadjeb, ingénieur en génie civil, est un homme façonné par l’architecture, motivé par un profond désir de préserver, développer et transmettre son savoir ainsi que le patrimoine de sa région. Bien qu’il ne soit pas originaire de Tazrouts, il connaît très bien le village, l’ayant visité à de nombreuses reprises. L’entretien s’est déroulé chez lui, dans une atmosphère posée et conviviale, propice à un échange sincère et constructif.

« Dès les premiers instants de l’échange, M. Hadjeb a exprimé son admiration pour la maison traditionnelle de Tazrouts. Il souligne l’ingéniosité d’une architecture qui, bien que modeste en apparence, révèle une grande maîtrise des contraintes climatiques et topographiques. Les matériaux utilisés – pierre, terre, bois – sont non seulement locaux, mais aussi respectueux de l’environnement. Pour lui, l’originalité de ces habitations réside dans la répartition des espaces intérieurs, où chaque pièce a un rôle bien défini. Il insiste sur la nécessité de préserver l’enveloppe extérieure afin de conserver l’identité visuelle du village, tout en adaptant les espaces intérieurs aux besoins actuels, notamment en matière de confort et d’hygiène.

Abordant la question du paysage, M. Hadjeb partage une vision poétique et rationnelle à la fois. Il voit dans le paysage un héritage vivant, un témoignage silencieux de l’harmonie entre l’homme et la nature. Les terrasses agricoles, les arbres fruitiers, les sentiers en pierre... autant d’éléments qu’il estime essentiels à préserver. Selon lui, le paysage doit devenir un moteur pour un tourisme respectueux et durable.

Concernant les mutations récentes, il se dit préoccupé par la montée du béton brut et des constructions sans plan d’ensemble. Il évoque une "perte d’âme" dans certaines zones du village, où l’on construit sans tenir compte du contexte. Néanmoins, son regard reste optimiste : il est convaincu qu’avec des outils adaptés, comme une charte architecturale ou des guides de bonnes pratiques, il serait possible d’encadrer ces transformations tout en valorisant l’authenticité locale.

Le patrimoine, pour lui, dépasse largement le bâti. Il inclut les techniques de construction traditionnelles, les rituels familiaux, les histoires racontées au coin du feu. Il se dit impressionné par la capacité de ces maisons à raconter l’histoire d’un peuple. Il plaide pour une valorisation globale du patrimoine, incluant l’immatériel, et pour une transmission active, notamment par des projets éducatifs et des chantiers participatifs.

M. Hadjeb insiste aussi sur l’importance de sensibiliser la jeunesse. Selon lui, il faut réconcilier les jeunes avec leur héritage à travers des initiatives concrètes : visites guidées, ateliers pratiques, témoignages filmés... Il imagine un avenir dans lequel les jeunes deviendraient les médiateurs du patrimoine de leur village, conscients de sa richesse et fiers d’en être les gardiens.

Il voit d’un très bon œil l’idée d’une charte architecturale pour Tazrouts, qu’il considère comme un outil de cohérence et d’esthétique. Il aimerait y voir protégé tout ce qui fait la spécificité du village : les matériaux naturels, les formes simples mais harmonieuses, l’intégration dans le relief. Il propose aussi d’associer les habitants à l’élaboration de cette charte, pour qu’elle soit acceptée et appliquée de manière durable.

Enfin, en évoquant le tourisme culturel, M. Hadjeb parle avec enthousiasme. Il imagine des circuits de découverte du village, des ateliers d’artisanat, des expositions temporaires dans des maisons restaurées. Pour lui, le rôle des habitants est central : ils doivent être les premiers acteurs de cette dynamique. Il propose des formations pour les jeunes, afin qu’ils puissent accueillir, expliquer, transmettre. Selon lui, un tourisme bien pensé peut renforcer l’économie locale tout en consolidant le sentiment d’appartenance.

Ce qui ressort de cet échange, c’est la lucidité de M. Hadjeb sur les menaces qui pèsent sur le patrimoine, mais aussi sa foi dans les ressources humaines et culturelles du territoire. Pour lui, l’avenir de Tazrouts passe par une alliance entre tradition et innovation, entre mémoire et modernité ».

## **Linda Hocine L'Hadj – Village de Tazrouts – Ingénieure en électronique – 30 minutes d'entretien**

Mme Linda Hocine L'Hadj, ingénieure en électronique, s'est révélée être une personne brillante, curieuse et profondément réfléchie, animée par le désir d'enrichir et de partager ses idées. Bien qu'elle ne soit pas originaire de Tazrouts, elle connaît bien le village, vivant à proximité et s'y étant souvent rendue. L'entretien s'est déroulé chez nous, dans des conditions propices à un échange de qualité. Installés dans un cadre calme et chaleureux, baigné par la lumière douce de l'après-midi, la conversation s'est déroulée en français, ponctuée çà et là d'expressions kabyles empreintes de sens et d'émotion.

« Dès les premiers échanges, Mme Linda a tenu à élargir la question de l'architecture traditionnelle à une vision plus globale de la maison kabyle. Elle la décrit comme une construction en pisé, coiffée de tuiles, organisée autour d'un patio central. Pour elle, cette structure n'est pas seulement un agencement de murs, mais un système pensé pour épouser le climat, le relief, et les besoins d'une communauté.

En se concentrant sur son village natal, Tazrouts, elle souligne l'intelligence d'une architecture conçue pour se fondre dans le paysage montagneux. Les maisons, en pierre locale et en terre crue, sont bâties à flanc de colline, offrant des vues à couper le souffle. Mais plus que leur apparence, c'est leur logique intérieure, leur fonctionnalité précise et leur charge symbolique qui, selon elle, font leur singularité.

Elle insiste aussi sur le fait que ces maisons sont bien plus que des habitations : elles portent en elles les valeurs d'une société. Leur construction, leur décoration, leur orientation racontent une histoire – celle d'un peuple attaché à sa terre, à la nature, et à la transmission des savoirs.

L'âme de la maison kabyle ? Elle réside, selon elle, dans cette harmonie subtile entre utilité, esthétique, et ancrage communautaire. Et si les modes de vie ont changé, elle estime qu'il est essentiel de préserver à la fois l'enveloppe extérieure et l'organisation intérieure de ces bâtisses, pour ne pas rompre le fil de l'histoire.

Quand on aborde la question du paysage, son regard s'illumine. Pour elle, c'est bien plus qu'un décor : un paysage est un miroir, un témoin vivant, un poème naturel façonné par l'homme et le temps. Elle évoque la lumière, les montagnes, les textures des pierres, les traces de culture, comme autant de signes d'une mémoire collective à préserver. Le paysage est, pour elle, un patrimoine en soi.

Mais cette beauté, explique-t-elle, a été fragilisée par l'évolution. Le béton s'est imposé, les formes modernes ont modifié les silhouettes du village. Pourtant, tout n'est pas perdu. Elle voit aussi dans cette transformation une tentative, parfois maladroite, de conjuguer tradition et confort. Ce mélange peut fonctionner, dit-elle, à condition de poser des cadres.

À ses yeux, il est tout à fait possible d'imaginer une architecture moderne inspirée des savoir-faire anciens : bio-climatisme, matériaux locaux, techniques vernaculaires adaptées aux défis actuels. Pour cela, il faut éduquer, sensibiliser, impliquer.

Mme Linda accorde une immense valeur au patrimoine. Elle le définit comme un fil d'or entre les générations – pas seulement un héritage matériel, mais une boussole identitaire. Elle parle des maisons, des greniers, des fontaines, des murs en pierre sèche, mais aussi des traditions, des symboles, des rituels inscrits dans l'architecture.

Ce lien, elle le ressent au quotidien. Il l'inspire, la guide, la relie. Pour elle, protéger le patrimoine, c'est protéger une part de soi. Elle évoque avec conviction des projets de musées locaux, de parcours de découverte, d'ateliers pédagogiques. Elle imagine un village vivant, où chaque ruelle raconte quelque chose, et où les jeunes peuvent s'approprier ce récit.

Quand on l'interroge sur l'avenir, elle est optimiste. Elle entrevoit une génération nouvelle, plus consciente, plus respectueuse, capable d'intégrer la modernité sans renier l'essentiel. Elle imagine une charte architecturale définissant des règles simples mais fortes : façades en terre, toits en tuiles, matériaux durables, préservation des espaces publics. Ce document, selon elle, serait un outil pour créer une esthétique cohérente, belle, identitaire – un cadre qui permet l'innovation sans défiguration. Enfin, elle évoque le tourisme culturel durable comme une véritable opportunité pour Tazrouts. Pas un tourisme de masse, mais un tourisme à taille humaine, porté par les habitants eux-mêmes. Elle imagine des ateliers d'artisanat, des circuits guidés par les anciens, des séjours autour de la cuisine locale et des traditions vivantes. Le tout dans le respect du village, de ses rythmes, de son âme ».

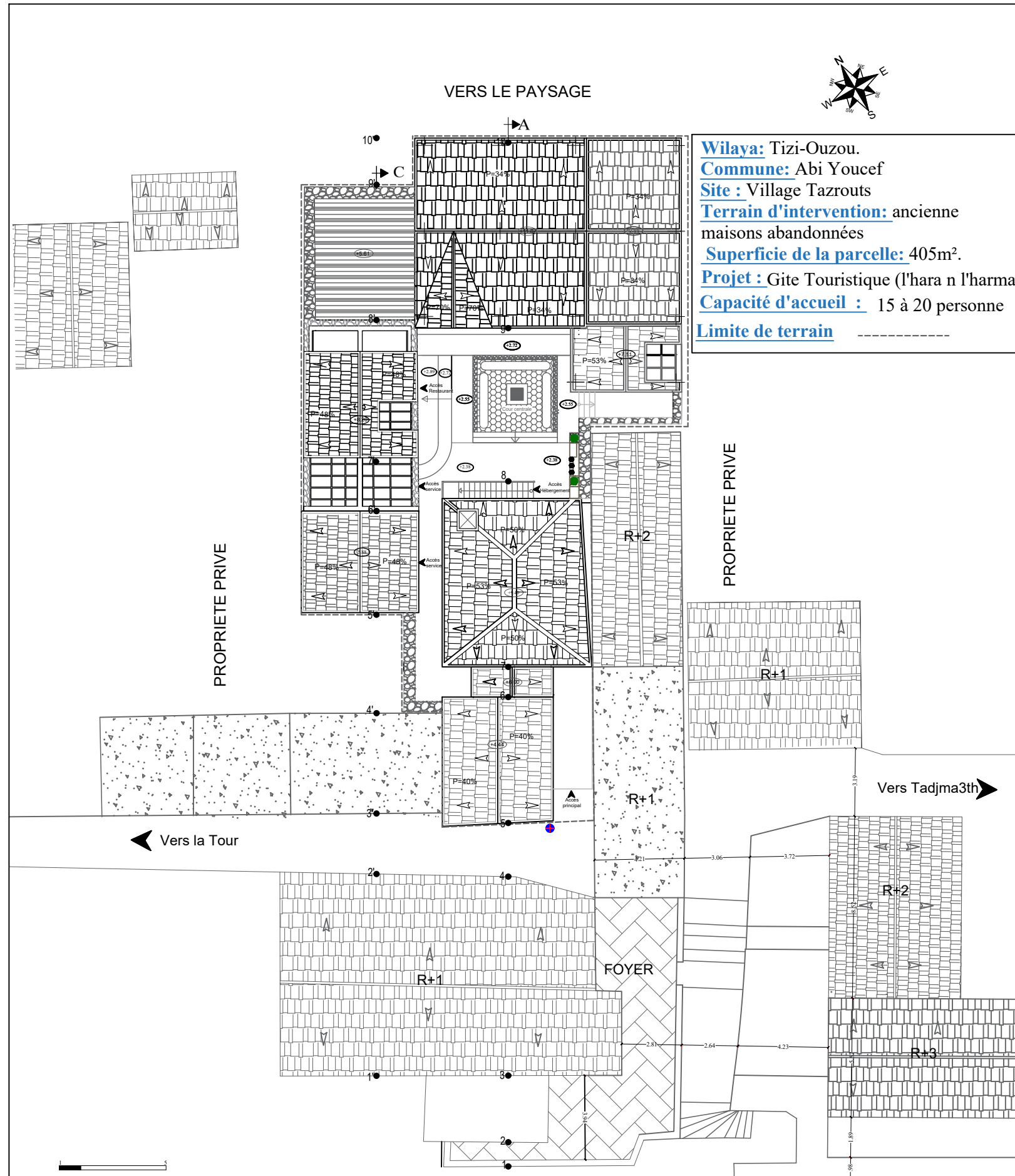
## Mme. K. Fraoueni – Village de Tazrouts – Étudiante en 5<sup>e</sup> année de médecine – 20

### minutes d'entretien

C'est en poursuivant notre série d'entretiens à Tazrouts que nous avons eu l'occasion d'échanger avec Mme. Fraoueni, une jeune étudiante en cinquième année de médecine. Le rendez-vous s'est tenu de manière informelle, au sein de leur maison familiale, où nous avons pris place dans une atmosphère à la fois chaleureuse et détendue, propice à un échange sincère et naturel. Mme Fraoueni bien qu'issue d'une nouvelle génération tournée vers l'avenir, témoigne d'un attachement profond à ses racines. Notre échange a duré une vingtaine de minutes, mais chaque réponse trahissait une grande sensibilité et une conscience claire des enjeux liés au patrimoine et à l'évolution du village.

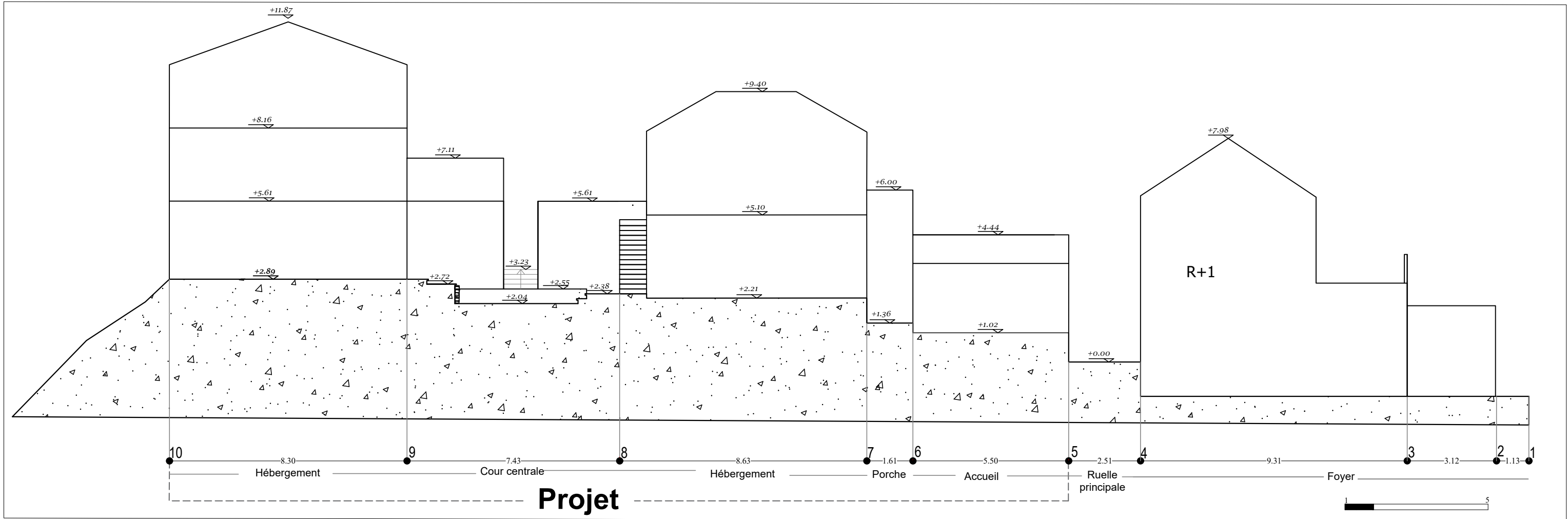
« Dès le début, Mme Fraoueni a évoqué avec douceur les maisons traditionnelles de Tazrouts. Construites en pierre et en bois, elles s'intégraient harmonieusement dans la nature environnante. Elle a mentionné les murs épais, recouverts d'un enduit de terre, qui assuraient une bonne isolation thermique, et les toits en pente, utiles à l'évacuation des eaux de pluie. Ces éléments témoignaient selon elle d'une intelligence architecturale parfaitement adaptée au climat et au relief local. Mais, ajoutait-elle non sans une pointe de regret, cette architecture a en grande partie disparu. Les anciennes maisons en pierre ont presque toutes été remplacées ou modifiées, et avec elles, une partie de l'authenticité du village s'est effacée. Pourtant, ce qui rendait ces maisons uniques, au-delà de leur forme, c'était leur capacité à favoriser la vie collective – les espaces communs jouaient un rôle essentiel dans la consolidation des liens sociaux. Quand elle parle du paysage, son regard se perd un instant. Elle décrit Tazrouts comme une source d'inspiration permanente : les montagnes imposantes, les champs cultivés, la simplicité brute de la nature. Pour elle, ce paysage ne constitue pas seulement un cadre de vie : il est une part essentielle de leur identité, une illustration vivante de l'harmonie entre l'homme et son environnement. Mais le temps change, et avec lui, les besoins des habitants. Elle reconnaît que les influences culturelles, économiques et modernes ont transformé l'architecture du village. Des échanges avec d'autres régions ont apporté de nouveaux matériaux, de nouveaux styles, et surtout, de nouvelles attentes. La modernité a ses avantages : infrastructures améliorées, confort accru. Mais elle peut aussi mettre en péril l'harmonie visuelle du village si elle n'est pas encadrée. C'est pourquoi, même si les constructions modernes ont parfois un impact positif, Kahina insiste sur la nécessité de préserver les traces du passé. Pour elle, la maison kabyle n'est pas un simple vestige : elle est un symbole vivant de l'identité, du savoir-faire, de la manière d'habiter la terre. Restaurer les bâtiments anciens est une priorité, mais cela ne suffit pas. Il faut aussi transmettre, sensibiliser, faire vivre ce patrimoine auprès des jeunes. Elle définit le patrimoine comme ce que nos ancêtres nous ont légué avec intention et amour. Il incarne l'histoire, les traditions, et la relation intime que les habitants entretiennent avec la nature. Elle évoque avec fierté les maisons en pierre, les toits en pente, les cours partagées, autant d'éléments qui méritent d'être protégés et mis en valeur auprès des jeunes générations. Elle imagine des ateliers, des visites guidées, des événements culturels qui mettraient en lumière la richesse artisanale du village. Lorsqu'on l'interroge sur l'avenir, elle répond sans hésitation : il faut trouver un équilibre entre tradition et innovation. Pour elle, cela passe par l'intégration de technologies modernes respectueuses de l'environnement – comme les énergies renouvelables – dans des structures qui conservent l'âme et l'esthétique kabyles. Elle propose des projets concrets : restauration avec matériaux locaux, combinaison de savoirs anciens et de solutions contemporaines. Elle soutient également l'idée d'une charte architecturale, qui permettrait d'unifier les constructions et d'éviter les dénaturations. Cette charte, selon elle, devrait protéger les façades en pierre, les cours communes et favoriser l'utilisation de matériaux durables. Elle serait aussi un moyen de renforcer la vie sociale, en préservant les espaces de rencontre et de partage. Enfin, Mme Fraoueni voit dans le tourisme culturel durable une chance pour son village. Elle imagine des festivals annuels, des ateliers d'artisanat, des visites guidées autour de l'architecture et des paysages. Elle parle avec enthousiasme de retraites culturelles, où les visiteurs pourraient découvrir et pratiquer les techniques traditionnelles. Elle-même se verrait bien accueillir des touristes, leur raconter des histoires locales, animer un atelier, transmettre un peu de cette mémoire collective. »

## **DOSSIER GRAPHIQUE**

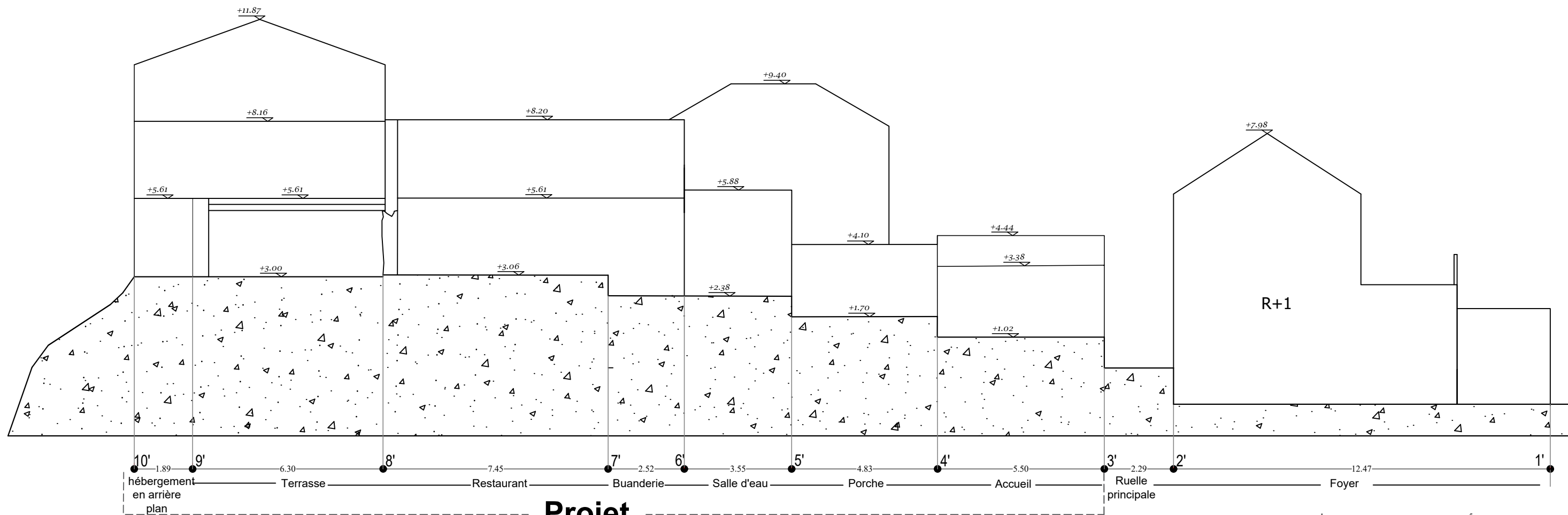


**Wilaya:** Tizi-Ouzou.  
**Commune:** Abi Youcef  
**Site :** Village Tazrouts  
**Terrain d'intervention:** ancienne  
 maisons abandonnées  
**Superficie de la parcelle:** 405m<sup>2</sup>.  
**Projet :** Gite Touristique (l'hara n l'harna)  
**Capacité d'accueil :** 15 à 20 personne  
**Limite de terrain** -----

**Plan de masse- 1/200**



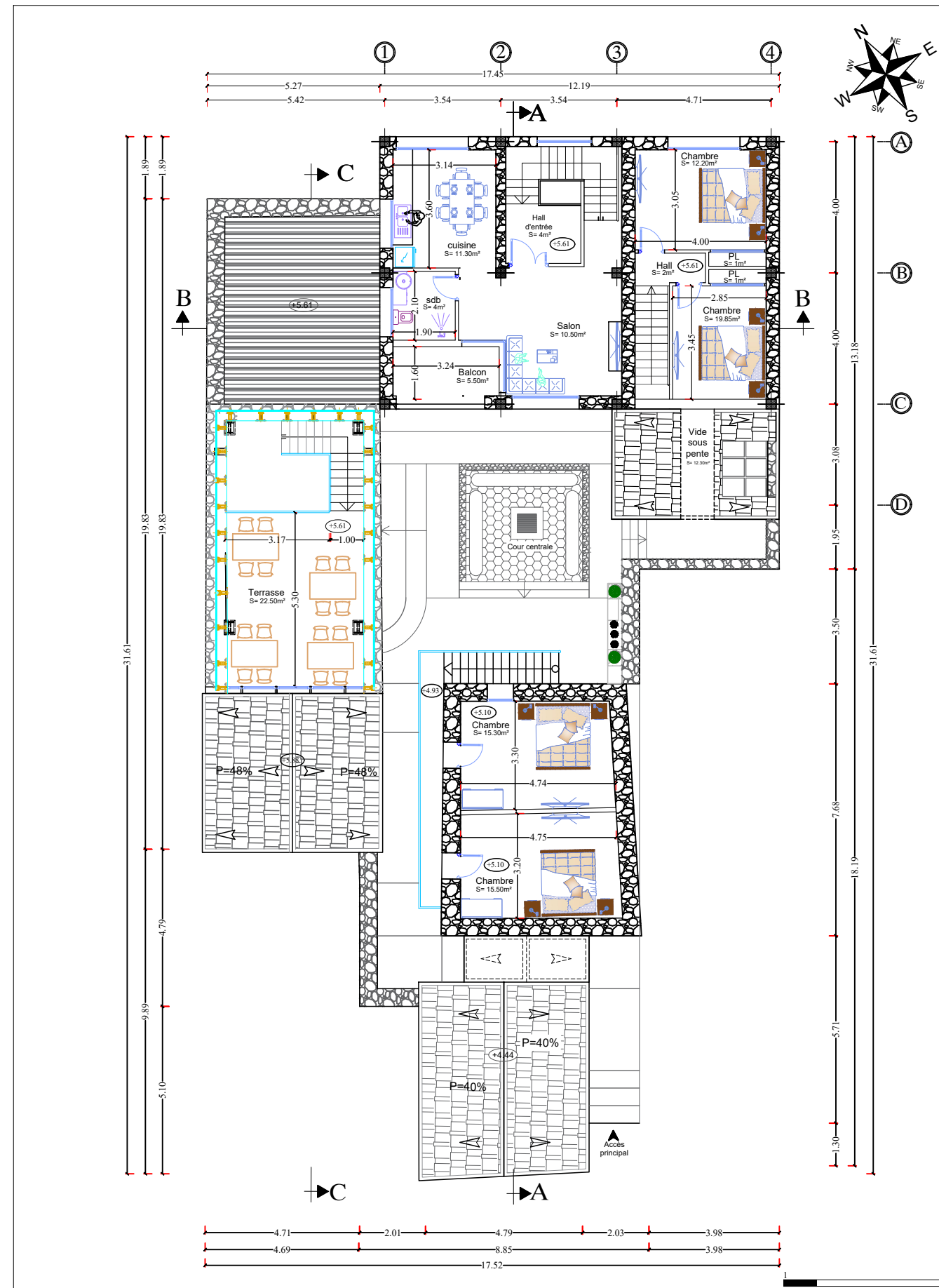
**Coupe schématique A-A**



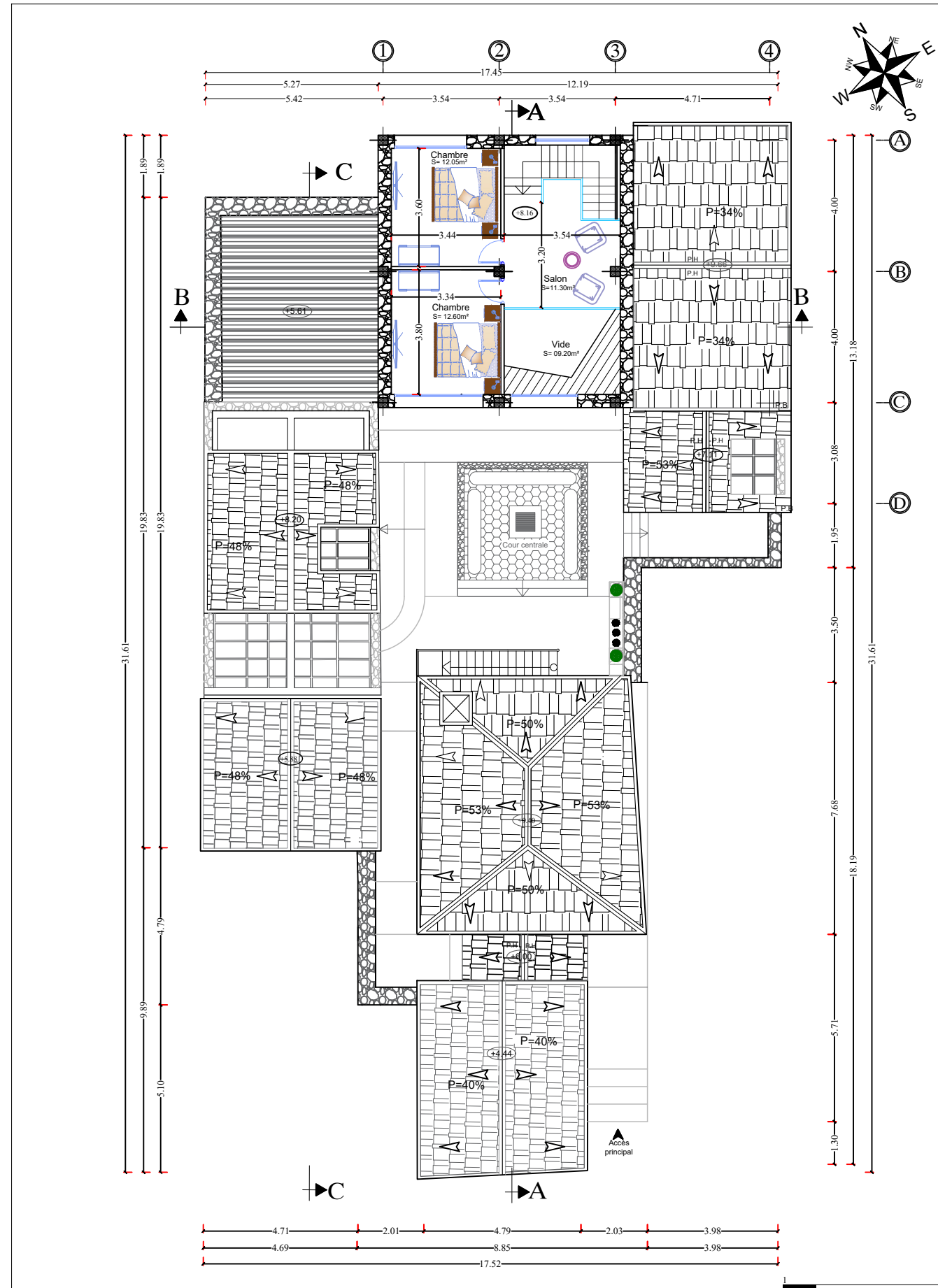
Projet

# Coupe schématique C-C

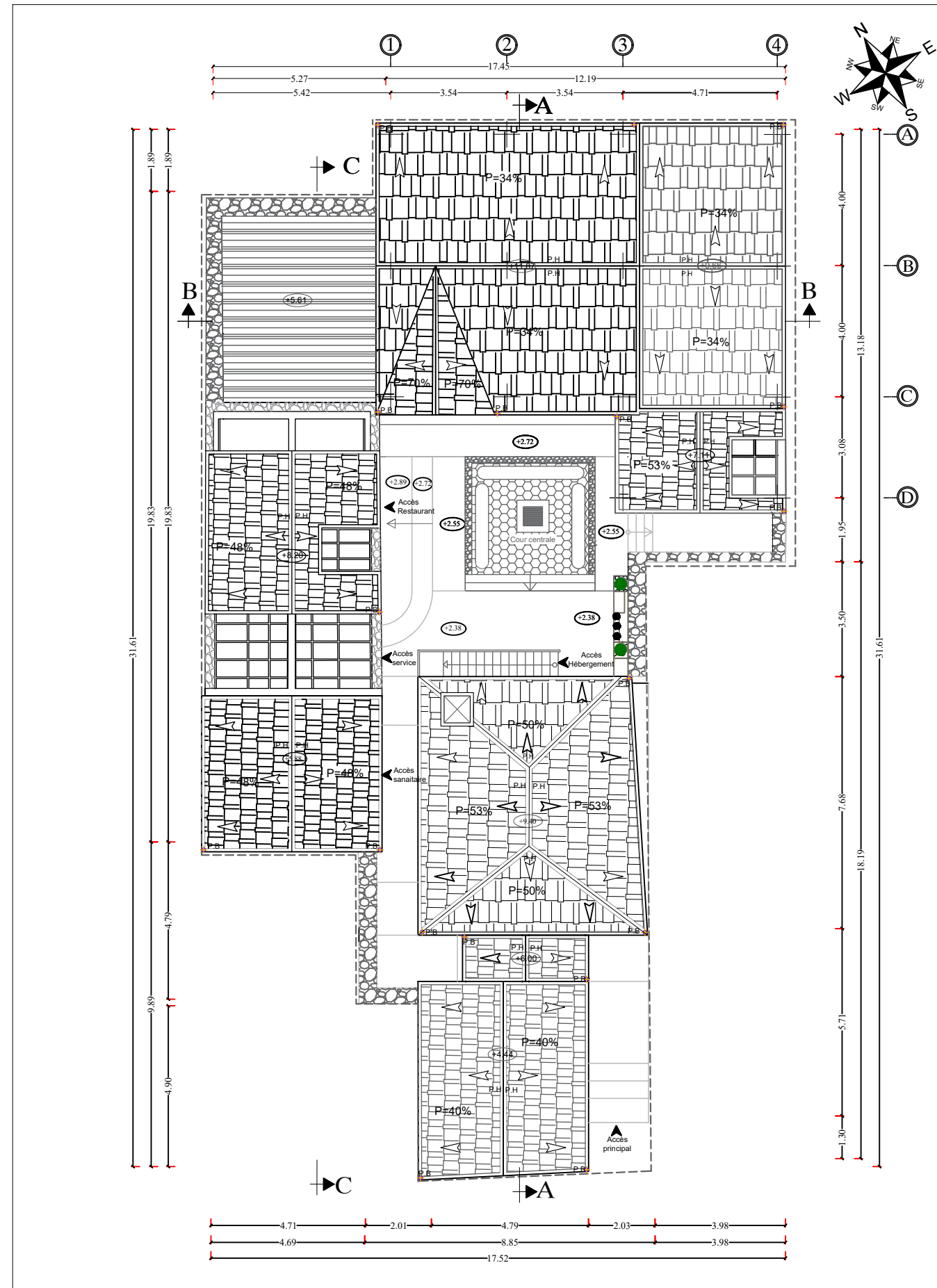




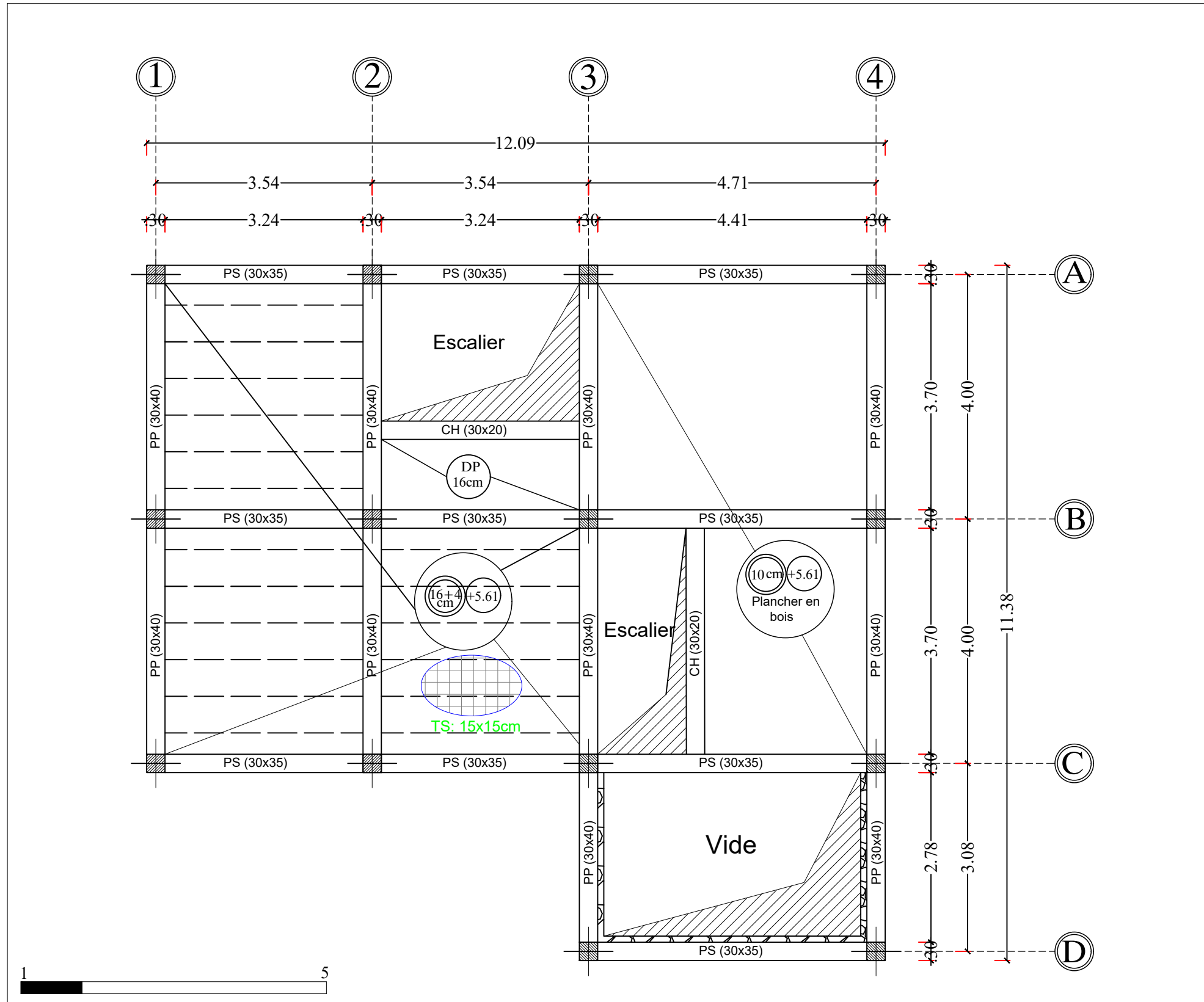
**Plan - niv 02- 1/100**



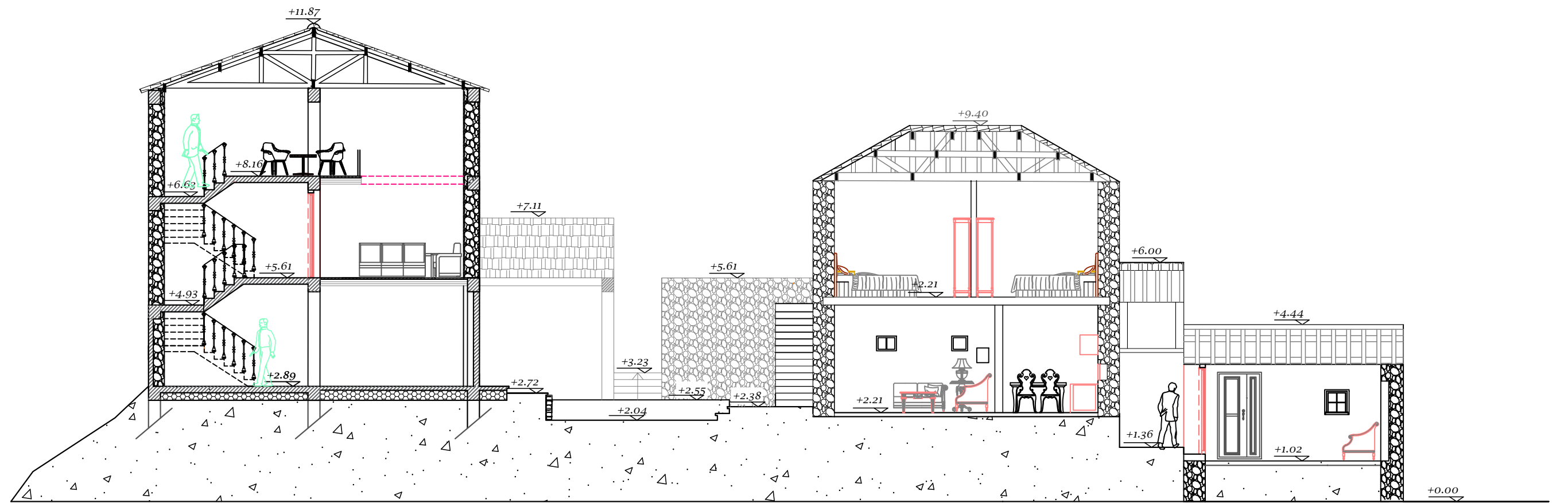
**Plan - niv 03 - 1/100**



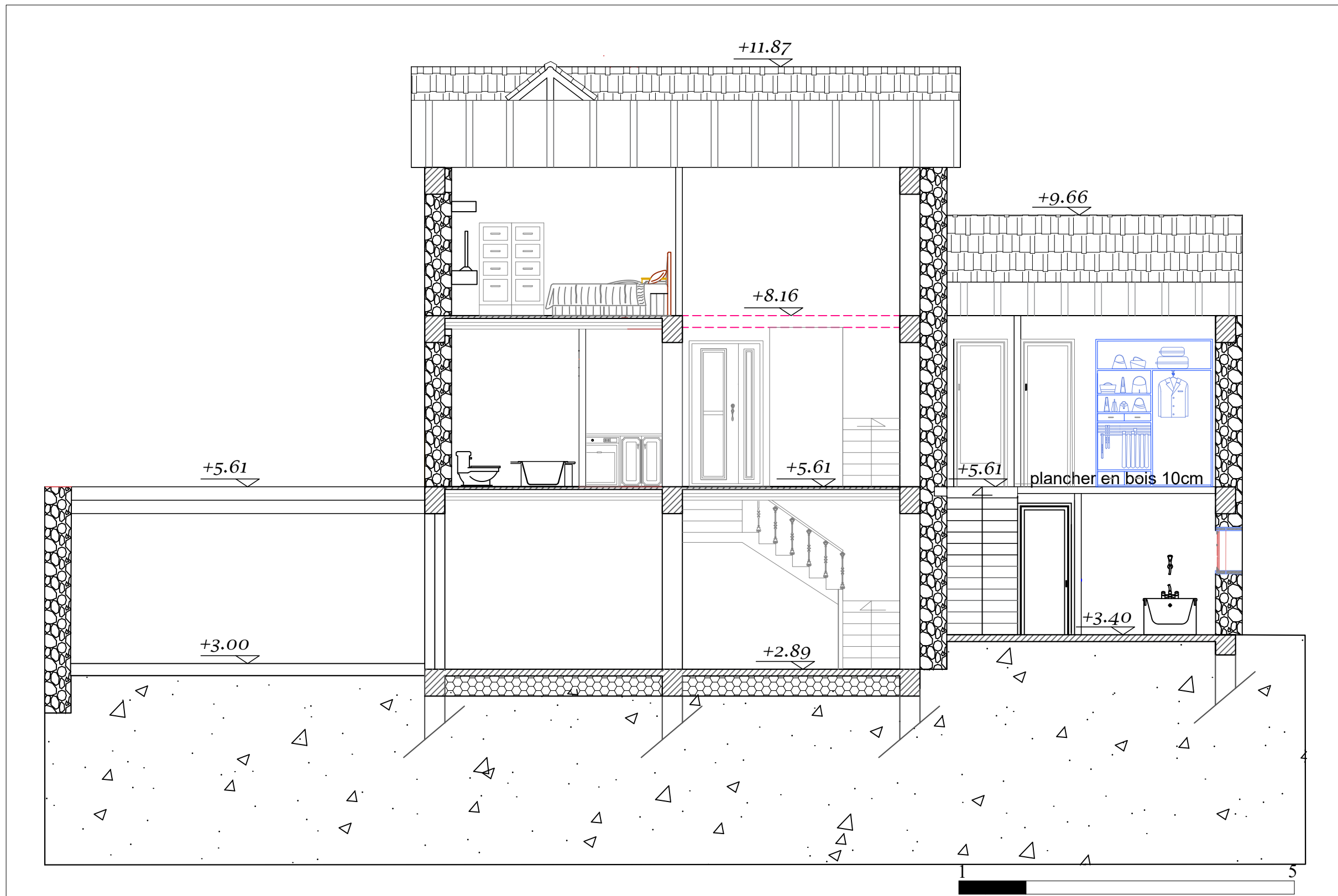
**Plan de toiture- 1/100**



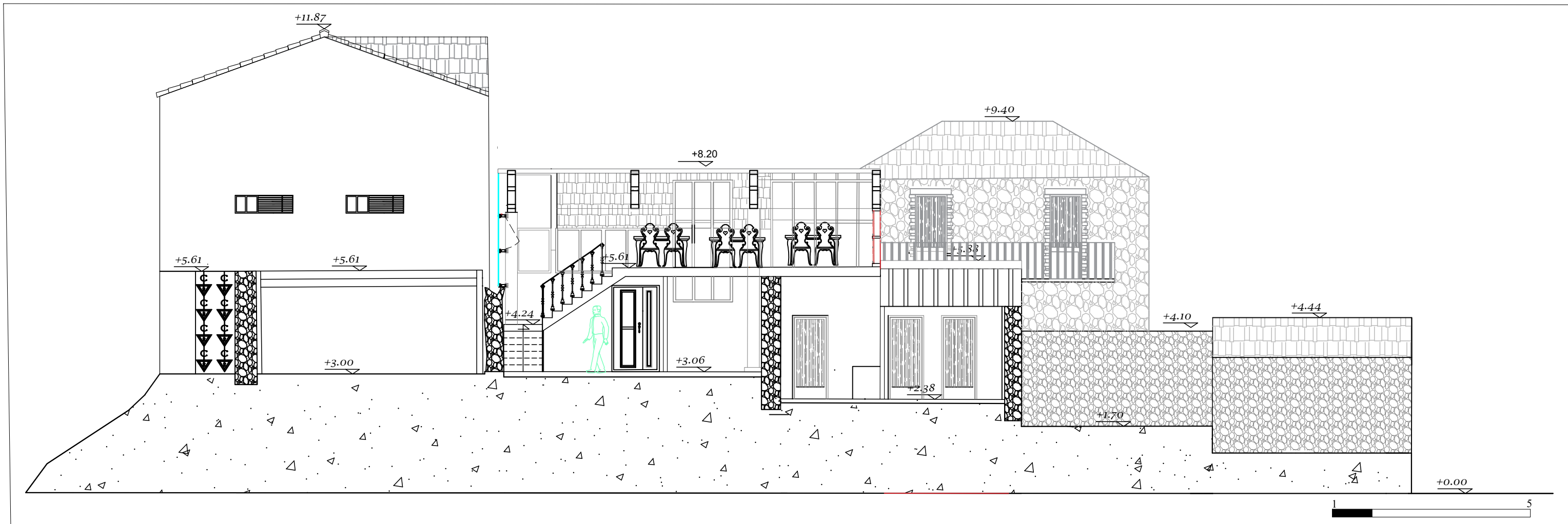
**Plan de coffrage 1/100**



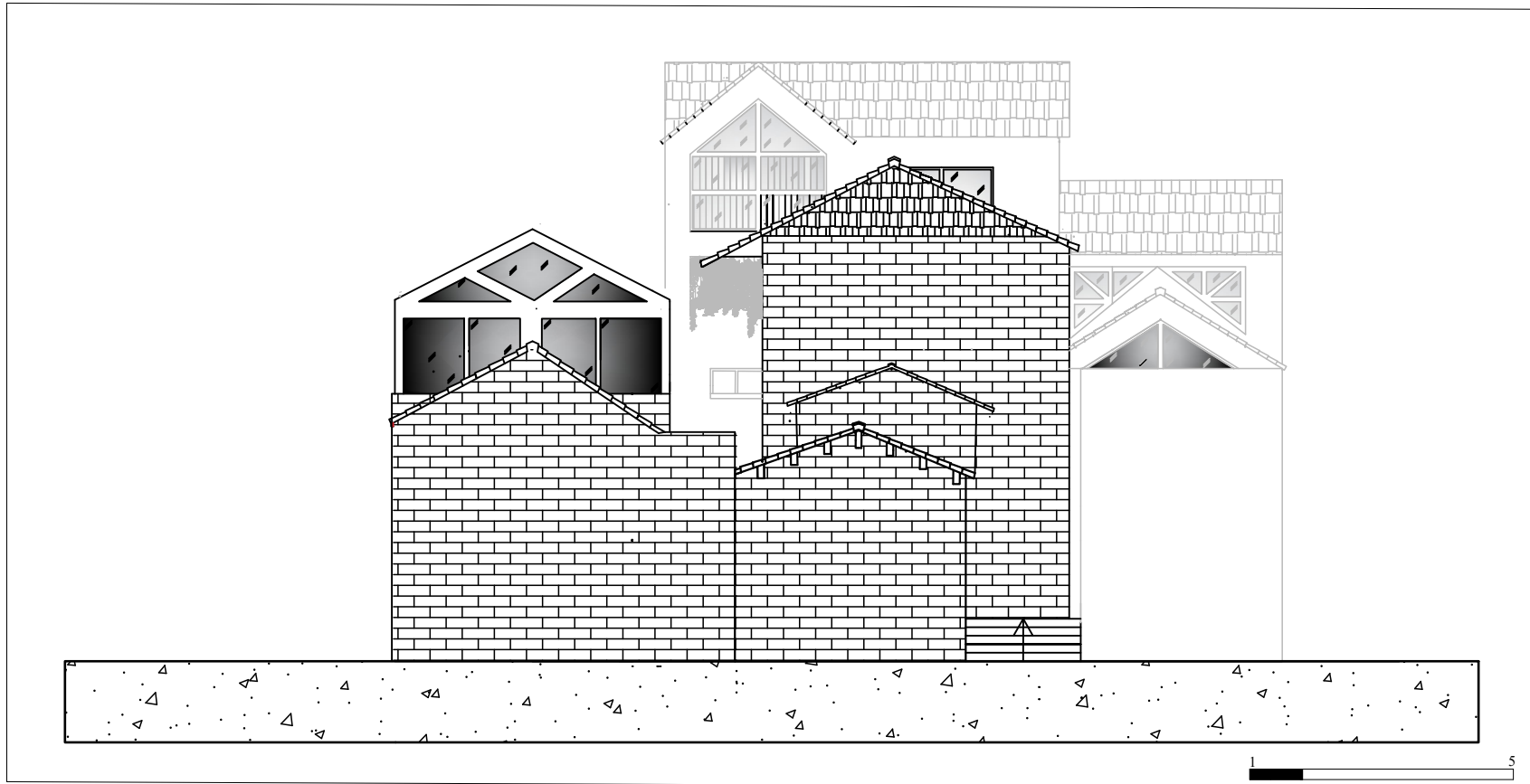
**Coupe A-A 1/100**



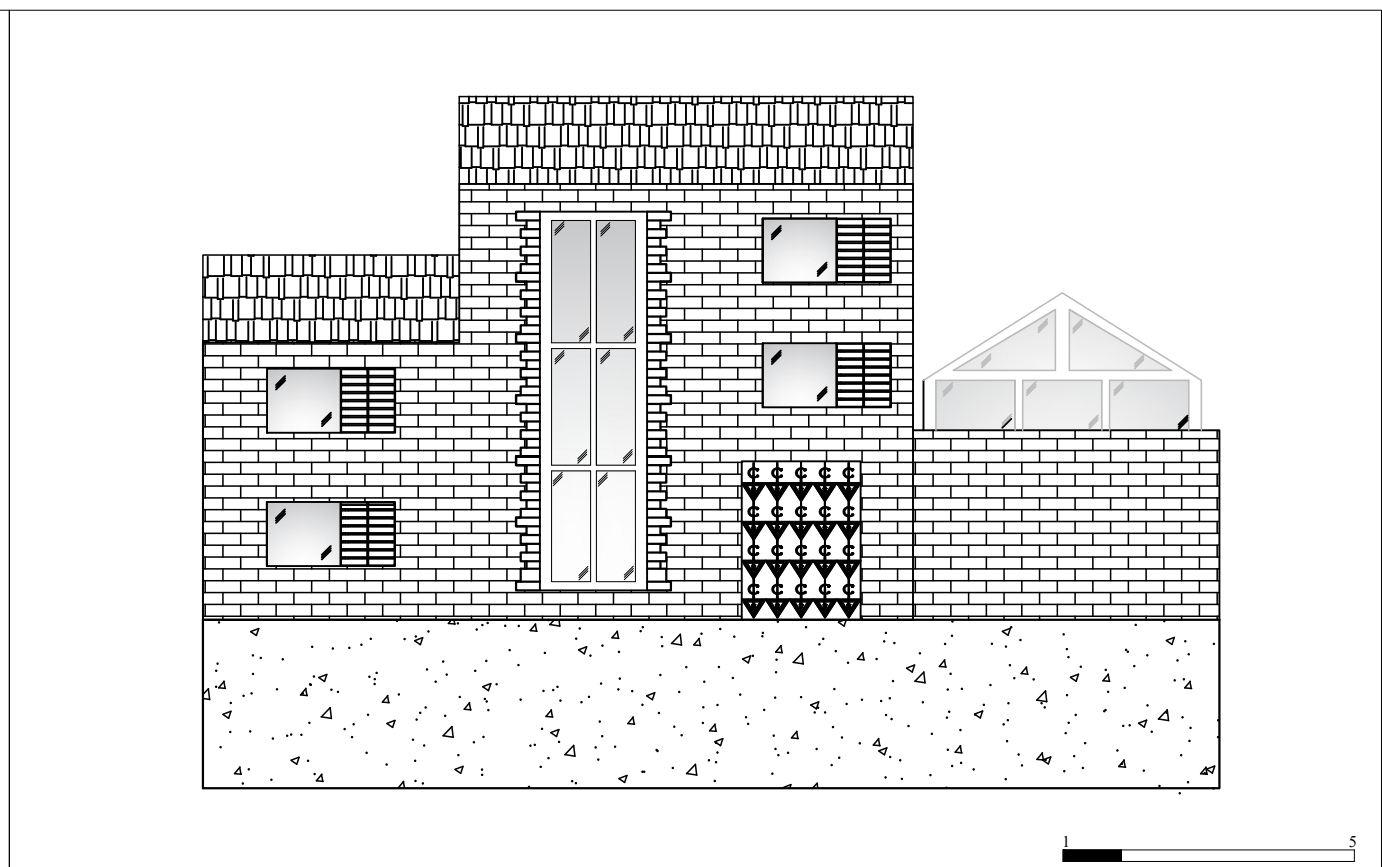
**Coupe B-B 1/100**



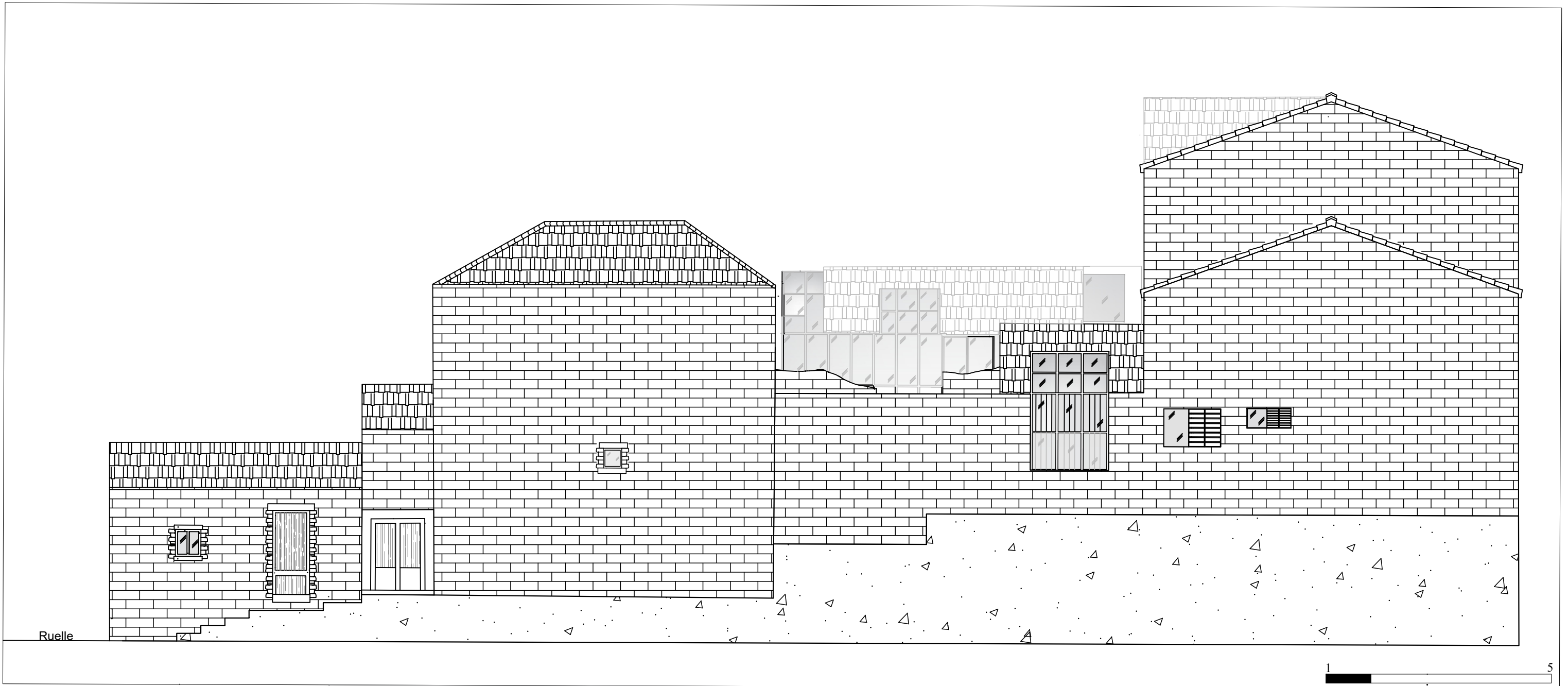
**Coupe C-C 1/100**



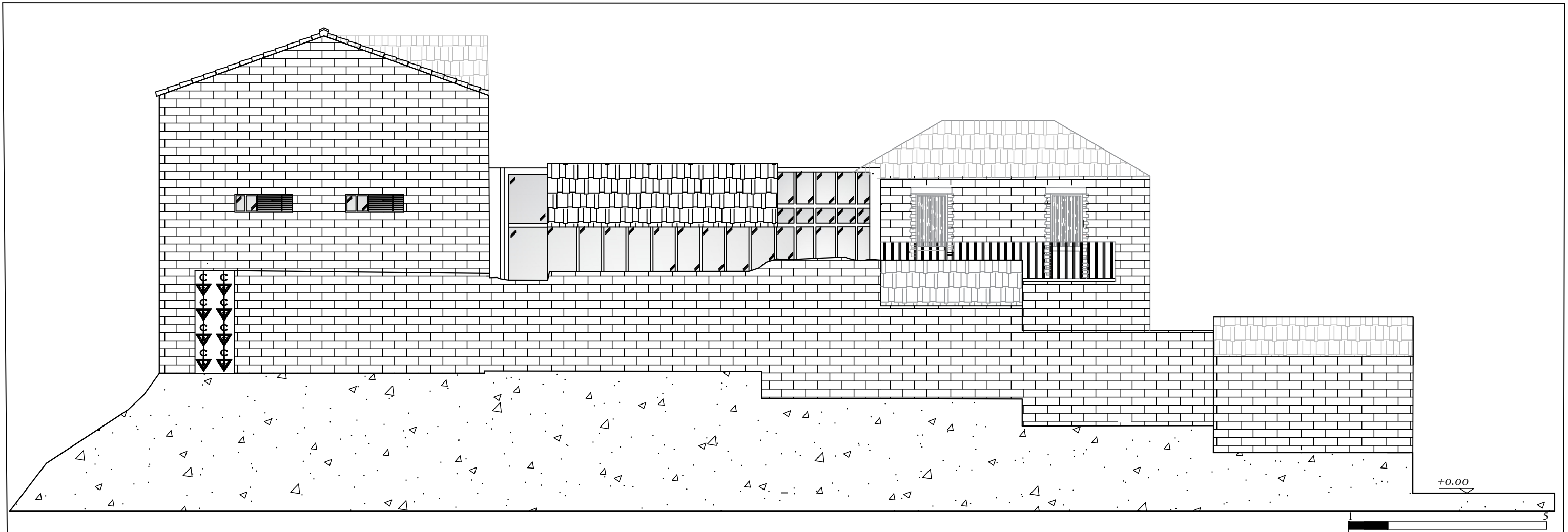
**Façade principale 1/100**



**Façade arrière 1/100**



**Façade latérale droite 1/100**



**Façade latérale gauche 1/100**